
Vol. 46—No 30

PRIX: SEPT CENTS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 30 OCTOBRE 1959

Réunion de l'Amicale

Passé glor[ieux] et projets d'avenir du collège catholique de Gravelbourg

'GRAVELBOURG — Malgré une pluie qui tombait depuis la veille au soir, les Anciens du Collège se sont rendus nombreux à leur réunion annuelle de l'Amicale, le dimanche 25 octobre. Le conseil des membres de l'exécutif de l'Amicale fut tenu dans la matinée. A 1 h. 30 s'ouvrit l'assemblée plénière, sous la présidence d'honneur de Son hon. le juge Georges Hébert, et la présidence active de M. Pierre Lafrance, président de l'Amicale.

M. Lafrance souhaita la bienvenue aux membres de l'Amicale; il les remercia aussi pour ce qu'ils ont accompli à l'occasion du sacre de Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, en juin dernier. Il félicita le R. P. Recteur pour le journal qu'il rédige et fait parvenir aux Anciens: "Le trait d'union". Le R. P. Isidore Joyal, économe du Collège et secrétaire-trésorier de l'association, fit ensuite le rapport des activités de l'année. De ce rapport il ressort que la somme globale versée à l'Amicale par ses membres s'élève à $3,420.

Le R. P. Eugène Dubreuil, recteur du Collège, prit ensuite la parole. Il avait intitulé sa causerie: Coup d'oeil sur la famille. En voici quelques extraits:

Bilan enviable

"Notre famille, chers anciens, Dieu merci, a encore ses benjamins; elle en a à la maison, ce sont nos collégiens actuels; elle en a des milliers d'autres qu'elle accueillera un jour, car c'est pour tous les Canadiens français de la province qu'elle fut fondée. C'est pour ces chers benjamins que nous sommes assemblés ici. Si nous avons à nous préoccuper de notre jeunesse, à nous sacrifier pour elle, à bon droit aussi nous devons nous réjouir au sujet de cette partie de la famille qui, nantie d'un idéal catholique et français, se taille actuellement un beau champ d'action. Dans le dernier bulletin "Le trait d'union", nous avons tenu à mettre sous les yeux de tous "Ce que font nos finissants", nos finissants d'hier. Il y a aussi les finissants d'avant-hier, parmi lesquels nous comptons près de 100 prêtres qui se répartissent également dans le clergé séculier et le clergé régulier. Des statistiques qui se comparent plus que favorablement avec celles de n'importe quelle institution du genre au Canada! Nos médecins sont au nombre de 50, le barreau a 14 des nôtres, le génie en compte une vingtaine; dans l'enseignement, un effectif de plus de 40, sans compter les prêtres éducateurs. Nous avons le plaisir d'avoir au milieu de nous le représentant du ministre de l'éducation du Manitoba à notre congrès de l'ACFC: M. Antonin Duhamel, inspecteur des écoles au Manitoba. Tout récemment nous apprenions l'élévation au poste de surintendant de l'enseignement du français dans la ville de Winnipeg d'un enfant de la paroisse de Dollard: M. Robert Roy. Vraiment notre famille est belle et nous n'avons pas à jeter un coup d'oeil d'envie dans la maison voisine. Malheureusement, certains parents se sont séparés de leur Alma Mater et lui causent de la peine. S'ils ont des griefs contre elle, ne serait-ce pas mieux de les lui faire connaître?"

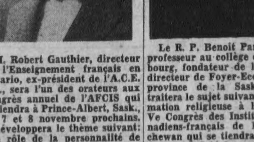
(Suite à la neuvième page)

Aux congrès en Saskatchewan

En dépit de la mauvaise température et de l'état boueux des chemins secondaires, quelque 150 délégués de toutes les parties de la province se sont rendus aux assises de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.C.F. à Gravelbourg cette semaine. On y a présenté des études fort poussées sur les sujets suivants: bilan de l'année, finances des postes de radio et des mouvements, situation légale des commissions scolaires séparées, établissement rural, etc., en plus d'un magnifique festival de chants. L'hon. W. Lloyd, ministre de l'Education, a pris la parole. Nous présenterons la semaine prochaine un rapport détaillé de ces journées mémorables.







M. Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement français en Ontario, ex-président de l'A.C.E.L.F., sera l'un des orateurs aux Congrès annuel de l'AFCIS qui se tiendra à Prince-Albert, Sask., les 7 et 8 novembre prochains. Il développera le thème suivant: "Le rôle de la personnalité de l'instituteur".

Le R. P. Benoit Paris, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, fondateur de l'AFCIS et directeur de Foyer-Ecole dans la province de la Saskatchewan, traitera le sujet suivant: "La formation religieuse à l'école" au Ve Congrès des Instituteurs canadiens-français de la Saskatchewan qui se tiendra à Prince-Albert les 7 et 8 novembre.

Invitation à tous les instituteurs franco-canadiens de la Saskatchewan

A titre de président de l'A.F.C.I.S., j'invite très cordialement tous les instituteurs de la Saskatchewan au Ve congrès de notre Association qui se tiendra à Prince-Albert les 7 et 8 novembre. Le thème à l'étude sera: "L'école polarisée vers le Christ". L'on désire une représentation imposante d'éducateurs d'expression française. Votre présence assurera le facteur essentiel au succès.

Ce congrès nous fournira l'heureuse occasion d'établir des rencontres tant amicales que professionnelles avec des collègues qui partagent avec nous la lourde tâche de sauvegarder contre le flot envahisseur le legs précieux de nos aïeux: la Foi et la Langue.

Dans cette province où l'élément anglais et protestant domine, vous réalisez qu'il faut lutter sans relâche pour sauvegarder l'esprit catholique et français chez les nôtres. Le Français et la Religion n'étant pas matières au programme officiel, nous devons nous imposer un surcroit de travail très considérable pour les enseigner. Il nous faut une bonne dose de convictions profondes et d'esprit de sacrifices pour remplir cette mission avec une ardeur continue. L'A.F.C.I.S. doit pouvoir compter sur chacun de ses membres pour conserver et accroitre le dépôt sacré de la foi et de la langue à quelque prix que ce soit.

C'est dans le rayonnement de ces idées lumineuses que l'Exécutif de notre Association a préparé et organisé notre prochain congrès. **Tous les membres actifs de l'A.F.C.I.S. sont invités à assister à ce Congrès annuel, à la salle paroissiale de la cathédrale de Prince-Albert, les 7 et 8 novembre prochains.**

Le programme comprendra de nombreuses séances d'étude sur notre vie française à l'école. Il incombe aux éducateurs de déposer dans l'esprit de notre jeunesse des germes de véritable patriotisme chrétien. L'éducation catholique et patriotique suppose une connaissance approfondie de ce que nous sommes. Les responsables de ce congrès s'appliqueront à démontrer que nous avons mille raisons d'être fiers de notre religion et de notre nationalité, de notre caractère catholique et français. FIERTE et SOLIDARITE, ce sont les pôles qui donneront à notre action une force irrésistible. Puis, nous tâcherons de comprendre plus clairement comment diriger cette action vers la conquête de notre part légitime dans la vie religieuse et culturelle de nos écoles.

Rendez-vous donc sans faute à la cathédrale de Prince-Albert les 7 et 8 novembre. Puis-je formuler un souhait? Que durant ces deux jours de délibérations, chacun s'efforce d'apporter sa contribution, en vue de retirer de ces sessions d'études annuelles le maximum de profit culturel, social et professionnel.

Le R. F. YVAN, S.C.,
président de l'A.F.C.I.S.

Les prêts des Caisses en 1958 voisinent les $400 millions

OTTAWA — Les Caisses Populaires du Canada ont porté à un sommet jamais atteint encore la valeur des prêts consentis à leurs adhérents au cours de l'an dernier. La somme totale de ces prêts s'établit aux alentours des $400 millions ($394 millions précisément). C'est une avance de 14 pour cent ou d'environ $43 millions par rapport à l'année antérieure (1957), qui accusait elle-même une hausse de plus de 13 pour cent par rapport à 1956 dans la valeur totale des prêts effectués par ces organismes d'épargne et de crédit.

Une augmentation de 19 pour cent a porté l'actif total à plus d'un milliard de dollars. La valeur croissante des prêts aussi bien que de l'actif fournit une idée assez juste du stade de croissance atteint par les caisses. L'essor est mis en lumière par un certain nombre de chiffres relatifs à 1958 compilés par la Division de l'économie, au ministère de l'Agriculture du Canada. On constate que la croissance s'est poursuivie à une allure phénoménale depuis une vingtaine d'années si l'on rapproche l'actif d'au delà d'un milliard l'an dernier de l'actif en 1939 estimé à vingt millions de dollars.

Les indices des progrès accomplis par rapport à 1957 comprennent encore une augmentation d'environ 128,000 ou de 7 pour cent dans le nombre de sociétaires et une majoration de 154 millions de dollars à la somme des épargnes appartenant aux sociétaires, une valeur totale de $936 millions comprenant parts et dépôts.

Le Québec occupe toujours la première place des dix provinces canadiennes dans l'évolution des caisses, plus de la moitié des sociétaires appartenant à cette province et détenant 63 pour cent de l'actif total.

On rapporte une augmentation restreinte dans le nombre de caisses — 40 en tout — qui s'établit à 4,436 dans tout le pays. La proportion des caisses rurales a tendance à décroître; elle était de 38 pour cent l'année dernière. Par contre, la proportion des caisses professionnelles ou mises en train par des groupements professionnels montre les progrès les plus rapides de toutes les catégories; elle atteignait 32 pour cent du total en 1958.

Le Canada comptait l'an dernier 27 caisses centrales, servant à la fois de dépositaires et de bailleurs de fonds à l'égard des locales. L'actif des centrales s'est accru de 23 pour cent en un an.

M. Aimé Arvisais à la présidence de l'ACFEO

OTTAWA — Le conseil d'administration de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a élu M. Aimé Arvisais, éminent éducateur, pour compléter à la présidence générale le mandat du regretté commandeur Gaston Vincent, C.C.-G.G., C.R., décédé subitement le 10 octobre.

Secrétaire - trésorier de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, M. Arvisais sera président intérimaire jusqu'au congrès général de l'Association en avril 1960.

Né à Hull il y a cinquante ans, M. Arvisais a fait ses premières études à l'école Gauvin, son cours commercial au collège Notre-Dame de Hull et son cours classique à l'Université d'Ottawa. Il a obtenu son baccalauréat ès arts et sa licence en philosophie en 1932.

Vol des reliques de saint Ladislas, patron de Varsovie

VARSOVIE — Les reliques de saint Ladislas, patron de Varsovie, qui étaient enfermées dans une urne d'argent au pied de l'autel de l'église Ste-Anne, à l'entrée de la vieille ville, ont été volées, le 10 août dernier.

Cette nouvelle, qui a soulevé une vive émotion parmi les nombreux fidèles, réunis le dimanche suivant dans les églises de la capitale polonaise, a été annoncée en chaire sous la forme d'une lettre pastorale du cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne.

Dans cette lettre, le cardinal indique que l'enquête ouverte à la suite du vol n'a abouti, jusqu'à présent, à aucun résultat. Il demande aux fidèles de veiller sur leurs églises. Des cérémonies de réparation eurent lieu en la fête de saint Ladislas, le 25 septembre.



La nouvelle école de St-Norbert possède toutes les commodités propres à intensifier chez les élèves le goût de l'étude et chez les instituteurs l'amour de leur profession. Il y a spécialement la bibliothèque de Soeur de Moissac, qui a le culte de la lecture et qui veut le communiquer aux jeunes. On la voit ci-dessus, dans "sa" bibliothèque, avec Mlles Marion, Thorimbert, Fontaine et Lord, à l'occasion de l'ouverture officielle de l'école, dimanche dernier.

Ouverture brillante de l'école ultra-moderne de St-Norbert

ST-NORBERT — A l'invitation des commissaires de St-Norbert, dimanche dernier, 600 personnes avaient envahi le magnifique gymnase-auditorium de la nouvelle école, dès 2 h. 30 p.m. Peu après commençait le programme de la journée, préparé avec un soin méticuleux. Chaque partie du programme revêtait une solennité impressionnante: chansons d'occasion, coupe du ruban, présentation des clefs, bénédiction solennelle, etc. Chacun des orateurs réussit à dire beaucoup en peu de minutes, n'oubliant ni le riche passé historique, ni les réalisations présentes, ni les promesses d'avenir. Et dames et élèves mirent fin au programme de l'après-midi en offrant à tous les invités des mets délicats et un café. Le soir, toute la population de St-Norbert et de nombreux visiteurs participèrent à une veillée familiale, au gymnase, dans une atmosphère inoubliable de rondes étourdissantes, de chansons entraînantes, de gaieté commune.

Ces fêtes ont commencé au début de l'après-midi, au moment où les invités d'honneur entrèrent dans la salle, à la suite de M. Paul Lord, président de la Commission scolaire locale. On remarquait Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, les honorables MM. Stewart E. McLean, ministre de l'Education, et Sterling R. Lyon, procureur général et député de Fort Garry, M. l'abbé Armand Hébert, curé de St-Norbert, l'hon. juge Alfred Monnin, S. H. le maire Darwin Chase, de Fort Garry, Me Laurier Régnier, député de St-Boniface, MM. les inspecteurs R. W. Lightly, inspecteur en chef de toute la province, C. Muller, Syd Denham et A. Corriveau, M. le comte Serge de Fleury, consul de France, Mme Eliza Houde, invitée spéciale, M. le Dr P.-E. LaFlèche, représentant du Manitoba au Conseil de la Vie Française, Mgr Maurice Cournoyer, curé de St-Vital de Fort Garry, MM. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education, et Hervé Sala, ex-président, ainsi que de nombreux représentants des "divisions" françaises et des paroisses de St-Pierre, d'Otterburne, de La Broquerie, de Notre-Dame-de-Lourdes, de Ste-Anne-des-Chênes, de Lorette, etc. La majorité des invités étaient accompagnés de leurs dames.

Long travail

M. Georges-Edouard LaFlèche, maître de cérémonies, invita d'abord les filles du cours supérieur à chanter "la bienvenue", sous la direction de la Rév. Sr Talbot, S.G.M.; au piano, Mlle Lisette Bézier. M. Paul Lord, président de la Commission scolaire, exprima ensuite la joie de MM. Maurice Cloutier, Théodore Tétrault, Albert Grégoire, Albert Tellier, commissaires, et Gabriel Cloutier, secrétaire, qui durant plusieurs mois avaient multiplié les assemblées, les discussions, les études avant de présenter leur projet aux contribuables qui l'ont endossé généreusement et ainsi permis de doter le district scolaire d'une magnifique institution de $300,000 où enseigne un personnel composé de religieuses et de laïques et qui est fréquentée par les garçons et les filles des grades 1 à 12. Aujourd'hui, dit-il, c'est le couronnement, pour ces commissaires dévoués, pour les instituteurs, pour toute la gent écolière de St-Norbert. M. Lord remercia donc tous ceux présents à ce couronnement, qui manifestaient ainsi leur appréciation du travail accompli et leur confiance en un meilleur avenir scolaire à St-Norbert.

Les filles du cours supérieur chantèrent "Battez le fer quand il est chaud", hymne à l'honneur du travail de l'étudiant, puis le maître de cérémonies invita M. Gabriel Cloutier à présenter Son Exc. Mgr M. Baudoux. M. Cloutier rappela d'abord que le 29 décembre 1858, Mgr Taché avait présidé à l'ouverture de la première école de St-Norbert. Cent ans plus tard, son successeur renouvelait le même geste. Sans doute, la magnifique construction moderne rejette loin dans le passé la pauvre école en billots de bois franc, et le nombreux personnel d'aujourd'hui éclipse les deux Soeurs Grises du début. Mais, après un siècle, c'est le même esprit qui anime la population, car elle tient toujours à garder sa mentalité catholique et française et à donner aux enfants une solide éducation chrétienne et civique. "Excellence, conclut M. Cloutier, daignez continuer le geste de votre illustre prédécesseur et, avant de bénir ce bel édifice, donnez-nous les directives qui devront nous guider pour l'avenir."

(Suite à la cinquième page)



Mme Eliza Houde reçoit des mains de M. Paul Lord, président de la Commission scolaire de St-Norbert, les ciseaux pour couper le ruban à l'entrée de la nouvelle école bénite dimanche dernier par Son Exc. Mgr M. Baudoux. Mme Houde a enseigné pendant 30 ans à St-Norbert. Elle enseigne maintenant à Fort Garry et compte à son crédit 49 ans de dévouement au service de la gent étudiante.

Le Conseil des Arts se réunira à Winnipeg

OTTAWA — La treizième réunion régulière du Conseil des Arts du Canada, qui aura lieu à Winnipeg du 5 au 8 novembre, doit coïncider avec plusieurs manifestations artistiques importantes qui se tiendront dans cette ville.

Le dimanche 8 novembre, les membres du Conseil assisteront à l'inauguration officielle du nouvel édifice de l'Ecole d'Architecture de l'Université du Manitoba, cérémonie qui sera marquée par l'ouverture d'une exposition consacrée à l'oeuvre du célèbre architecte suisse Le Corbusier.

La construction de l'école et l'organisation de l'exposition Le Corbusier ont été grandement facilitées par des subventions du Conseil. En outre, les membres du Conseil seront les hôtes de réceptions organisées par plusieurs organisations de Winnipeg auxquelles le Conseil a accordé une aide financière, notamment la Winnipeg Symphony, le Royal Winnipeg Ballet, le Centre dramatique du Manitoba et le Musée de Winnipeg.

Doctorat

La réunion trimestrielle du Conseil aura lieu à l'hôtel Fort-Garry à partir du jeudi 5 novembre. Ce soir-là, à la suite d'un dîner où ils seront les hôtes de l'université, les membres assisteront au concert de l'Orchestre symphonique de Winnipeg qui aura lieu à l'Auditorium de Winnipeg. Le lendemain soir, l'hon. Brooke Claxton, président du Conseil des Arts du Canada, recevra un doctorat honorifique de l'université lors d'une cérémonie où l'on présidera à l'installation du chancelier, M. le juge Samuel Freedman.

Le samedi après-midi, à la suite d'un déjeuner pris en compagnie du Bureau des Gouverneurs du Musée de Winnipeg, les membres du Conseil assisteront à l'ouverture du "Winnipeg Show", exposition de peinture canadienne contemporaine. M. John A. Russel, directeur de l'école d'Architecture de l'Université du Manitoba, et Mme Russel recevront à un dîner froid, à la suite duquel les membres du Conseil assisteront à une représentation du Royal Winnipeg Ballet au théâtre Playhouse.

UNESCO

On a également prévu une réunion du comité exécutif de la Commission Nationale de l'UNESCO pendant cette visite de quatre jours à Winnipeg. La réunion sera présidée par le président de la Commission, M. N. A. M. MacKenzie, président de l'université de la Colombie-Britannique. Le doyen du Collège des Arts et des Sciences de l'Université de la Saskatchewan, M. J. F. Leddy, agira à titre de vice-président. Parmi les principales questions qui y seront étudiées, mentionnons la conférence régionale qui aura lieu à Vancouver en avril 1960, la participation du Canada au projet majeur de l'UNESCO destiné à favoriser une meilleure compréhension mutuelle entre l'Orient et l'Occident, la participation du Canada à la conférence générale de l'UNESCO l'an prochain.

On s'attend que tous les membres et les hauts fonctionnaires du secrétariat du Conseil assistent aux réunions de Winnipeg, à l'exception de M. David Walker et Dr W. A. MacKintosh.

Opposition à St-Boniface au plan métropolitain

Une déclaration par un groupe important de citoyens de St-Boniface, destinée à être présentée devant les membres du Conseil de Ville, exprime une forte opposition contre tout plan d'amalgamation avec les autres municipalités de la région et suggère que les problèmes qui se produisent à l'heure actuelle soient confiés à des commissions intermunicipales, sans besoin d'un conseil métropolitain.

Ce document guidera probablement les membres du Conseil qui préparent eux-mêmes un mémoire pour présentation devant le Ministre des Affaires municipales à l'occasion d'une séance publique qui aura lieu le 3 novembre.

La "Déclaration" examine dans le détail cinq "services" qui sont offerts par les autorités scolaires et municipales à St-Boniface et démontre que la situation actuelle est assez satisfaisante, certainement préférable aux changements que pourraient apporter un plan métropolitain, au dépens de l'autonomie locale.

Education

Sous le titre "Education" le comité appuie fortement les positions prises par les Commissions scolaires de St-Boniface et de Norwood et insiste pour que le plan des "divisions scolaires" ait une chance de démontrer son efficacité. Ce plan vient à peine d'être mis en vigueur. Le comité signale les avantages du système actuel: contrôle par les parents, maintien de l'intérêt local des finances, respect des valeurs religieuses et culturelles de l'endroit, augmentation des taxes non-nécessaires évitée. Les divisions peuvent organiser les cours pour élèves moins doués ou plus brillants, tandis que les besoins très spécialisés de moins d'un pour cent des élèves doivent être laissés à la province.

Bienfaisance et Santé

Dans la section intitulée "Services municipaux de bienfaisance" le rapport nie, tout simplement, que les demandes d'aide affluent à Winnipeg de la part des citoyens des municipalités environnantes. Le comité soutient que le service local, tel qu'offert par la ville de St-Boniface, est à la fois plus efficace et plus humain que celui de Winnipeg, certainement moins coûteux et plus en harmonie avec l'esprit du "bon voisin". Il attaque vigoureusement le système de dons en argent comptant qui est en vigueur à Winnipeg.

Protection et récréation

On insiste dans cette partie que les services de police, de pompiers, de parcs, etc., de St-Boniface sont bien adaptés aux besoins et aux coutumes des citoyens de l'endroit et que la direction métropolitaine de ces services serait à la fois plus coûteuse et moins efficace. Là où un service spécialisé, tel l'entraînement des policiers, doit se faire à une échelle qui dépasse les besoins d'une municipalité, l'on suggère qu'il soit confié à la "coopération" intermunicipale.

Services d'eau . . .

Le comité admet que les services plus techniques et communs peuvent être confiés à des commissions intermunicipales, sans danger, pourvu que ce soit par délégation de la part du conseil local et sans autorité quant au prélèvement de taxes.

Conclusion

La conclusion du rapport souligne que les plans d'amalgamation métropolitaine (autorité centrale, au-dessus des autorités locales) tendent à détruire la démocratie, promouvoir la bureaucratie, l'administration impersonnelle des affaires publiques, subordonnent les valeurs humaines aux valeurs économiques, enlèvent au système scolaire sa dignité "sacrée", minimisent l'importance de l'histoire et de la mentalité locale dans la création des formes sociales. D'autre part, il y aurait moyen de confier à des "corps intermunicipaux" certains services plus techniques, sans nuire au contrôle local. On distingue trois niveaux de service: ceux qui sont intimement liés aux croyances et aux moeurs du peuple et qui nécessitent un gouvernement local; ceux qui sont moins liés à ces facteurs et qui peuvent parfois être confiés à la coopération intermunicipale; ceux qui sont surtout techniques (eau, égouts, transport en commun) et qui se prêtent à une direction plus centralisée, en dépendance toujours des désirs de la vaste majorité des citoyens.

Elaboré par un comité d'une vingtaine d'hommes d'affaires, ce document devait être soumis au Conseil jeudi soir, appuyé par une très forte délégation publique.

25 catholiques sont élus à la Chambre d'Angleterre

LONDRES (CCC) — Dans la Chambre des Communes issue des récentes élections britanniques, on compte 25 catholiques sur un total de 630 parlementaires. Ce nombre de députés catholiques est le plus élevé enregistré jusqu'ici, bien qu'il ne soit nullement en proportion avec la population catholique du pays.

La fête du Pape

Suivant la règle établie par l'épiscopat canadien, la fête du Pape doit se célébrer le premier dimanche qui suit la date de son élection. Elu le 28 octobre, la fête de Jean XXIII sera donc célébrée cette année le dimanche suivant, 1er novembre. Tous les catholiques auront à coeur de prier ce jour là pour le représentant du Christ sur la terre, le Pontife sur qui reposent tant de responsabilités.

Critiques en majorité de langue française

OTTAWA — 308 des 382 personnes "sérieuses" de la province de Québec, qui ont été invitées à participer, au cours des prochains mois, par la Société Radio-Canada, à la critique des programmes de radio et de TV de cet organisme, sont de langue française. Il s'agit du fameux plan "Aitken", ainsi nommé parce qu'il a été conçu par Mme Kate Aitken, du bureau des directeurs de Radio-Canada.

"The Social Register" élimine six Bonifaciens

La nouvelle suivante a été reçue de George Shepard Printers Limited, Edifice Shell Tower, Montréal 2, P.Q. Nous la transmettons textuellement à nos lecteurs, car elle semble comporter son propre commentaire.

MONTREAL — La ville de St-Boniface comptera un tiers de page dans la prochaine édition du Social Register of Canada, au lieu d'un quart de page comme la première édition. Néanmoins, le nombre de citoyens de la ville de St-Boniface admis à ce registre s'abaisse cette fois de six noms.

Cette différence notable a été signalée même par la Social Register of Canada Association, selon laquelle les données biographiques de la nouvelle édition, qui doit paraître ce mois-ci, seront plus complètes que jamais. Le registre mentionnera les noms et adresses des enfants des membres en plus de publier leur second domicile. C'est ce qui explique le nombre accru des pages du nouveau volume.

Au témoignage des éditeurs, cette évolution a été exigée par les membres admis l'an dernier à la Social Register of Canada Association, après qu'ils eurent reçu un exemplaire du registre. Parmi les personnes biffées de la nouvelle édition, on trouve des individus qui se prévalaient de titres douteux, les membres de cercles insuffisamment distingués, des personnes au nom trop tapageur sur le plan politique, bref tous ceux qui se prétendaient au premier rang de la société sans l'être.

Le Social Register englobe toutes les dix provinces et comprend des sections particulières pour les grandes villes de chaque province et pour ses régions non métropolitaines. Les citoyens en vue des petites municipalités sont groupés par province.

AECFM

Le Club des 200

Plusieurs de nos paroisses rurales, les plus connues pour leur générosité, sont ensevelies sous la neige. C'est peut-être ce qui explique le retard de certaines contributions habituelles au Club. Tout de même, un autre curé de la campagne donne l'exemple cette semaine à ses ouailles. Puisse-t-il être suivi! . . . Il y a aussi un instituteur du Technical Vocational School de Winnipeg qui donne l'exemple à ses semblables. Espérons que lui aussi trouvera des imitateurs dans sa profession. On sait par ailleurs que les religieuses enseignantes contribuent plus généreusement que jamais, cette année, à remplir les coffres de l'Association . . . Félicitations enfin aux autres nouveaux membres de St-Boniface et de Winnipeg qui représentent toute une gamme de la vie franco-manitobaine.

SIXIEME LISTE
(Contributions de $25.00)

M. Roland Couture, St-Boniface
St. Boniface Hardware
Soeurs de la Charité, Maison provinciale, St-Boniface
Me Maurice-J. Arpin, Winnipeg
Couture Motors, St-Boniface
M. l'abbé J.-Sylvio Caron, Fannystelle
M. Lucien Daoust, St-Boniface
M. Jules-A. Couture, St-Boniface
Pharmacie Préfontaine, Précieux-Sang

MEMBRES INSCRITS A DATE: 60

Le Coin du Collège de St-Boniface

Directeur: Paul Proteau

L'A.E.C.S.B.

Une nouvelle organisation vient de naître au Collège: l'Association des Etudiants du Collège de St-Boniface. L'an dernier, l'idée était lancée: il fallait au Collège un organisme quelconque qui puisse représenter à la fois tous les élèves et les diverses organisations collégiales.

On travailla assidûment pendant plus de 6 mois à la rédaction d'une constitution. Au début de cette année, on présenta la constitution au Père Recteur qui l'accepta. Alors seulement, on procéda aux élections.

Les candidats: à la présidence, Rhéal Teffaine et Paul Baudry; à la vice-présidence, Jean Cyr et Guy Roy; au secrétariat, Yves Allard et Guy Vielfaure; au poste de trésorier, Florent Arnaud et André Ruest.

L'élection se fit assez rapidement et il y eut peu de "cabale". On devait, en effet, élire les candidats de la Cité étudiante avant ceux du conseil de la récréation et le temps s'écoulait rapidement. En voici les résultats: Rhéal Teffaine, de St-Boniface, président; Jean Cyr, de St-Boniface, vice-président; Yves Allard, de St-Charles, secrétaire; André Ruest, de St-Pierre, trésorier.

Le conseil de la Cité étudiante est formé d'un aviseur moral, le Père Jacques Ducharme, et des présidents de toutes les organisations du Collège. Viennent se joindre à eux, les représentants des classes du cours universitaire et un représentant du cours de grammaire.

L'Association des Etudiants a pour but de coordonner les activités collégiales et de stimuler les organisations tout en respectant leur autonomie.

Nous souhaitons la bienvenue à cette nouvelle organisation du Collège et nous lui souhaitons longue vie.

Paul PROTEAU.

Veillée familiale

Le samedi 24 octobre, les collégiens présentaient leur première soirée familiale "59-60". Plus de 14 numéros étaient au programme.

Après le chant de l'hymne national, les troubadours de Belles-Lettres, sous l'habile direction de Paul Lorieau, d'Edmonton, chantèrent "Partons la mer est belle" et "La colline aux oiseaux"; Guy Lemoine, de Ste-Agathe, accompagnait au piano. Ce dernier revint avec Léon Delannoy, violoniste, dans "Come back to Sorrento". Comme troisième numéro, un sketch comique par deux méthodistes, Jean-Guy Tétrault, de La Broquerie, et Gaëtan Gosselin, de La Rochelle, qui ont donné une amusante interprétation d'un curieux cas d'amnésie.

Dans la plus "pure" tradition des récitations chorales, deux groupes d'élèves d'Eléments latins "A" ont présenté "Le corbeau et le renard" de La Fontaine. Gilbert Levasseur, de St-Boniface, Raymond Rondeau, de Dunrea, Emile Hacault, de Bruxelle, André Bakirycz, de Bissett, Hubert Bergeron et Denis Collette, tous deux de St-Boniface, formaient le premier groupe. "La cigale et la fourmi" a été interprétée par Simon Roy, de Delmas, Sask., Gilbert Rioux, de St-Pierre, Paul Mireault, de La Broquerie, Wilfrid Boutin, de Cantal, Sask., Jean Chaput, Ronald Ledoyen, Ernest Joyal et André Guénette, tous de St-Boniface.

Dans une première apparition, les élèves de Rhétorique ont offert deux chansons: "La Dei" et "Viens avec moi et tu verras". Roger Fréchette, de St-Pierre, dirigeait le groupe.

Les Junioristes n'étaient pas absents lors de la soirée. Roger Fréchette revint avec Adrien Jubinville, de St-Léon. Ils interprétèrent un duo sur un air de psalmodie: "J'veux m'marier, mon père". On revit ensuite les 5 junioristes de Rhétorique dans le groupe des copains de la Rhéto: à Roger Fréchette et Adrien Jubinville, se joignirent Ovide Poirier, de Haywood, Camille Schaubroeck, de La Salle, et André de Rocquigny, de Haywood; complétaient le groupe des copains, Etienne Tétrault, de La Broquerie, et Daniel Proteau, de St-Boniface. Les copains chantèrent "Le corbeau et le renard".

Un des grands succès de la soirée, le monologue comique "N'assassinez jamais" par Gilbert Rosset, de St-Claude, et René Touchette, d'Aubigny.

Gilbert Delannoy, de St-Boniface, interpréta, avec beaucoup d'entrain, un morceau d'accordéon. Laurent Lamontagne et sa "guitare", au grand désappointement de la foule, n'a pas donné de rappel après ses deux chansons: "Un petit cheval blanc" de Brassens et "La légende des brigands" du Père Bernard.

Avant la pièce de résistance de la soirée, on pouvait lire au programme: "Numéro spécial". C'était tout simplement les Pères Louis Chabot, professeur de Rhétorique, Pierre Fortier, professeur de Belles-Lettres, Edgar Dupont, professeur de mathématiques, Louis Plamondon, professeur de Syntaxe "C", et Jean-Guy Bilodeau, surveillant de récréation, qui interprétèrent trois chansons: "Vive la canadienne", "Mon bateau" et "Monsieur le curé".

Jeu dramatique: les rhétoriciens ont présenté "L'impromptu de Barbe-Bleue". Dans le rôle titre, Hervé Dansereau, de Letellier; le coryphée, Arthur Aubin, de St-Adolphe; la mère, Camille Schaubroeck; la fille, Ovide Poirier; les deux frères, Lucien Loiselle, de St-Boniface, et Hubert Bouchard, de Letellier; le choeur, André Ruest, de St-Pierre, Gilbert Teffaine, de St-Boniface, et Léo Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes. Les décors étaient signés Arthur Aubin.

Pour terminer la soirée, la chorale interpréta magnifiquement quatre chansons: "Sur tous les chemins du monde", "Des mitaines pas d'pouces en hiver", "La parenté" et "Adèle".

Tous, au sortir de cette soirée, on manifesté unanimement leur satisfaction devant la qualité des numéros présentés. Félicitations donc à tous les organisateurs de cette soirée, sans oublier le Père Chabot. Un remerciement tout spécial à Mme A. Bourbonnière qui a encore accompagné la chorale au piano.

La soirée était offerte au Père Recteur. On remarquait à ses côtés, le Père Laurent Godbout, O.M.I., et M. Lucien Paquin, professeur d'anglais. Paul Proteau, de Philo I, agissait comme maître de cérémonies.

Vie sportive

Au ballon-panier, l'équipe "senior" du Collège a été défaite 53 à 23 par une équipe de Norwood. Jean La Rivière fut l'étoile des collégiens dans cette joute. Dimanche après-midi, les séminaristes ont perdu 33 à 30 aux mains des collégiens. Fernand Ruest et Eugène Jubinville furent particulièrement remarquables pour le Collège. Le mardi soir 27 octobre, la ligue juvénile rencontrait un club de Glenlawn.

Ceux qui ont eu le bonheur de passer dans la cour, la semaine dernière, ont pu s'imaginer revenir aux temps des "pyramides"! Les 8 poteaux, pour l'éclairage de la patinoire, ont été montés à bras! Le Père Rosaire Bastien dirigeait les opérations avec une dextérité de contremaître.



AVIS DE DEMANDE EVENTUELLE DE SOUMISSIONS

CECI N'EST PAS UNE DEMANDE DE SOUMISSION, mais seulement un avis préalable que des soumissions peuvent être demandées avant le printemps de 1960 pour les projets suivants sur la route transcanadienne dans le parc national Glacier, Colombie-Britannique.

a) Trois contrats en vue de la fourniture, de la préparation et de la mise en oeuvre d'environ 900,000 tonnes de couche de base granulaire, classe 2.

L'infrastructure granulaire classe 2 sera probablement produite par TAMISAGE de matériaux composés provenant de dépôts situés sur la route ou près de la route de la manière suivante:
- i) Mountain Creek Pit, environ au mille 1
- ii) Mille 7 et (ou) mille 9
- iii) Mille 25

b) Construction de 300 pieds linéaires de paraneige entre le poste 694-75 et le poste 697-75 dans le secteur du col Rogers au mille 11 environ.

Aucun dessin de détail du paraneige n'est encore disponible. Il est probable cependant que des soumissions seront demandées pour les genres de toit suivants qui reposeront probablement sur des murs de soutènement en béton armé:
- i) Panneau replié en béton précontraint
- ii) bois avec surface d'usure en béton
- iii) Dalle de béton armé sur charpente d'acier

Les plans et les estimations détaillées ne seront vraisemblablement pas prêts avant la chute de la neige. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les examiner le plus tôt possible afin de bien comprendre les caractéristiques des travaux lors de la demande de soumissions.

Les entrepreneurs intéressés peuvent obtenir de plus amples détails de:
M. J.-P. Hague ou M. R. K. Coates,
Division des routes,
ministère des Travaux publics,
Edifice de l'administration,
Revelstoke (C.-B.).

Les entrepreneurs qui désirent visiter l'emplacement des travaux devraient faire des arrangements au préalable avec les fonctionnaires mentionnés ci-dessus.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DEV-59-4

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Secrétaire de rédaction: Paul Léveillé
Rédacteurs-en-chef: Gabriel Dufault, Robert Pelletier
Chroniqueurs: Alberto Bonomo, Walter Kleinschmit et Gérald Gaudreau



L'Action Catholique: Organisation spirituelle

La section de la Jeunesse Etudiante Catholique compte six équipes, recrutées parmi les élèves de 7e et 8e années et dirigées par les RR. FF. Breton et Turcotte et M. Bosc.

Afin de créer une mentalité nouvelle chez les militants, la J.E.C. étudie un problème par année. Le programme de 1959-60 porte sur la culture. "Risqué", allez-vous dire? Voici, pour vous éclairer ce que contient le réfléchi d'une réunion: L'étudiant est un peu un cultivateur. Il a la terre la plus riche à cultiver et à faire produire: son intelligence. Il a les moyens mis à sa portée pour réussir: école, télévision, loisirs, etc. On pourrait dire d'un garçon qui ne cultive pas son intelligence qu'il est un étudiant "sans allure". Pourrait-on le dire aussi des gars de notre école? Ceux-ci aiment-ils leur intelligence? Utilisent-ils tous les moyens pour la cultiver? Voilà notre problème. Voilà ce qui doit nous faire réfléchir.

Les réflexions sont toujours orientées vers la personne du Christ. En plus du travail sur la culture qui est notre programme social, les militants s'adonnent à l'étude de la messe qui est au programme pour 1959-60 comme sujet religieux.

A. B.

Conseils aux jeunes conducteurs

1) Faites-vous un point d'honneur d'être bon conducteur! Montrez que les adolescents peuvent être les plus habiles au volant.

2) L'aisance au volant est le signe du professionnel. Evitez des démarrages et des arrêts abrupts.

3) Soyez toujours courtois. Donnez une chance aux autres conducteurs.

4) N'essayez pas de dépasser les autres et ne les imitez pas dans leur manque de considération.

5) La vitesse tue. Adaptez-vous aux conditions de la route, de la température et de la circulation.

6) Ayez toujours vos deux mains au volant et vos yeux sur la route.

7) Obéissez à la loi. Arrêtez aux arrêts.

(Conseil national de la Sécurité)

Trois cloches . . .

Depuis le début des classes, au no 15, à neuf heures tous les jours, un élève présente un petit discours d'une minute. C'est à qui trouvera le sujet le plus intéressant à traiter. Inutile de dire que la classe est toujours captivée.

Au no 15 également, les élèves montrent beaucoup d'initiative. Gérald Lebleu prépare une belle collection de semences; Gérard Bernard nous montre ses talents d'artiste et Roger Pelletier veut nous procurer un film sur le sucre provenant de la betterave.

Au no 16, les élèves ont contribué la somme de $5.47 en deux jours pour le Sou de l'Ecolier. Les responsables sont R. Fourneaux, R. Chénier, K. Boisselle, R. Bosc et E. Lapointe. Ils font tous un excellent travail.

Les élèves du grade IX ont fait une composition intitulée "La première neige". Voici une des meilleures:

"Ce matin en me levant, il faisait froid et cru. Dans la voûte du ciel, la neige flottait comme des millions de papillons, laissant un joli tapis blanc sur le sol humide. Les arbres inclinés par le vent féroce se dépouillaient de leurs multiples feuilles variées qui tombaient lentement vers le sol à demi-couvert. De gros nuages gris passaient orgueilleusement au-dessus des plaines blanchies. Sur la neige blanche, quelques corbeaux se posent pour y trouver de la nourriture. Habillés chaudement, certains enfants se rendent à l'école, d'autres se roulent et font des 'bonshommes' de neige. Comme les enfants se réjouissent en la voyant!" — André Tardiff.

W. K.

Personnalité du mois: Condoléances

Notre choix tombe ce mois-ci sur notre bon Frère Beaulieu. Ce dernier, depuis de nombreuses années, joue un rôle caché, mais des plus importants dans le bon fonctionnement de notre école. Dernièrement, le Frère Beaulieu a subi deux grandes épreuves, la perte de sa mère et d'une de ses soeurs. Malgré cela, notre Frère demeure souriant et toujours au service des élèves. La rédaction de cette chronique s'unit à tous les élèves de Provencher pour lui offrir ses condoléances à l'occasion de son dernier deuil et nous voulons lui assurer que nos prières monteront ferventes vers le ciel pour le repos de l'âme de Mme Genest.

G. G.

Un grand silence

Le temps est précieux cette semaine. On arrive tôt à l'école. On veut demeurer en classe les cours finis. Au troisième étage, le silence règne dans les corridors. Que se passe-t-il donc? C'est le temps des examens. Et si les élèves doivent travailler, les professeurs sont surchargés par la correction. Nous pousserons donc tous un grand soupir de soulagement lorsque la semaine sera terminée. Alors un petit congé bien mérité à l'occasion des conventions. N'oublions pas cependant que dimanche prochain est fête de la Toussaint et qu'à cette occasion, nous devons prier tous les saints de nous venir en aide.

R. P.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR ECOLE A UNE CLASSE ET MAISON POUR L'INSTITUTEUR, AGENCE INDIENNE DE PORTAGE-LA-PRAIRIE, RESERVE WAY WAY SEE CAPPO, MANITOBA", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 2 DECEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $75.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et on peut les consulter aux bureaux de poste à Brandon et Rossburn (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

ARCH-59-35



M. Rémi Lafrenière, étudiant de St-Boniface, fait preuve d'un talent prometteur comme annonceur et réalisateur, au poste CKSB, après quelques mois de présence seulement.



M. Gilbert Leblond a remplacé M. G.-E. LaFlèche au poste CKSB. M. Leblond a fait ses premières armes à Rivière-du-Loup et à Québec, où il faisait partie de l'Aviation canadienne.



M. Christian Leroy, titulaire des programmes des jeunes, de l'Album des chefs-d'oeuvre et de plusieurs autres émissions quotidiennes à CKSB, a travaillé dans plusieurs postes de la province de Québec, ainsi qu'au journal "La Tribune" de Sherbrooke.



Est-ce un rebelle de Fidel Castro? Non, c'est **M. Rossel Vien** lors de son séjour au Maroc l'hiver dernier. M. Vien a déjà fait deux stages à CFNS et un à CKSB, qui l'accueille de nouveau.

Un peintre japonais s'est converti au catholicisme

REIMS (CCC) — Le mercredi 14 octobre, dans la cathédrale de Reims, Son Exc. Mgr Béjot, évêque auxiliaire de Reims, a conféré le sacrement de baptême au peintre japonais Foujita.

Agé de 73 ans, Foujita vit à Paris depuis près d'un demi-siècle. Il appartient à la célèbre équipe de Montparnasse, dite "Ecole de Paris", qui comprenait notamment Picasso, Modigliani, Soutine, Van Dongen, etc. Depuis plusieurs années, Foujita était angoissé par le problème religieux.

C'est en peignant des tableaux de l'Apocalypse, destinés à illustrer un ouvrage d'une qualité exceptionnelle, que l'artiste nippon a découvert la religion chrétienne dans toute sa plénitude.



La semaine des missions

"J'ai faim, j'ai froid." N'entendez-vous pas ce cri de détresse de nos frères païens. Il se fait plus suppliant en la semaine des missions. Oui, en effet, la semaine des missions n'est pas une semaine ordinaire. Et c'est ainsi que les élèves de l'Institut l'ont considérée en étant particulièrement généreuse dans leurs aumônes, ce qui veut dire qu'elles ont dû faire bien des sacrifices de friandises et de plaisirs. Mais, est-ce que tout est fini avec la semaine, vous demanderez-vous? — Non! Il serait trop long de donner en détail, les moyens que prend chaque classe, mais je sais que dans la nôtre, chaque fille s'efforce de donner un sou par jour, ce qui fait trente sous par mois. Si vous multipliez cela par trente-cinq, vous aurez un beau total de $10.50 par mois.

Voilà notre conclusion sur ce point; si comme le disait Champlain: "Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire", ne croyez-vous pas qu'il vaut la peine de sacrifier quelques sous pour l'acheter? Pensez-y! Entendons le cri de détresse de nos frères qui sont dans la noirceur.

Irène GERVAIS,
Claudette BELANGER,
Doris L'HEUREUX,
Lucille BOURRIER,
Marguerite CONSTANT,
8e année, no 4.

Nous étions en plein dans l'atmosphère

L'horloge marquait 10 h. a.m. Le calendrier indiquait que c'était mercredi le 21 octobre. Les élèves de la huitième année de la classe numéro 4 avaient le nez "calé" dans leur livre "Eléments du Style" et travaillaient la troisième leçon. Tout à coup, une cloche! "Le feu? La récréation?" — L'alarme à feu!

Y avait-il réellement un incendie? Personne n'a eu le temps de se le demander, car en moins de 60 secondes, toutes les élèves de la classe étaient rendues dehors.

Les 500 filles de l'école se sont déplacées en 66 secondes, n'est-ce pas un record?

Heureusement, ce n'était qu'un exercice de sauvetage. Rentrées de nouveau dans notre classe, nous avons continué l'étude de notre vocabulaire sur le feu.

Lorraine ST-HILAIRE
et son équipe,
8e année, no 4.

Ils sont retournés à Dieu

Cette semaine, en entrant en classe lundi matin, on apprit la triste nouvelle de la mort de Mme S. Genest, la maman d'une de nos compagnes. Cela nous toucha beaucoup. Depuis des semaines, nous priions pour sa guérison. C'était un miracle que nous demandions. Mais le bon Dieu préféra l'avoir auprès de lui au Ciel. Il vint la chercher vendredi soir.

Mme Genest, née Angéline Beaulieu, appartenait à une ancienne famille de St-Boniface. Elle fit toutes ses études à notre Institut. Elle était reconnue pour son dévouement et sa grande charité. Elle nous a laissé de beaux exemples à imiter.

Nous sommes cependant bien affligées de son départ et offrons toutes nos condoléances à Yvonne ainsi qu'aux familles Genest et Beaulieu.

Nous sympathisons également avec Léa Avanthay de la 9e année qui vient de perdre son père le 19 octobre.

Nous avons admiré le courage et la générosité de ces deux compagnes éprouvées et nous demandons à Dieu de leur continuer ses grâces de force.

Michelle VALMONT,
8e année, no 4.

Privilège

Grâce à la bienveillance de M. l'abbé A. Boulet, les élèves ont eu pendant quelque temps l'avantage d'assister à une messe spéciale célébrée par notre ancien et dévoué curé.

Heureux privilège qui, espérons-le, se renouvellera . . . se continuera . . .

Daisy DESLOGES,
8e année, no 4.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:

LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Lettre de Paris

Le "panier de la ménagère" cause des insomnies

Il y a quatre mois, M. Antoine Pinay était rayonnant. "Il n'est pas interdit d'avoir de la chance", déclarait-il en contemplant, de la fenêtre de son bureau, les magnifiques jardins des Tuileries illuminés par un soleil généreux. Un soleil qui, par delà les murs gris du vieux palais du Louvre, apportait à la terre de France les promesses d'une récolte belle et abondante.

Mais quand l'automne fut venu, le sourire de M. Pinay avait disparu. Le soleil était toujours là, un peu goguenard, rôtissant jour après jour la belle récolte escomptée par le ministre des Finances. Cinq mois de sécheresse avaient transformé la plus grande partie de la France agricole en un immense tapis-brosse. L'opulente Normandie et la Bretagne humide, d'où la France tire une bonne partie de son alimentation en viande, lait, beurre et fromages, ressemblaient à ces régions de l'Italie du Sud où un bouquet de verdure est un phénomène rare. Dans les grandes plaines du Nord et de l'Est, les betteraves et les pommes de terre s'étiolaient aux prises avec un sol dur et hostile. Partout, l'absence de pluie et d'eau provoquait des drames. Seules, les céréales étaient superbes, engrangées avant que le soleil ne les eut dévorées, et la vigne prospérait, annonçant une vendange de qualité exceptionnelle. "Du vin comme on n'en voit qu'une fois par siècle", annonçaient avec fierté les viticulteurs de la Champagne et de la Bourgogne.

* * *

Du pain et du vin, fussent-ils abondants et de haute qualité, ne sauraient suffire à nourrir les Français et fournir à l'ensemble des producteurs ruraux une rémunération satisfaisante. Aussi bien, les hausse des prix alimentaires provoquée par la médiocrité d'une partie de la récolte provoquait-elle un assez vif mouvement de mécontentement dans les centres urbains. Le gouvernement s'efforçait d'atténuer les récriminations des ménagères en taxant sévèrement certains produits agricoles. Du même coup, il faisait monter la température dans les campagnes, et indisposait fortement les commerçants. Producteurs et distributeurs s'estimaient gravement lésés par le blocage des prix et la réduction des marges bénéficiaires. Il s'ensuivit quelques mouvements d'humeur: grève des commerçants dans certaines grandes villes et barrages sur les routes de Bretagnes, organisés par des cultivateurs mécontents.

Cependant, le renchérissement du coût de la vie provoquait la mise en marche du mécanisme de l'échelle mobile. Le plafond de l'indice ayant été dépassé en août et en septembre, le gouvernement était contraint d'annoncer qu'à la date du 1er novembre, le salaire minimum interprofessionnel garanti — les SMIG, pour employer la terminologie des spécialistes — serait relevé de 2.66%.

Théoriquement, ce relèvement n'affecte que les plus bas salaires, et intéresse seulement quelques centaines de milliers de travailleurs. C'est un fait d'expérience, cependant, que les variations du "SMIG" provoquent des réactions en chaîne dans tout l'édifice social et que les salaires dans leur ensemble lui emboîtent le pas, entraînant, du même coup, un nouveau renchérissement de la vie. Dans le passé, il a suffi d'une pichenette de 2 à 3% à la base pour amorcer la "spirale infernale" tant redoutée par les économistes et . . . les ministres des Finances.

Ce risque assombrit le front de M. Pinay et lui donne des insomnies. Pour y parer, le "père" du franc lourd — ce franc lourd qui, peu à peu, fait son apparition en France — voudrait obtenir que la hausse des prix agricoles soit compensée par une baisse des prix industriels. D'accord, lui ont répondu les organisations professionnelles intéressées, mais le gouvernement ne pourrait-il pas donner l'exemple? Ainsi mis au pied du mur, les pouvoirs publics étudient actuellement le moyen d'agir, fut-ce de façon symbolique, sur les prix-clé de l'énergie et des transports, qui dépendent de lui. Les tarifs du gaz et de l'électricité baisserait de 2 à 3%, l'essence de 5%, tandis que les chemins de fer seraient invités à revoir leurs tarifs-marchandises.

Le gouvernement s'efforce donc de bloquer la montée du coût de la vie, qui se manifeste lentement, mais de façon continue, depuis le début de l'année. Il sait que les salariés, ceux du secteur privé comme ceux du secteur public, ne supporteront plus longtemps, sans broncher et sans réagir les effets de plus en plus sensibles, du mouvement des prix. C'est donc l'avenir du plan de redressement qui va se jouer au cours des prochaines semaines. Le général de Gaulle le sait bien qui, désormais, a l'oeil fixé sur le "panier de la ménagère", promu au rang de grande vedette politique.

* * *

Car voici que sonne l'heure des "rendez-vous" d'automne que le Premier Ministre a donné à diverses catégories de travailleurs. Les organisations syndicales commencent à s'agiter et chiffrent à environ 10% la perte du pouvoir d'achat subie par les travailleurs depuis deux ans. Elles n'en sont pas encore à sommer le gouvernement de rétablir ce pouvoir d'achat à son niveau antérieur, mais elle commencent à attiser le feu sous la marmite sociale. L'autre jour déjà, 20,000 fonctionnaires sont allés pousser sous les fenêtres de M. Pinay, des cris qui n'étaient pas d'allégresse. Et au Parlement, à propos de l'examen du budget de 1960, le mécontentement urbain et le malaise paysan trouvent des porte-parole de plus en plus incisifs.

Néanmoins, il est un secteur de la vie économique où la politique de M. Pinay enregistre des succès incontestables, c'est celui du commerce extérieur. Pour la cinquième fois consécutive, notre balance commerciale avec l'étranger a été excédentaire (de 7.8 milliards) en septembre. Le taux moyen de couverture de nos achats par nos ventes atteint 98% pour les neuf premiers mois de l'année contre 74% en 1958. Nos exportations ont augmenté de 36% en valeur et de 15% en tonnage; nos succès les plus brillants concernent l'automobile, la sidérurgie et les produits chimiques.

Comme M. Pinay vient de confirmer devant la Commission des Finances que la trésorerie de l'Etat était à l'aise, on peut penser que le gouvernement sera mieux armé pour faire face aux difficultés avec des caisses convenablement remplies qu'avec les poches vides, comme naguère.

Maurice HERR.

Au Pays des Bayous

Le "Vieux Carré", un musée vivant

Je terminal mon séjour dans le pays des Cayens en parcourant dans toute sa longueur le bayou Lafourche, qu'on a surnommé là-bas la plus longue rue du monde (120 milles de longueur). Deux routes longent de chaque côté ce fameux bayou. Je m'amusai à lire les noms inscrits sur les boites à malle: au moins trois fois sur cinq, je lus des noms à consonance française. Les noms des villages, des marchands, des morts dans les cimetières, etc., étaient une preuve de plus que j'étais vraiment en pays cayen. Il me faut bien ajouter que j'entendis là, parfois, un français plus pittoresque qu'académique . . .

Mais il me fallut quitter ce magnifique pays de pêcheurs, de trappeurs, de chasseurs pour atteindre enfin " la ville" dont j'entendais tant parler depuis quelques jours. Dès notre arrivée à Nouvelle-Orléans, M. l'abbé Fortin et moi nous sommes dirigés vers le "Jackson Square", ancienne place d'armes au temps des Français, juste en face de la cathédrale St-Louis, la plus ancienne cathédrale des Etats-Unis, confiée aux Oblats. Je m'adressai immédiatement à un homme en train de causer aimablement avec un gros Noir, sur la place publique, et lui demandai où se trouvait le presbytère des Oblats, rue Père-Antoine. O surprise! Cet homme était . . . le R. P. Jean-Marie Courchesne, mon ancien confrère au scolasticat d'Ottawa. J'étais en vrai pays de connaissance. Inutile d'ajouter que les deux voyageurs du Canada furent reçus à bras ouverts.

Avec la permission de son supérieur, le Père Courchesne devint immédiatement notre guide. Nous étions entre bonnes mains. Il nous amena d'abord prendre le souper "Chez Arnaud", que certains Louisianais ont surnommé "le meilleur restaurant français en dehors de Paris". Franchement, j'ai tendance à admettre que cela est vrai. D'ailleurs, Nouvelle-Orléans possède toute une gamme d'excellents restaurants français qui attirent la meilleure clientèle du monde entier. Au cours du souper, le Père Courchesne nous donna quelques renseignements d'histoire générale susceptibles de nous faire mieux comprendre les merveilles qu'il offrirait à notre curiosité.

C'est que nous étions au centre même du Vieux Carré, une cité dans la cité. Sans doute, Nouvelle-Orléans est une grande métropole moderne de 800,000 habitants, le deuxième port de mer des Etats-Unis, un centre de commerce très actif; elle offre aux visiteurs la splendeur de ses résidences, la douceur de ses nombreux parcs à végétation tropicale, les merveilles techniques les plus audacieuses (comme ce pont de 35 milles de longueur qui traverse le lac Pontchartrain: il fut construit au coût de 65 millions de dollars par un Américain qui ne savait trop quoi faire avec ses trésors), etc. Il reste toutefois que la grande attraction touristique, c'est le Vieux Carré qui reste relativement inchangé, selon les plans originaux de ses fondateurs, depuis presque deux siècles et demi.

Or ces fondateurs ne sont pas inconnus au Canada français, car quel écolier ne sait que Robert Cavalier, sieur de La Salle, descendit le Mississippi jusqu'à son embouchure au golfe du Mexique, que Pierre LeMoyne, sieur d'Iberville, est le vrai fondateur de la Louisiane, que son frère Jean-Baptiste, sieur de Bienville, a créé Nouvelle-Orléans en 1718, et que ces trois personnages avaient auparavant accompli des exploits héroïques au sein même de la colonie grandissant sur les bords du St-Laurent. Ces fondateurs firent bien les choses là-bas. C'est ainsi que le Sieur de Bienville créa "sa" ville selon les lois de l'urbanisme, suivant un plan clairement tracé. Au centre il y avait la place d'armes, puis l'église (devenue plus tard la cathédrale St-Louis), le marché, les barraques militaires, le siège du gouvernement, la prison, et, à partir de 1727, le couvent des Ursulines. Dans ce Vieux Carré (de fait, il s'agit d'un rectangle d'un mille de longueur par un demi-mille de largeur) il y avait sept rues longitudinales, croisées verticalement par quinze rues. Cette "ville" a connu les plus grandes vicissitudes au cours de son histoire mouvementée, spécialement un changement fréquent de maîtres (Français, puis Espagnols, puis Français, enfin Américains) et des incendies dévastateurs (par exemple, 856 maisons et édifices ou les 4/5 de la vile étaient brûlés en 1788, et en 1794 tous les magasins et 2/3 des édifices publics étaient incendiés, alors que les maîtres Espagnols achevaient à peine de relever les ruines de 1788. Ces "incendies" expliquent pourquoi le Vieux Carré, d'origine et encore aujourd'hui de mentalité françaises, offrent d'abord aux visiteurs un extérieur espagnol. Soulignons par exemple ces restaurants français qui se cachent dans la splendeur des patios à l'atmosphère ibérique.

Une promenade dans les rues étroites (la plus large, la rue Orléans a 45 pieds) à noms français (rues St-Louis, Royale, Bourbon, Chartres, Toulouse, etc.) du Vieux Carré nous plonge dans une atmosphère générale de bien-être naturel insurpassable. Vraiment, ce petit paradis terrestre plait d'abord à l'ami de l'art avec ses vieilles demeures aux portes cochères et aux galeries à dentelure en fer forgé, avec ses vieux lampadaires qui ont été témoins lumineux de tant d'événements, avec ses artistes qui s'adonnent à leur profession le long des trottoirs ou sur la place d'armes. Il plait aussi aux amateurs d'histoire avec ses musées où sont accumulés tant de souvenirs de France, du temps des esclaves en Louisiane, de la guerre civile, avec ses maisons qui racontent à leur manière tout un passé (comme cette Maison Napoléon, achetée autrefois par de riches Orléanais qui espéraient pouvoir libérer l'empereur de l'île Ste-Hélène et l'amener chez eux), avec ses magasins d'antiquités où les amateurs (comme l'abbé Fortin) sont servis à satiété . . . Et si l'on désire compléter cette visite par une petite tournée au vieux cimetière de Nouvelle-Orléans, on pourra lire sur les monuments les noms des vieilles familles venues de France pour coloniser ces vastes territoires appartenant alors à leur pays.

La visite du Vieux Carré conclut à merveille un séjour en Louisiane. Elle permet aussi d'admirer une fois de plus l'ambition des explorateurs français que rien n'arrêtait, ni leur petit nombre, ni l'immensité des territoires. Rappelons ici que la Louisiane d'antan, vendue par l'empereur Napoléon aux jeunes Etats-Unis pour la minime somme de $15,000,000, couvrait les 14 états actuels du centre, du Minnesota jusqu'au golfe du Mexique. Ce territoire englobait une superficie de 900,000 milles carrés et coûta aux Américains .04c l'acre. A ce prix . . .

Je conclus ici cette série d'articles, "Au pays des bayous", en remerciant les nombreux lecteurs qui l'ont parcourue avec fidélité et intérêt. Naturellement, je n'ai pu raconter tout ce que j'ai vu et entendu au cours de mon voyage. Je félicite donc les personnes qui m'ont avoué leur désir de se rendre là-bas pour compléter sur place leurs renseignements. Je leur promets un voyage enrichissant et consolant. Comme moi, ils reviendront avec le désir secret de renouveler souvent un tel voyage.

Roméo BEDARD, O.M.I.



L'on voit sur cette photo la statue de la bienheureuse Marguerite d'Youville, qui depuis 2 ans fait face aux édifices des Soeurs Grises, rue Taché, St-Boniface. Au fond, l'on reconnait l'ancienne maison provinciale, d'où les filles spirituelles de la nouvelle bienheureuse ont rayonné pendant plus d'un siècle dans l'Ouest canadien dans les oeuvres d'instruction et de bienfaisance. (Voir article dans cette même page)

La Semaine sociale de Québec

Il y a des moments dans la vie du journaliste où la multiplicité des événements et des engagements ne lui permettent pas de commenter, comme il le voudrait l'actualité. Ce fut le cas, pour nous, depuis une dizaine de jours. Aussi nous empressons-nous de revenir sur l'importante semaine sociale qui vient d'avoir lieu à Québec.

Le sujet à l'étude, cette année, c'était "Mission et droits de la famille". Les cours qu'on a donnés et les discussions qui ont suivi constituent une riche mine d'enseignement. Comme par le passé, les Semaines sociales du Canada les publieront en volume. C'est un livre que devraient avoir à coeur de se procurer tous ceux qui s'occupent de la chose publique, en particulier les députés catholiques des divers parlements du pays, afin d'approfondir les principes qu'ils doivent chercher à y faire triompher et de mieux connaître les déficiences de la législation actuelle à l'égard de la famille.

Nous attirons surtout l'attention sur le forum sur l'aide financière aux familles, le cours sur le droit de la famille à l'espace vital, c'est-à-dire le logement et la propriété, le cours sur le droit de la famille à la sécurité économique, fondée d'abord sur le travail de ses membres, principalement le père de famille, le forum sur le droit au travail, la conférence sur le droit de la famille à la protection contre les influences immorales, le cours sur le droit de la famille à la protection de sa santé, le forum sur la famille et l'hospitalisation, le cours sur le droit de la famille à la justice distributive et à la sécurité sociale. Il y a là des applications à la situation actuelle qui devraient faire réfléchir nos représentants publics.

On vante beaucoup, par exemple, notre système de sécurité sociale. Or, il est loin d'être aussi parfait qu'on le prétend. L'un des conférenciers, M. Claude Morin, professeur à la faculté des sciences sociales de l'université Laval, a déclaré que, en fait, même si nous employons l'expression de sécurité sociale, nous n'avons pas, à vraiment parler, de tel système au Canada. On a découvert des besoins, continua-t-il, et on s'est efforcé de les combler au fur et à mesure qu'une solution s'imposait et que le public réclamait. Il n'y a pas, pour ainsi dire, de politique sociale canadienne: il n'y a que des mesures particulières de maintien du revenu, de santé ou de bien-être.

Selon le conférencier, la loi de l'impôt ne tient que peu compte du droit de la famille à la justice distributive. Parlant de la taxation indirecte, M. Morin a déclaré que l'odieux d'un grand nombre de ces taxes indirectes, c'est que la victime ne se doute pas toujours du prélèvement qu'on lui impose. De la taxe de vente de la province de Québec, il a dit qu'elle était nettement antifamiliale, à cause de son taux constant, des produits qu'elle frappe, de l'incidence finale nocive qu'elle peut avoir et de son universalité. Quant aux allocations familiales, deux graves lacunes les empêchent d'atteindre leur but: leur montant est d'abord beaucoup trop bas, puis le versement mensuel reste identique, peu importe le nombre d'enfants dans la famille.

Ce qu'on peut reprocher aux pensions de vieillesse, d'après le conférencier, c'est qu'elles ne tiennent aucun compte des besoins des bénéficiaires. On pourrait également signaler qu'elles demeurent assez peu élevées. On conçoit mal, en effet, comment un couple âgé puisse vivre de façon indépendante avec $110 par mois seulement. Le principal inconvénient de l'assurance-chômage est que les charges de famille entrent peu en ligne de compte dans le montant de la prestation.

En voilà suffisamment, croyons-nous, pour attirer l'attension sur l'importance de la récente semaine sociale de Québec.

Camille L'HEUREUX
(Le Droit)

"JE CONTINUERAI À INSTRUIRE LES ENFANTS POUR MON ÉGLISE"

PRETORIA (CCC) — Par son Education Bantu Act, le Gouvernement sud-africain a tout simplement décidé de ne plus rétribuer les instituteurs au service des Ecoles missionnaires, afin de préserver le monopole scolaire de l'Etat, pour que les Noirs ne reçoivent pas un autre enseignement que celui qui leur est destiné par les partisans de la ségrégation raciale.

Les instituteurs visés par ces mesures se trouvent dès lors devant le choix: ou quitter les missions et chercher un emploi dans l'enseignement officiel, ou bien se contenter d'un salaire fort réduit, en restant au service des missions.

Dans une école catholique, le Frère Directeur exposa la situation à ses dix-huit instituteurs africains et les pria de lui communiquer leur choix par écrit.

Tous, sans exception, sont restés au service de l'enseignement catholique.

Dans sa réponse, un des instituteurs disait: "Nous resterons; l'Eglise a été persécutée jadis, elle l'est encore une fois: nous voulons subir cette épreuve avec elle".

Un autre écrivit: "Je continuerai à instruire les enfants pour mon Eglise et pour ma foi, même sans rétribution aucune".

Un troisième déclara: "Je resterai . . . Le Christ a souffert pour nous et nous devons être prêts à souffrir pour Lui et avec Lui".

Un quatrième répondit: "Je resterai à mon poste, car je ne veux pas devenir un traitre".

Billet du vendredi

Otto de Habsbourg, empereur d'Autriche

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a environ un an, un livre paraissait à Vienne sous ce titre: **Otto de Habsbourg.** L'auteur était Arthur Werner, qui prenait sur lui de publier son ouvrage à ses frais, les maisons d'éditions d'Autriche ayant rejeté son manuscrit l'une après l'autre. L'imprévu se produisit: les exemplaires se vendirent et se vendent, parait-il, comme pains chauds. Malgré leur république d'aujourd'hui, les Viennois gardent la nostalgie des fastes impériaux et de la famille de Habsbourg, qui régna sur l'Autriche, plus tard l'Autriche-Hongrie, pendant plus de six cents ans.

L'archiduc Otto de Habsbourg est le fils ainé du dernier empereur, ce Charles 1er qui mourut à Madère en 1922. Il a aujourd'hui 47 ans et vit en exil depuis 1918. Il ne se consola jamais de n'avoir pu regagner sa patrie. Dans les pages qu'il lui consacre, Werner avance entre autres choses qu'il est prêt à rentrer en Autriche comme citoyen ordinaire, que des pourparlers sont entamés à ce sujet avec le gouvernement, que d'avance il renonce à ses droits au trône. Il est marié, père de cinq filles dont l'ainée, l'archiduchesse Andrea-Maria, a six ans. Il demeure avec les siens près de Stenbergersee en Haute-Bavière, à quelque cinquante kilomètres de la frontière autrichienne. Qu'il rentre à Vienne, il se propose d'y vivre de sa machine à écrire, comme il fait depuis qu'il a l'âge d'homme.

* * *

Sauf erreur, l'ouvrage d'Arthur Werner n'existe pas en français. C'est dommage. Car l'on serait curieux d'en connaître davantage sur ce prince errant, destiné à devenir empereur d'Autriche et qui peut-être, probablement plutôt, ne le sera jamais. Quand Otto naquit en 1912, son père n'était pas l'héritier présomptif de la Couronne. Il le devenait deux ans plus tard, après l'assassinat à Sarajevo de son oncle, l'archiduc François-Ferdinand, et de sa femme, la duchesse de Hohenberg, celle-ci de petite noblesse et épouse morganatique, ce qui écartait du trône leurs enfants.

Charles de Habsbourg, dix-huitième et dernier empereur d'Autriche, avait épousé la princesse Zita de Bourbon-Parme, Française dans l'âme par son éducation et sa famille. N'était-elle petite-fille de Louise de France, fille elle-même de ce duc de Berry qui fut assassiné en 1820 par Louvel, à l'ancien Opéra de Paris, et qui était fils de ce comte d'Artois, frère de Louis XVI, lequel passerait à l'histoire sous le nom de Charles X, dernier roi de France de la branche des Bourbons? Quand François-Joseph d'Autriche mourut en 1916 après un règne de soixante-huit ans — le plus long de l'histoire — l'archiduc Otto en avait quatre. Entre ses père et mère, celle-ci voilée de noir de la tête aux pieds, il assista aux funérailles de son grand-oncle, suivant le cortège funèbre jusqu'à la crypte de l'église baroque des Capucins de Vienne, où reposent depuis 1633 les défunts de la famille de Habsbourg.

* * *

Otto est l'aîné des huit enfants de Charles 1er et de l'ex-impératrice Zita, qui vit encore, comme lui en exil. Elle a aujourd'hui environ 70 ans. Ils ont séjourné à Madère, en Espagne, en Belgique, aux Etats-Unis, en France, ailleurs aussi. A vingt-trois ans, l'archiduc termine ses études de médecine à Louvain, mais il ne songe pas à exercer. Il continue de travailler. Non seulement obtient-il sa licence ès sciences politiques, mais il prend la peine d'apprendre sept langues: celles de ses parents, l'allemand et le français, et avec elles le hongrois, le serbe, le croate, le tchèque, l'espagnol. Il ne désespère pas de réconquérir le trône perdu, et il veut être en mesure de s'exprimer selon les circonstances, dans la langue de ses futurs sujets, quels qu'ils soient. Entre-temps, il court le monde, donne des articles aux revues, prononce des conférences, gagne son pain comme un journaliste ayant deux cordes à son arc: la plume et la parole.

Trop occupé pour songer à sa vie privée, il ne se marie qu'à 39 ans, épousant à Nancy la princesse Regina de Saxe-Meiningen, le 10 mai 1951. Cinq filles naissent de cette union, mais pas un archiduc. Cependant que sa mère n'a jamais quitté ses vêtements de veuve, ses frères et soeurs se dispersent à travers l'Europe. Lui se rapproche de Vienne, mandant au président de la république d'Autriche son désir de rentrer au pays des ancêtres, à titre de simple citoyen. Y réussira-t-il? Les restes mortels de son père sont toujours à Madère, non dans la fameuse crypte des Habsbourg. Le dernier membre de la famille à y être inhumé fut sa grand-mère paternelle, l'archiduchesse Marie-Josèphe de Saxe.

L'ILLETTRE.

Préparation providentielle

"Mère de la charité universelle"

Dans quelques jours, les 8, 9 et 10 novembre, Nos Seigneurs les Archevêques de St-Boniface et de Winnipeg célébreront chacun dans sa cathédrale respective, des fêtes mémorables destinées à rappeler le souvenir de la sainteté vraiment remarquable de la Bienheureuse Marguerite d'Youville, béatifiée à Rome, le 3 mai dernier.

Si le zèle et la charité pour le soulagement des misères humaines ont valu à notre héroïne son premier titre de gloire de "Mère de la charité universelle", il semble bien que le trait caractéristique dominant dans sa vie, et qui a permis ses exploits de dévouement, ce fut la pratique de la vertu cardinale de force ou de courage. Le courage héroïque de la bienheureuse se manifesta dans la sérénité, l'égalité d'âme avec laquelle elle supporta avec patience vraiment inébranlable les tristesses de l'adversité, tout comme elle affronta avec bravoure, sans hésiter et avec un coeur vaillant les risques financiers et les durs travaux que nécessitèrent ses entreprises de charité.

Toujours maîtresse d'elle-même, elle marcha droit, comme un rayon de soleil, sur les routes du devoir, sans se laisser abattre par l'adversité, tout comme dans le feu de l'action, elle ne se laissa pas exalter par les joies de la prospérité et de la réussite. Toute sa confiance était dans le Seigneur, à l'exemple de David, au psaume XXV: "Domine, quoniam in innocentia ambulavi, et in Domino confisus, non vacillavi". Mon Dieu, vers toi j'élève mon âme, en toi j'ai mis ma confiance, et je ne serai pas déçue.

— I —

Epreuves de jeunesse

Les épreuves ne manquèrent pas dès les débuts dans la vie de notre héroïne. Née sur les rives sud du St-Laurent, à quelque 20 milles à l'est de Montréal, le 15 octobre 1701, de Christophe Dufrost de la Jemmerais et de Marie-Marguerite de Varenne, Marguerite, l'aînée d'une famille de six enfants, eut le malheur de perdre son père, le 1er juin 1708, alors qu'elle n'avait que 6 ans et 4 mois.

Ce vaillant militaire breton, grâce à sa vaillance, s'était élevé du rang de simple soldat au grade de capitaine, soit le plus haut grade auquel on pouvait aspirer dans une colonie, mais il était plus riche de gloire que d'argent. C'est pourquoi sa mort réduisit sa famille à la gêne. Le défunt possédait cependant depuis son mariage au début de 1701, une petite maison d'environ 16' par 16', en bois rond, dans le fort de Varenne, à côté de l'église actuelle, et un lot à l'entrée est du village de Varenne. De sorte que c'est avec une bien légitime fierté que tout Canadien se doit de saluer dans notre héroïne, la première bienheureuse à naître dans l'Amérique du Nord.

Mais si le père possédait un lot, encore fallait-il le défricher et le mettre en valeur. Toujours est-il, qu'en mourant, Christophe, l'unique soutien de son foyer, abandonnait sa femme et ses six enfants dans un état voisin de la misère, dans la pauvreté, dans la mendicité. Car la pension du roi soleil, destinée aux veuves d'officiers, se fit attendre six ans. Ce n'est qu'en 1714, que la mère de Marguerite recevra la maigre pension du temps, soit 50 écus.

La mère de Marguerite dut souvent tendre la main au vieil aieul charitable, Pierre Boucher, le seigneur de la paroisse voisine. Toujours est-il que l'on peut lire encore aujourd'hui dans les registres de l'institution que le 9 août 1712, soit âgée un peu moins de 11 ans, Marguerite entra pensionnaire chez les Urselines de Québec, où elle passera deux ans. A son retour elle est la maîtresse d'école au foyer, et seconde sa mère dans les travaux domestiques et d'aiguille qui permettent à la famille de survivre.

En 1721, on retrouve Marguerite avec sa famille à Montréal. Elle retient les attentions de François d'Youville, beau parleur avec un certain vernis d'éducation. Il est allé lui aussi au collège des Jésuites de Québec pendant deux ans, en même temps que Marguerite.

Au jour des noces, le 12 août 1722, ce fut grande fête. Le Montréal chic, dans la personne de M. de Vaudreuil, gouverneur de la colonie et de ses principaux lieutenants, y assistait. Tous se permettaient les pronostics les plus heureux sur le futur bonheur des nouveaux époux.

Hélas! Le bonheur conjugal de Marguerite fut de courte durée. Il dura ce que durent les roses, l'espace d'un matin. La rose s'effeuilla tôt. En entrant dans ce foyer aisé, Marguerite avait espéré fuir le spectre de la pauvreté. C'est vrai qu'il y avait bien une certaine aisance au foyer de la belle-mère où François avait amené sa nouvelle épouse. Mais il n'y avait que cela. Tout était pesé au poids de l'or. Plus de vie sociale. La porte du foyer était close, tel un cloître, mais un cloître sans amour, et partant sans joie. Marguerite pleura, elle pleura souvent, nous dira son fils Charles, son premier historien, et ce ne furent pas toujours des larmes de résignation.

Marguerite est donc coincée entre les lésineries de la belle-mère, et un époux indifférent à son bonheur, absent lors de la plupart de ses maternités. Pourtant, il n'est pas retenu aux frontières pour la défense de la patrie menacée. La colonie est en paix. Où donc est-il? Il séjourne à l'île aux Tourtes, propriété de M. de Vaudreuil, près du village actuel du même nom, et là, fort de la protection du gouverneur, avec six soldats et un sergent, il arrête tous les Indiens dont les canots chargés de fourrure se dirigent vers Montréal, et il échange leur pelletrie pour du whiskey. C'est là un point qu'il ne faut pas perdre de vue, pour comprendre la haine des marchands de Montréal envers François d'Youville, à cause de sa concurrence déloyale, méfait dont on chargera plus tard les frêles épaules de son épouse, lors de sa première sortie en groupe avec ses compagnes de labeur, le 1er novembre 1738.

Mme d'Youville, épouse modèle, supporte avec une patience angélique un époux indigne, dissipateur, voire même infidèle. Elle le sert avec toute sa bonne volonté, comme le témoignent ses six maternités en l'espace de huit années et demie. Après quatre ou cinq années de vie conjugale malheureuse, désespérant de ramener son mari sur la voie droite du devoir, elle se tourna vers Dieu, pour chercher en lui seul son bonheur. Elle prit une part active aux oeuvres de charité de la paroisse Notre-Dame. Elle demanda son affiliation à la congrégation de la Ste-Famille, et elle commença à visiter les pauvres de la paroisse, les misérables. Elle allait raccommoder les hardes des vieillards de l'hospice Charron. Et c'est dans l'action, dans le dévouement au service des plus misérables qu'elle, que Mme d'Youville sécha ses larmes.

— II —

La veuve charitable

Le 4 juillet 1730, François d'Youville rendait son âme à Dieu, après quelques jours de maladie. Il abandonnait sa pauvre épouse, sans toit, sans pain, avec une réputation ternie, chargée de deux enfants: François, 5 ans, Charles, 11 mois, et enceinte d'un troisième.

Il y avait de quoi s'apitoyer sur son malheur et aboutir à une dépression, si elle n'eût été une femme forte. D'autre part, Mme d'Youville n'avait que 29 ans. Elle aurait pu songer à convoler en secondes noces, tout comme sa mère. Mais il n'en fut rien.

Mme d'Youville ouvrit un petit magasin, dans sa maison où elle restait à titre de locataire, parce que François avait hypothéqué la maison paternelle et gaspillé jusqu'à la dot de sa femme. Elle ouvrit donc un petit magasin pour gagner son pain en même temps que celui de ses deux enfants. Car il n'y avait pas alors de pension de veuve, ni d'allocation familiale comme aujourd'hui. Veuve besogneuse, elle paiera même les dettes personnelles de son mari. Un jour, un peu de lumière allégea son délaissement: M. de Lescoat, curé de Notre-Dame et son premier directeur, lui prophétisa, pour la consoler, qu'elle serait appelée à faire une grande oeuvre (voulant sans doute signifier la fondation d'une famille religieuse) et à relever une maison sur son déclin. L'avenir démontrera qu'il s'agissait de l'hospice Charron.

Mais si Mme d'Youville est veuve, elle est aussi mère de deux enfants et se garde bien d'oublier l'édification qu'elle leur doit par sa piété, l'assistance à la messe du matin, et par son dévouement au soulagement des malheureux. Elle paie elle-même, malgré ses maigres ressources, une partie de la pension de ses deux enfants qui entrent au collège des Jésuites de Québec, à l'automne de 1737 et de 1742. Dieu, en qui elle met toute sa confiance ne tarde pas à l'en récompenser, puisque ses deux fils seront jugés dignes de monter à l'autel, François au lendemain de son ordination le 23 septembre 1747, et Charles cinq ans plus tard. Mme d'Youville s'avère donc au milieu de ses épreuves un modèle de patience et de mère vraiment chrétienne.

Nous avons jusqu'ici rappelé, à la lumière de l'histoire, surtout les peines et la patience héroïque avec laquelle Mme d'Youville s'est préparée à sa mission providentielle de Mère de la Charité universelle, dans l'épreuve de la mort de son père et de la pauvreté qui s'ensuit. Elle saura ce que c'est par expérience que d'être pauvre et orpheline. C'est pourquoi elle aura tant de zèle plus tard pour voler au secours de l'enfance malheureuse. Nous avons vu la grande déception de sa vie conjugale malheureuse, point de départ de son rapprochement de Dieu et du Christ dans ses pauvres; nous l'avons vue comme veuve besogneuse, gagner son pain et celui de ses enfants; enfin elle nous apparait comme un modèle de mère éducatrice, de mère de prêtre. Cette première période de sa vie s'étend depuis sa naissance, le 15 octobre 1701 au 31 décembre 1737. Dans le prochain article, nous verrons la fondatrice à l'oeuvre, modèle de femme héroïquement forte, modèle de patience dans le support des épreuves, modèle de bravoure, de vaillance, femme saintement audacieuse dans l'action, conservant toujours la sérénité d'âme.

F. NORMANDIN,
aumônier de l'hospice Taché, St-Boniface.

(à suivre)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Soirée sociale

Tous les membres de notre conseil sont invités à notre grande soirée sociale de ce soir, 30 octobre, à la salle du Club St-Vincent. Comme c'est une soirée mixte, les membres ont le droit et le devoir d'amener leurs épouses ou leurs amies, selon les circonstances. Les organisateurs ont préparé un programme intéressant et vous attendent. A ce soir, donc!

C'est pas rigolo!

Pendant qu'un bon nombre de nos membres sautilleront au son d'une musique entraînante, ce soir, d'autres commenceront leurs méditations à la Maison des retraites . . . Seul, le frère Jean C. demeure indécis: où aller? C'est pas rigolo d'avoir les oreillons et à sa place je resterais à la maison, autrement sa présence à la soirée pourrait provoquer une rigolade générale.

Çà et là

Il y aura une déjeuner-communion le 8 novembre à l'église de la paroisse St-Eugène.

Le frère N. G. adresse des cartes non affranchies. Plusieurs ont dû payer huit sous d'amende, même son épouse.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, et M. l'abbé L. Turcot, curé de St-Eugène, ont reçu $180.00 chacun du Grand Chevalier. Pour plaire au frère M. qui s'inquiète souvent des recettes, on a expliqué au R. P. Lemoine et à M. l'abbé Turcot que $150.00 allaient aux écoles et $30.00 pour fonds de bibliothèque.

Le frère L. L. s'est retiré du comité des règlements et est maintenant membre permanent du comité de nomination.

Erreur

Le frère Freynet est père d'un garçon et non d'une fille.

RIGOLETTO.

Précieux-Sang

Les maîtresses et les mamans des classes 5 et 6, la Rév. Sr Suzanne, Mmes G. Vincent et G. Sul et Mlle O. Jamault, avec le grand esprit de générosité qui les caractérise, organisent une grande collecte à l'occasion du prochain "Halloween" pour venir en aide à cette grande et belle oeuvre qu'est l'UNICEF. Elles n'ont pas voulu laisser passer cette occasion, sans que l'école du Précieux-Sang n'apporte encore une fois sa contribution à cette organisation de charité de réputation mondiale. Les élèves des classes susdites, qui se dévoueront le 31 octobre prochain, sillonneront surtout le secteur Norwood, ainsi que certaines rues de St-Boniface.

Cette religieuse, ces dames et cette demoiselle font donc appel au grand coeur des personnes qui seront visitées à cette occasion, afin qu'un peu de réconfort puisse être apporté à tous les malheureux enfants frappés par le sort et qui ont tant besoin de leur sollicitude. Le goûter qui réunira les élèves à l'école après la collecte a besoin du concours de toutes les mamans pour que cette soirée se termine dans une atmosphère de joie et avec la grande satisfaction du devoir accompli. Un grand merci à toutes les personnes qui voudront bien s'intéresser à ce bel acte de générosité.

Partie de cartes

Les parties de cartes régulières commenceront le mardi 3 novembre, à 8 h. 30, à l'auditorium du Club St-Vincent. Tous les amis seront heureux d'apprendre que les mardis seront réservés aux amateurs de cartes et qu'ils peuvent être assurés de la même cordialité et du même entrain si populaires par les années passées.

Campagne-éclair de la Caisse de Bienfaisance

Trente-six dames et demoiselles ont passé une grande partie de l'après-midi et toute la soirée de mercredi, cette semaine, à l'auditorium Notre-Dame, pour la mise en marche de la campagne-éclair de la Caisse de Bienfaisance à St-Boniface: Mmes J.-M. Huot, A.-M. Monnin, G. Sabourin, D. Paquin, L. Deniset, R. Marion, G. Gauthier, B. Léveillé, L. LaRivière, E. Savoie, W. Tétrault, A. Dupuis, G. Maertens, R. Jacques, L. Rémillard, C.-E. Huot, G. Drewry, H. Brunet, E. Kristoff, P. Huot, J. Tonkin, R. Blanchette, P. Bonin, W. Dawson, L. Dion, G. Hébert, N. Bruneau, L. Bétournay et L. Glasson, Mlles A. Pelletier, C. Huot, D. Cousins, G. Bougard, A. Bélanger, B. Bélanger et L. Young.

Dès 6 h. p.m., plusieurs n'ayant même pas eu le temps de prendre leur souper, elles étaient toutes autour de grandes tables, prêtes à recevoir les 150 jeunes étudiants des diverses institutions de St-Boniface et à leur distribuer la liste des personnes qu'ils auraient à solliciter. Les jeunes arrivaient dès 6 h. 30 et, leurs listes en mains, ils furent transportés vers les divers coins de la ville par de dévoués Chevaliers de Colomb, sous la direction du Frère Napoléon Boily.

La sollicitation aux maisons privées a rapporté en l'espace d'une heure et demie, la somme de $804.75. Des dames solliciteront maintenant les hommes d'affaires de la ville et augmenteront certainement le montant susmentionné. Déjà, les maisons d'affaires de la rue Provencher ont donné la somme de $214.

La Maison Pelland servit gratuitement mercredi soir un excellent café aux dames, aux chevaliers et aux jeunes. La commission scolaire avait mis l'auditorium à la disposition de la campagne. Des responsables de la Caisse de Bienfaisance du Grand-Winnipeg sont venues féliciter au cours de la soirée toutes les personnes dévouées qui, une fois de plus, ont permis aux citoyens de St-Boniface de manifester leur intérêt envers les oeuvres de bienfaisance de la métropole.

PETITES NOTES

Thé annuel

Le thé annuel d'automne de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse de la Ste-Famille aura lieu de 2 h. 30 à 5 h. de l'après-midi et de 8 h. à 10 h. du soir, le dimanche 1er novembre, dans la salle paroissiale, 140, rue Archibald.

Mme J. McGurran, présidente, recevra les invités. Mme R. Normandeau, organisatrice générale, sera assistée des dames suivantes: Mme J. Doyle, en charge des verseuses; Mme L. Bourbonnais, serveuses; Mme L. Tétrault, cuisine domestique; Mme L. Bales, tables, et Mme Strimbicki.

• • •

Mme Hector Valcourt, de St-Jean-Baptiste, Man., passe la semaine à Winnipeg et St-Boniface à visiter ses parents du Sacré-Coeur et St-Boniface.

A l'Hôtel de Ville

La Veillée

du lundi soir

Résultat du vote dans le quartier 4 à St-Boniface le vendredi 23 octobre:

Subdivision		Ursel	Turner
No 13	Ecole King George X	140	131
No 14	Falcon Club	219	270
No 15	Ecole Queen Elizabeth	110	209
No 16	Salle Holy Cross	186	152
	Votation anticipée	3	0
	Total	658	762

Pourcentage de votation: 35%

☆ ☆ ☆

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le 26 octobre qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville et M. le greffier faisait lecture de la correspondance où il y avait entre autres une requête du ministère provincial du travail à propos du chômage saisonnier; un questionnaire que la Ville aura à remplir, demandant quels seraient les projets à considérer, une évaluation du nombre de sans-travail qui peuvent travailler, etc. Cette question fut remise entre les mains des surintendants du Bien-être social et des Travaux publics afin qu'ils soumettent un rapport pour une session spéciale du Conseil.

M. le trésorier fait savoir que la prochaine vente pour arrérages de taxes aura lieu le 4 décembre et demande la permission d'annoncer cette vente dans la Manitoba Gazette du 30 octobre; la permission lui fut accordée et il aura à dresser une liste des propriétés à vendre et à l'annoncer.

La Greater Winnipeg Water District accepte la demande de la Ville d'inclure des terrains additionnels dans le district régi par cette commission, sujet au paiement d'une somme additionnelle basée sur les valeurs de 1958 jusqu'à la prochaine session de la Commission d'évaluation; ceci fut remis au comité de finances, ainsi qu'au commissaire des évaluations pour plus ample étude.

Soixante-onze résolutions des divers comités furent soumises pour l'approbation du Conseil. Parmi ces résolutions, on relève que, par suite du rapport de l'ingénieur de la Ville donnant une liste des endroits où pourraient être placés des récipients pour déchets sur les trottoirs, cette liste soit approuvée et qu'on demande à l'ingénieur d'acheter un certain nombre de ces récipients à un coût évalué à $130.40 et que ce montant soit porté aux dépenses imprévues, sujet à l'approbation du Conseil des Services publics et municipaux.

Suivant le rapport des inspecteurs sanitaires, il fut recommandé que la permission soit accordée à M. et Mme Dangeville Gosselin d'établir six espaces avec prises d'égout pour des roulottes au Windsor Park Motel, situé au no 1235, chemin Dawson.

Que l'avocat de la Ville avise la Compagnie F. A. Mager Ltée que la Ville est prête à lui payer la somme de $165.00 l'acre pour la propriété requise pour l'élargissement du chemin Bruce (à peu près 4 acres), ce montant étant le prix fixé par la compagnie.

Que l'avocat de la Ville fasse une enquête et soumette un rapport sur la manière dont l'argent est prélevé et disposé en ce qui concerne les certificats de bâtiments; si un reçu est donné et sous quel arrangement ou règlement de la charte la procédure qui est employée actuellement est basée, quel montant a été prélevé depuis le 1er janvier 1959 et s'il y a d'autres employés de la Ville qui reçoivent des paiements pour services similaires.

L'échevin Guay demande s'il y aurait moyen d'empêcher les gros camions qui empruntent les rues résidentielles d'opérer à toute heure de la nuit; il affirme avoir tout essayé sans succès jusqu'à présent. L'échevin Parent lui dit qu'un règlement concernant les bruits non nécessaires sera soumis pour approbation du Conseil ce soir. L'échevin Guay demande que l'avocat de la Ville dresse un rapport à ce sujet, ainsi que sur le problème de stationnement pendant la nuit.

L'échevin Parent demande que l'inspecteur des bâtiments fasse un rapport sur le coût de la réparation des fenêtres de l'Hôtel de Ville afin de rendre la place plus agréable pour y travailler.

L'échevin Appleby demande qu'on prie M. Ivan Lambert de se présenter devant le comité des finances pour discuter le règlement du film de jubilé.

La question qui souleva le plus de discussion fut celle amenée par l'échevin Appleby qui voulait que le Conseil demande à la Commission de la bibliothèque de reconsidérer la résignation de Mme Grimsey, bibliothécaire de la succursale de Norwood, résignation que la commission avait acceptée avec plaisir, de dire l'échevin Ursel, président de la commission.

L'échevin Appleby, dans l'explication, se fit le défenseur de Mme Grimsey, énumérant ses nombreuses qualités et qualifications et alléguant qu'elle n'avait pas reçu tout le support qu'elle aurait pu attendre de la commission et que, dû à l'impasse où se trouve la commission de loger convenablement la bibliothèque de Norwood, elle croit qu'il est de son devoir de résigner.

L'échevin Ursel, défendant la position prise par la commission, révéla que la soumission faite par Mme Grimsey à la commission était inéquitable, biaisée et fanatique. La commission avait essayé de part et d'autres à trouver un logement convenable pour la bibliothèque, mais jusqu'à présent il était impossible de trouver des locaux; un terrain sur la rue Marion était à vendre au prix de $40,000, ce qui est beaucoup trop cher pour la bibliothèque. Les architectes avaient préparé des plans, mais le budget limité de $50,000 pour fins de construction était insuffisant; il faudrait au moins $70,000.

Le plan d'une bibliothèque centrale tant pour la section française et anglaise, carressé par l'échevin Appleby, n'est pas pratique et un vote conduit par les deux sections durant l'été avait démontré que la population n'est pas en faveur d'un tel projet.

L'échevin Guay dit que la commission a étudié sérieusement la résignation de Mme Grimsey, résignation qu'elle-même soumet, la commission ne lui ayant jamais demandé sa résignation. L'échevin Pynoo croit que le Conseil ne devrait pas intervenir dans cette décision de la commission et l'échevin Lonergan d'ajouter que la décision de la commission était unanime.

L'échevin Ursel répète que la commission apprécie beaucoup les qualités de Mme Grimsey, mais que certaines choses dont il ne voudrait pas discuter en public, ayant rendu la vie impossible entre la commission et Mme Grimsey, il croyait que la commission avait agi sagement en acceptant sa démission. La commission a pris les mesures nécessaires pour la remplacer. Si le Conseil votait pour réinstaller Mme Grimsey, il se verrait obligé de résigner de la présidence de cette commission. Le Conseil approuva la décision prise par la Commission de la bibliothèque, à l'exception de l'échevin Appleby.

A lundi soir prochain.

M. Joseph-P. Guay

remercie tous les citoyens du quartier numéro 3 de la confiance qu'ils lui ont manifestée en le réélisant par acclamation au poste d'échevin de la ville de St-Boniface pour un autre terme de deux ans

Je désire exprimer mes sincères remerciements à tous ceux qui m'ont accordé leur appui lors de la dernière élection.

Merci spécialement à tous ceux qui ont travaillé activement durant la campagne.



ED. TURNER

Ouverture brillante . . .

(Suite de la premiere page)

Mgr Baudoux

Mgr Baudoux mit spécialement en relief à quel point les magnifiques prières liturgiques de la bénédiction solennelle qu'il allait accomplir, montrent que l'école est partie intégrante de notre vie chrétienne et que l'école catholique a pour but premier de donner aux élèves une éducation qui les prépare à bien remplir tous leurs devoirs de chrétiens et de citoyens, ici-bas, et aussi les prépare à la vie éternelle. Son Excellence félicita donc la commission scolaire et les contribuables de St-Norbert d'avoir doter leur district d'une école moderne et complète en tous points, tout en meublant cette école d'abord et avant tout de cet esprit catholique et canadien-français des pionniers de 1858.

L'hon. Lyon invita son collègue le ministre de l'Education à parler à l'auditoire, après avoir dit lui-même combien il est fier de la longue et riche histoire de St-Norbert, l'une des plus vieilles communautés du Manitoba, où le moderne reste fidèle à l'ancien. Il rappela très brièvement les recommandations du rapport interimaire de la Commission Royale au sujet de l'éducation, les réalisations accomplies au cours des derniers mois dans la province pour s'y conformer, puis il donna les détails biographiques prouvant que M. McLean s'est toujours intéressé à l'éducation dans sa région de Dauphin, avant d'avoir à s'y intéresser sur le plan provincial.

L'hon. M. McLean

L'hon. M. McLean dit d'abord que le gouvernement provincial par un octroi de construction au montant de $120,000 pris à même les fonds publics a permis à toute la population du Manitoba de contribuer à doter St-Norbert d'une école vraiment munie de toutes les facilités éducationnelles. Il est donc vrai de dire, ajouta-t-il, que c'est toute la population de la province qui se réjouit aujourd'hui avec vous.

Par la citation des grandes dates historiques du district scolaire de St-Norbert, de 1858 à 1959, le ministre montra qu'il avait sérieusement étudié cette histoire. Il pouvait donc conclure en connaissance de cause qu'il avait ainsi appris à admirer la foi et les sacrifices des pionniers et à comprendre la fidélité de la population actuelle à ses traditions. Après avoir mis en lumière la contribution de plusieurs anciens de l'école de St-Norbert au progrès de leur communauté et de la province tout entière, M. McLean conclut en souhaitant que la nouvelle école aide les jeunes d'aujourd'hui à marcher dans les traces de leurs prédécesseurs pour le plus grand bien du Manitoba et du Canada.

Un choeur mixte des classes élémentaires, sous la direction de Mlle Rose Rey, vint ensuite interpréter "The Lord's my Shepherd"; Mlle Lucille LaFlèche accompagna au piano. Le maître de cérémonies profita de l'occasion pour faire applaudir le joli costume porté par les chantres: garçons portant longs pantalons, chemises blanches et boucles rouges; fillettes vêtues d'une longue tunique bleue et d'une blouse blanche.

M. Darwin Chase

M. Télesphore Campeau, représentant des parents de St-Norbert, fut chargé de présenter à l'auditoire S. H. le maire de Fort Garry, M. Darwin Chase. Il s'acquitta de sa tâche avec délicatesse, montrant que M. Chase a dirigé longtemps la commission scolaire de Fort Garry, qu'il est maire de la municipalité depuis quatre ans et qu'il est directeur du mouvement coopératif au Manitoba. A ces trois titres, dit M. Campeau, le prochain orateur connait les problèmes de la population de St-Norbert.

M. Chase, après un hommage au riche passé de St-Norbert, rappela que le présent marque le commencement d'une nouvelle période d'histoire et donc, que les institutions scolaires doivent fournir à la gent étudiante plus qu'un simple entrainement pour l'avenir: "Elles doivent leur permettre de répondre au défi posé dans tant de domaines et de se servir de leur liberté comme d'un droit précieux et d'un devoir impérieux". L'orateur rendit donc hommage aux éducateurs qui se consacrent à une telle tâche, et qui permettent aux jeunes de suivre un "curriculum" adapté aux exigences de notre temps. L'avenir est prometteur de grandes promesses dans de telles conditions.

M. René Deleurme, principal de l'école primaire de St-Norbert et qui connait M. Arthur Corriveau depuis cinq ans, présenta le nouvel inspecteur.

M. Corriveau

Rappelant sa première visite à l'école, il y a un mois, M. A. Corriveau dit à quel point il avait été frappé par la joie qui rayonnait sur tous les visages et par l'assiduité au travail des étudiants. Attribuant tout cela aux classes bien éclairées, aux facilités nouvelles et variées en fait de cours, au gymnase-auditorium, etc., il exprima la reconnaissance de tous aux commissaires et aux contribuables qui comprenaient si bien l'importance de l'école et de l'éducation dans la société. Comme le rôle de l'inspecteur est de féliciter tout projet qui favorise les progrès de l'éducation, il félicita donc les responsables qui permettaient à l'école, de concert avec l'Eglise et le foyer, de promouvoir le bien-être de la population scolaire et de lui préparer un riche avenir.

M. le curé

M. LaFlèche, maitre de cérémonies, invita ensuite les garçons du high school, "vos successeurs dans 25 ans, MM. les ministres et députés", à venir interpréter la chanson "A qui marirons-nous", sous la direction de M. Marc Thorimbert. Puis, M. l'abbé Armand Hébert, curé, vint dire "merci" au nom de tous ses paroissiens, aux visiteurs distingués venus si nombreux les féliciter et les encourager. Cela fait du bien, dit-il, de recevoir en une telle circonstance les plus hauts représentants de l'autorité religieuse et civile. En retournant chez vous, gardez bien gravé dans votre mémoire qu'ici à St-Norbert nous avons construit une magnifique école comme preuve de notre amour envers nos enfants. Certaines chambres de commerce mettent à l'entrée de villages cette enseigne: "We love our children". Nous crions cette vérité par l'édifice que Son Excellence s'apprête à bénir et où nos enfants recevront la meilleure éducation possible.

Ces paroles mirent fin à la première partie du programme de l'après-midi. Mme Eliza Houde, qui a enseigné pendant 30 ans à St-Norbert, s'avança ensuite au bras de M. Lord, président de la Commission scolaire, pour couper le ruban à l'entrée de l'école. Le petit Jean Dorge lui offrit un riche bouquet de roses.

M. K. Pratt, architecte, présenta les clefs à M. René Deleurme, principal, qui ouvrit la porte d'entrée. M. T. Tétrault hissa le drapeau, alors que les élèves manifestaient publiquement leur respect à cet emblème. Puis toute la foule se répandit le long des murs des corridors, pendant que Mgr Baudoux commençait la cérémonie de bénédiction; on avait distribué le texte des prières liturgiques, en français ou en anglais. C'est M. T .Campeau qui apposa au mur le grand crucifix.

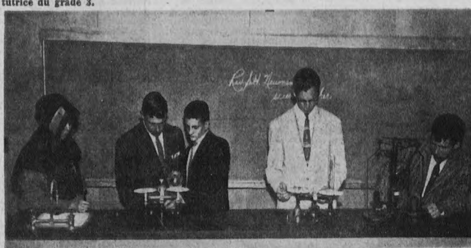
Les visiteurs pouvaient ensuite circuler dans les corridors, les classes, la bibliothèque, les laboratoires, etc., et admirer l'ensemble et les détails de cet édifice parfaitement adapté à son but. Des anciens venaient rencontrer leurs anciennes institutrices et causer de souvenirs d'antan. Des petits groupes d'amis se formaient ensuite peu à peu dans le gymnase-auditorium, pendant que circulaient de gentilles demoiselles offrant thé, sandwiches et pâtisseries. Le soir, toute la population de St-Norbert se retrouvait dans ce même gymnase pour une véritable fête paroissiale.



Cette photo fut prise au cours de la cérémonie liturgique de la bénédiction solennelle de la nouvelle école publique de St-Norbert, alors que Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, encensait l'édifice et la foule de fidèles qui assistaient à la cérémonie.



Le personnel enseignant de St-Norbert est composé de Soeurs Grises et de laïcs. On voit ci-dessus cinq des jeunes instituteurs laïcs et quelques-uns de leurs élèves. De gauche à droite, Mlle Astrid Deremiens, M. Pierre Bosc, Mlles Rose Rey, Alma Dayon et Louise Lord. La photo a été prise dimanche après-midi, après la cérémonie de bénédiction, dans la classe de Mlle Lord, institutrice du grade 3.



On voit ci-dessus la Rév. Sr Hedwidge Neumann, principale du cours supérieur et institutrice du grade 12, qui surveille quelques-uns de ses élèves en train de faire quelques expériences scientifiques élémentaires. Soeur Neumann saura bien, au cours des prochains mois, faire pénétrer ces jeunes plus avant dans les mystères de la physique et de la chimie.

L'Alliance Française

"Si tous les gars du monde" vivement applaudi au Beacon

Les centaines de spectateurs qui, à l'invitation de l'Alliance Française du Manitoba, se sont rendues lundi soir dernier au Cinéma Beacon pour voir le premier film français de l'année 1959-60 n'ont nullement été déçues. "Si tous les gars du monde" leur donna une si puissante leçon de solidarité interraciale et internationale, et montra si clairement en quelle haute estime il faut tenir la vie humaine, qu'ils n'oublieront pas de sitôt le chalutier "Lutèce" perdu dans les hautes mers du Nord, son équipage aux prises avec un empoisonnement butolique causé par du jambon avarié, et la chaine de solidarité humaine qui a triomphé du mal.

Voici les scènes mémorables qui sont autant de maillons de cette chaine: le diagnostic précis du médecin du Togo; la débrouillardise du jeune radio-amateur de Paris qui se procure à l'Institut Pasteur le vaccin prescrit; les démarches héroïques de l'aveugle de guerre de Munich qui réussit à alerter un aviateur américain de la tour de contrôle à Berlin; le risque que ce dernier prend pour chercher le précieux vaccin en zone russe chez une hôtesse de l'air polonaise: les aviateurs soviétiques qui acheminent la précieuse cargaison au Danemark; l'avion danois qui réussit à parachuter près du chalutier les médicaments; le marin arabe qui se jette dans l'eau glacée pour les récupérer et ainsi sauver tous ses compagnons vaincus par la maladie étrange; enfin et surtout, le monde entier à l'écoute pour applaudir, avec la population de Concarneau, le retour au port et à leurs foyers des douze marins heureux bénéficiaires de l'effort commun qui avait opéré des merveilles au cours des douze heures du drame.

Deux documentaires

Il faut avoir vu ce spectacle pour en apprécier toute la puissance et comprendre pourquoi les critiques ont dit que le film est le meilleur réalisé par Christian-Jaque. Le programme de lundi soir comportait aussi deux documentaires que l'auditoire a fortement applaudis. "The Jolifou Inn" permettait d'apprécier les chefs-d'oeuvre du grand artiste canadien Krieghoff qui vécut longtemps dans la province de Québec, il y a un siècle, et sut reproduire les traits caractéristiques des Canadiens français et leurs meilleures traditions. "Le carnaval de Québec" a permis de communiquer à la joie exubérante qui règne dans la vieille capitale, au cours de ces fêtes annuelles de la gaieté et de l'entrain.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux daignait rehausser et encourager par sa présence cette manifestation de vie culturelle française.

L'Alliance Française espère pouvoir offrir à ses membres et amis, comme prochain film français, en couleur, "Le bourgeois gentilhomme" de Molière.

Scouts catholiques

Congé de la Toussaint

Cette fin de semaine, à l'occasion du congé des "Conventions" et aussi à l'occasion de la fête de la Toussaint, va donner à tous les scouts la chance de camper un peu. Presque tous, sauf les petits louveteaux, prendront leur havresac et leurs vêtements chauds pour aller goûter le bon air frais des soirs d'automne.

Ces quelques jours de vacances sont toujours très bien accueillis par les gars de tout âge. Après les deux premiers mois d'études, il fait bon de tout oublier et de se reposer. Pour reprendre conscience et connaissance, on a hâte de se lancer sur les routes du Manitoba.

Oh! le temps ne sera peut-être pas très chaud, mais avec un peu de préparation, on s'en tire sans trop de dommage. Ainsi donc, avec un bon feu qui brûle toute la nuit — bien entendu que quelqu'un reste éveillé — et un bon sac de couchage (les couvertures de laine suffisent), le campeur est sensé survivre. On ignore présentement le froid qu'il fera, mais on ira tout de même. S'il neige, qu'il neige.

Beaucoup de parents craignent pour leur fiston, mais il ne faut pas s'en faire, les chefs sauront juger pour le mieux. Alors, ne craignez pas! Plutôt il serait peut-être bon de leur conseiller de faire l'excursion avec leur troupe. Pourquoi pas?

On ne sait pas dans quelle direction les scouts iront; les chefs gardent cette information. Le Clan Béliveau parle d'une excursion de quarante-huit heures, dépendant de la température. L'unité Foulard-Rouge, elle aussi, partira pour un grand raid.

Alors, ce sera une belle et bonne fin de semaine pour tous. Et une fois de plus, les campagnes résonneront de nos chants et de nos cris!

Souper-gala

Dimanche soir dernier, les routiers du Clan Béliveau commençaient une tradition qu'ils espèrent continuer dans les années futures. Ils se sont réunis au local pour un souper avec les anciens scouts-routiers du Clan. Après le repas avait lieu un petit feu de camp pour fêter leur assistant, Gérard Lambert, entré au séminaire.

TOUJOURS PRET.

Thé des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface

Le thé annuel d'automne des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface aura lieu le mercredi 4 novembre, de 2 h. 30 à 5 h. de l'après-midi, dans la salle à manger de l'hôpital.

Mme S. S. Peikoff, présidente, la Rév. Sr Maurice, supérieure de l'hôpital, Mmes J. L. Downey, J.-J. Trudel et R.-A. Jacques feront partie du comité de réception.

Les organisatrices du thé sont Mmes R. O. Burrell et R. L. Willows. Mme J. H. Martin sera en charge des serveuses; Mme H. Funk, verseuses; Mme R. O. Burrell, cuisine domestique; Mme A.-E. Paquin, comptoir des bonbons; Mme C.-F. Benoit, registre; Mme Paul-L. L'Heureux, invitations; Mme D. S. McEwen, publicité; Mme J. A. Miller, téléphone.

Verseront le thé: Mmes A. E. Cantor, A. C. David, E. B. Frost, W. G. Hanna, F. E. Law, G. A. Lewis, C. M. Livingstone, A. E. Love, G. C. MacLean, W. G. Newman, E. V. Pennock, D. M. Copp, J. T. Russell, R. H. Wellwood et J. G. Van Belleghem.

Les autres dames organisatrices sont Mmes J.-M. Moffat, M. Hunter, B. Lyons, C. M. Sharkey, C. Prober, C. W. Hall, E. J. Parker et E. Rozière. De nouveau cette année, on fera étalage des services rendus par l'hôpital.

Le matin de 10 h. à 1 h., on servira le café aux médecins et infirmières et aux membres du personnel de l'hôpital dans le foyer de l'hôpital. Mme A.-E. Paquin est l'organisatrice, assistée de quelques membres du Conseil des Dames Auxiliaires.

Les recettes du thé et du café seront utilisées pour payer une balance de précision: cette balance sert pour les opérations du coeur à ciel ouvert et elle est de toute première importance puisque le patient doit être pesé avant et après l'opération pour assurer que le montant du sang est inchangé. On sait que l'hôpital St-Boniface a une équipe de médecins très compétents pour cette opération délicate.

A ce thé, on tirera un prix d'entrée: un collet de vison. Tous sont bienvenus.

Ste-Marie

Mariage

Le samedi 17 octobre avait lieu le mariage de M. Jean Lafrance, fils de M. et Mme Henri Lafrance, de St-Vital, avec Mlle Léona Robert, fille de Mme Norman Kates, de Sept Isles, P.Q. M. l'abbé Lucien Roy, curé, officia. Les nouveaux mariés demeureront à St-Boniface.

Meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

La famille de M. Henri Lafrance remercie les parents et amis qui étaient présents au mariage et aux noces.

Visiteurs

M. et Mme Jos. Lavoie, d'Albertville, Sask., ont passé une semaine chez leur fille, Mme Henri Lafrance.

Malades

M. Adélard Blanchard, paralysé à la suite d'une crise cardiaque, est patient à l'hospice Taché de St-Boniface.

La santé chancelante de M. Henri de Moissac l'a forcé de retourner à l'hôpital St-Boniface où il reçut l'Extrême Onction, la semaine dernière.

Mme Oscar Morier est patiente à l'hôpital St-Boniface depuis plusieurs jours.

Voeux sincères d'un prompt rétablissement à toutes ces personnes.

Le jeune René Lemoine, âgé de 9 ans, fils de M. et Mme Pierre Lemoine subissait une seconde opération du coeur à ciel ouvert, le samedi 24 octobre, à l'hôpital St-Boniface. Il est décédé le mardi soir 27 octobre.

Mme J. Mondor inhumée à Dunrea, le 21 octobre

DUNREA — Dieu a rappelé à lui l'âme de Mme Joseph Mondor (née Clara Chalifoux). Elle est décédée à l'hôpital de Killarney le lundi matin 19 octobre où elle avait été conduite pour y subir un examen médical. Elle était âgée de 74 ans. Elle était membre des Dames de Ste-Anne.

La dépouille mortelle de Mme Joseph Mondor fut exposée à la sacristie, le mardi après-midi, après que M. l'abbé J. Bertrand, curé, eut fait la levée du corps, et elle demeura à cet endroit jusqu'à l'heure des funérailles, le mercredi matin 21 octobre. A l'issue de la messe de Requiem, le cortège funèbre se reforma pour conduire la dépouille mortelle au cimetière local où eurent lieu les dernières prières avant que la tombe ne se referme sur elle.

Après le chant de l'évangile, M. le curé adressa la parole, rappelant à l'auditoire les moyens à prendre pour rendre la vie méritoire pour l'au-delà et le mérite des prières et des messes offertes pour le repos des âmes des disparus.

Les porteurs étaient MM. Joseph, Alphonse, Emile, Louis et Antoine Mondor, fils de la défunte, et M. Noël Lagassé, son gendre. La quête fut faite par Mmes Félix Fitzpatrick et Joseph Souyri. La bannière de Ste-Anne fut portée par M. Adrien Boulet et Mmes Alfred et Arthur Paradis, Philippe Bisson et Norbert Carney portaient les rubans.

Le salon mortuaire Morrison, de Killarney, était en charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, six fils, Joseph, de Pilot Mound, Alphonse, Emile et Louis, de Brandon, Antoine, de Winnipeg, et Albert, de Yorkton, Sask.; trois filles, Nora, de Winnipeg, Mme Bedford, de Pilot Mound, et Mme Noël Lagassé, de Killarney; une soeur, Mme Alphonse Desrochers, de Mariapolis, ainsi qu'un bon nombre de petits-enfants, neveux et nièces.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles, on remarquait MM. et Mmes Joseph et Albert Mondor, de Pilot Mound et Yorkton, M. et Mme Bedford et leurs filles, Bell et Diane, de Pilot Mound, MM. et Mmes Alphonse, Albani, Maurice et Henri Desrochers, de Mariapolis et Belmont, M. et Mme Noël Lagassé, de Killarney, MM. Alphonse, Emile et Louis Mondor, de Brandon, MM. et Mmes Charles Légaré et Louis Campbell, de Brandon, M. Lucien Delagrave, de Scobey, Montana, MM. et Mmes Alex. et Roland Shipley, MM. George et Harvey Shipley.

Tous les paroissiens de Dunrea s'unissent au deuil de la famille et lui offrent leurs plus sincères condoléances.

Remerciements

La famille de M. Joseph Mondor désire remercier, par la voie du journal, toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visites et prières auprès de la dépouille mortelle, offrandes de messes et de fleurs.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Côté, de Ste-Agathe, sont venus rendre visite à leur parenté, en fin de semaine, ainsi que Mlles Jacqueline Boulet et Jocelyne Souyri, de St-Boniface, et M. Pierre Carney, étudiant à l'Université du Manitoba.

Mme Léon Boulet et ses fillettes se sont rendues à Haywood, en fin de semaine, y visiter M. et Mme Jos. Bisson et la famille de M. Michel Boulet.

Voici la plus récente photo de **M. Georges - Edouard LaFlèche**, vedette de la radio et de la télévision. M. LaFlèche termine cette semaine un second stage comme annonceur à CKSB. Nous lui souhaitons des succès toujours grandissants dans ses activités professionnelles.

Somerset

Filles d'Isabelle

Vous êtes cordialement invités à venir prendre le thé avec nous le samedi 31 octobre. Le thé sera servi de 2 h. 30 à 9 h. p.m. chez Mme Louis Thévenot. Il y aura aussi une vente de pâtisseries. Bienvenue à tous.

Prompt rétablissement à nos soeurs, Mmes P. Boyer et R. Leblanc.

Ile-de-Chênes

Omission

M. Denis Beauchemin était aussi porteur lors des funérailles de M. Robert Beauchemin.

La mort subite n'est un mal que lorsqu'elle est en même temps une mort imprévue.

Mgr BAUNARD.

Letellier

Souper paroissial

C'est le dimanche 1er novembre de 5 h. 30 à 8 h. que les Dames de Ste-Anne serviront un souper à la dinde dans la nouvelle salle de Letellier. Tout le monde est invité. Le prix du souper est de $1.25 pour adultes et 50c pour les enfants en bas de 14 ans.

D'après une investigation à la cachette, il paraît que les amis des paroisses environnantes et même éloignées se proposent de se rendre pour le premier service, dès 5 h. 30. Les gens de la paroisse sont donc invités à céder la place, étant donné que les dames garantissent que les derniers servis seront tout aussi satisfaits que les premiers.

Donc à dimanche pour le régal. Une heure au sud de Winnipeg et St-Boniface sur la grande route 75.

Soirée d'adieu

Vendredi soir dernier, un bon nombre d'amis se rassemblèrent pour fêter M. et Mme Omer Moquin et leur famille qui quittent la paroisse. M. Louis Paradis et son orchestre ont fourni la musique. Des rafraîchissements et un goûter furent servis. L'on présenta une bourse aux héros de la soirée et M. O. Moquin remercia en mots bien choisis ses amis si nombreux. Bonne chance à St-Boniface!

Çà et là

Letellier n'a pas été épargné de la chute de neige dimanche soir. Au moins quatre ou cinq pouces recouvraient la terre lundi matin. Les cultivateurs de betteraves à sucre n'ont pas perdu espérance encore, mais sans doute elle diminue.

Powerview

Çà et là

Le jeudi soir 15 octobre avait lieu, dans la salle Notre-Dame, une assemblée des contribuables du district scolaire Léonard pour discuter le projet de construction d'une nouvelle école. Les quelque 80 élèves qui fréquentent l'école de Pine Falls n'y seront pas acceptés l'an prochain et l'école actuelle de Powerview n'est pas assez spacieuse pour les recevoir. L'assemblée qui comprenait une nombreuse assistance fut des plus intéressantes et la plupart des gens semblaient très enthousiasmés du projet.

Le vendredi 23 octobre avait lieu l'élection de deux conseillers et d'un commissaire. MM. Oscar Vincent et Frank Watson furent élus conseillers et M. Albert Pelland, commissaire.

Le samedi 24 octobre se terminait une retraite d'une semaine prêchée par M. l'abbé Alexandre Boulet. Les exercices furent passablement bien suivies, considérant la maladie et le temps inclément.

M. Louis Dupont, dont la maison à St-Georges fut détruite par le feu, demeure actuellement à Powerview, chez son frère, Alfred.

Les amis de Powerview de Mme Lucien Dupont, de St-Georges, qui a dernièrement subi une opération à l'hôpital Général de Winnipeg, lui souhaitent un prompt et complet rétablissement.

La semaine dernière, les familles Sawchyn, Rheault, Morissette et Gervais recevaient la visite de Mme Zéphyr Aquin, d'Elie, accompagnée de son fils, Georges, et de son épouse (nouveaux mariés), de Mme Léo Landry, de Vancouver, et son fils, Jules, de la Marine canadienne, stationné à Victoria.

Prompt et complet rétablissement à Mme Marguerite Cuperus et son fils, Denis, et Mme Marie Poirier, tous patients à l'hôpital de Pine Falls.

Bienvenue à M. l'abbé Yvon Boisvenu qui sera dans la paroisse pour quelque temps. Les paroissiens l'ont connu l'année dernière alors qu'il remplaçait M. l'abbé O. Valcourt, curé, pendant quelques semaines.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Musique légère
12.45—Programme juif
1.30—Claves et maracas
2.00—Prog. ukrainien
3.00—Prog. polonais
4.00—Prog. allemand
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social, nouvelles
6.30—Tour de chant
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Match intercités
8.00—Discographie
9.00—Nouvelles
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles, fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles et chronique sportive
7.40—Vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Vos problèmes mesdames
9.30—Un homme et son péché
9.45—A vendre, à échanger
10.00—Nouvelles
10.05—Une heure avec vous
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—L'Ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, condition des routes
1.15—Marché aux bestiaux
1.16—Chansons vedettes
1.30—Réveil rural
1.45—Siesta
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Visages de l'amour
2.45—Arc-en-ciel
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Succès du jour
5.00—Nouvelles, commentaires
5.30—Fin d'après-midi
6.00—Nouvelles, chronique sportive
6.15—Début de soirée
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.10—Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
7.30—Nouvelles

LUNDI

7.35—Album de voyages
8.00—Musique légère
8.30—La vie ouvrière
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Festivals européens
11.30—Nouvelles

MARDI

7.35—Interviews et reportages
8.00—Des idées et des hommes
8.30—Théâtre dans un fauteuil
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. ukrainien
10.30—Concert symphonique
11.30—Nouvelles

MERCREDI

7.35—Cabaret latin
8.00—Parade des succès
8.30—Petites symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

JEUDI

7.35—Interviews et reportages
8.00—Le monde du sport
8.30—Musique légère
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

VENDREDI

7.35—Revue de la presse
8.00—La science peut-elle répondre
8.30—Petit ensemble vocal
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. hongrois
10.30—Concert

SAMEDI

7.00—Ouverture
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles, chronique sportive
7.40—Vive la vie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Une heure avec vous
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps
1.10—Condition des routes
1.15—Chansons vedettes
1.25—Nouvelles
1.30—Opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Fin d'après-midi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.15—Début de soirée
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles, prévisions, carnet mondain
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Revue de la semaine
8.00—Musique de danse
8.30—Quand l'opéra se donne des airs
9.00—Chronique canadienne
9.30—Musique de danse
10.00—Concert léger
10.55—Album des chefs-d'oeuvre
11.30—Nouvelles, fermeture

Semaine de la Coopération

Leçons de fierté et d'enthousiasme aux coopérateurs franco-manitobains

D'un bout à l'autre du Canada, on célèbre ces jours-ci la Semaine de la Cooperation. Les responsables du mouvement coopératif au Manitoba français, tel qu'annoncé dans ce journal la semaine dernière, profitent de l'occasion pour stimuler, par une campagne d'éducation, de propagande et de publicité, l'enthousiasme et la fierté des membres, et ainsi les amener à prendre mieux conscience de la force de leur mouvement.

Il importe de mentionner spécialement ici les discours prononcés à CKSB par MM. Joseph Deroche, de Notre-Dame-de-Lourdes, président de la Section manitobaine du Conseil Canadien de la Coopération, et Raynald Labossière, gérant du magasin coopératif de St-Léon et président du conseil des aviseurs de la Fédérée.

M. Joseph Deroche

M. Deroche, après avoir rappelé que la section manitobaine du CCC a été fondée le 10 juin 1946 lors d'une assemblée générale des délégués de toutes les coopératives du Manitoba français, a montré que nos caisses populaires ont joué là le grand rôle en souscrivant annuellement et volontairement les argents nécessaires au travail du propagandiste, savoir l'organisation de l'étude et de l'éducation coopérative dans nos paroisses, et aussi la mise sur pied des entreprises susceptibles de répondre aux besoins économiques de notre population urbaine et rurale.

Nommé propagandiste par l'autorité du diocèse de St-Boniface en 1937, M. l'abbé A. Couture a rempli ses fonctions jusqu'en 1957 et organisé des cercles d'études, fourni le matériel susceptible d'amener l'organisation d'une caisse populaire, d'un magasin, d'un élévateur coopératif, soutenu et encouragé telle organisation naissante qui avait besoin de conseils pour se développer et affermir sa position, organisé de nouveaux services demandés par nos sociétaires, etc. Il s'est donc dévoué pour nos paroisses qui toutes bénéficient encore de son expérience, puisqu'il est toujours l'un des directeurs de la section manitobaine du CCC.

En 1957, M. l'abbé A. St-Laurent lui succéda et se mit de suite à l'oeuvre avec zèle et conviction. Sous sa direction, de nouvelles caisses populaires et scolaires ont été fondées, d'autres plus anciennes ont bénéficié de ses services pour améliorer leurs services aux sociétaires, le secteur des magasins coopératifs a aussi tiré profit de son zèle. En un mot, il continue avantageusement le travail de son prédécesseur.

Un grand congrès

Grâce à son esprit d'initiative, la semaine de la coopération en 1958 remporta un grand succès dans toutes les paroisses où les coopérateurs ont secondé son travail. Du 22 au 26 juin, c'était le congrès national du CCC ici au Manitoba, et les congressistes ont chaque jour visité des caisses populaires, magasins et élévateurs coopératifs, pris le souper à St-Malo, St-Jean-Baptiste, Ste-Anne et Notre-Dame-de-Lourdes, pris part à des soirées d'études où le rapport de telle région et une conférence sur un sujet d'actualité étaient donnés. Les congressistes ont ainsi appris à connaître le Manitoba coopératif, et les coopérateurs manitobains en retour ont bénéficié du savoir et de l'expérience des vieilles provinces de l'est.

Ce congrès se termina à St-Boniface: réunion plénière du CCC, messe spéciale célébrée dans la basilique par Son Exc. Mgr Baudoux qui donna aussi le sermon de circonstance: "La charité du Christ et le mouvement coopératif", grand banquet de clôture sous la présidence de M. Martin Légère, président national du CCC qui décora M. l'abbé Couture de l'ordre du mérite coopératif et invita les Franco-manitobains à assister au congrès de 1960 au Nouveau-Brunswick, conférence par M. Léo Bérubé, secrétaire du CCC, sur le Canada français coopératif, de l'Atlantique au Pacifique, etc.

M. Deroche a conclu sa causerie radiophonique en demandant à tous de mettre en pratique les bonnes résolutions prises lors de ce congrès, en vivant le thème de la semaine: "Les coopératives devant la concentration économique."

M. Raynald Labossière

M. Raynald Labossière expliqua, au cours de son entretien, l'organisation centrale des Coopératives, à savoir la Federated Co-Op Ltd dont le territoire s'étend de la tête des lacs jusqu'à la frontière ouest de la Saskatchewan. Le lien d'unité entre les différentes coopératives de consommation de cette immense région, qui comptent actuellement plus de 155,000 membres, est créé par la Fédérée, centre coopératif de vente en gros.

Les ventes des 10 mois finissant le 31 août 1959 ont été de $50,631,000 ($43,794,000 l'an dernier à pareille date), soit une augmentation de 15.6%.

Cette Fédérée possède une coopérative pétrolière à Regina, des moulins à bois en Colombie-Britannique, une mine de charbon en Alberta, deux fabriques de moulées à Winnipeg et Saskatoon, etc. Trois des plus importantes succursales sont avantageusement situées à Winnipeg, Regina et Saskatoon. La Fédérée possède déjà 61 puits d'huile. La succursale de Winnipeg construit à St. James un édifice pour bureaux et entrepôt qui n'aura qu'un étage, occupera un terrain de 11 acres de superficie et coûtera plus d'un million de dollars. En 1958 elle ouvrait à Winnipeg un supermarché d'un million de dollars, dont le nombre de sociétaires dépasse les 7,000 et dont les ventes en 1958 ont été de trois millions de dollars. Le terrain de stationnement peut accommoder 200 automobiles.

En 1960, les coopérateurs de l'Ouest canadien célébreront le 25e anniversaire de la formation d'une raffinerie d'huile à Regina, et seront alors invités à tirer du passé les leçons et les enseignements propices, encouragement à continuer leur travail avec confiance et dans le même sens dans l'avenir.

"Plus maintenant qu'à n'importe quelle époque, concluait M. Labossière, les gens travaillent ensemble comme bons voisins, partageant la direction et les bénéfices de l'entreprise coopérative. Ceci est d'autant plus vrai, si l'on en juge par les statistiques et les faits de l'année en cours, au cours de laquelle on enregistre un volume record de marchandises distribuées et un programme de construction fort bien réalisé. Les coopératives semblent assurées que ce sera la meilleure année pour les coopérateurs de consommation de la Saskatchewan et du Manitoba. Dans un esprit de charité et de fraternité, continuons à coopérer avec succès au bien de l'humanité."

D'autres conférenciers ont aussi parlé à CKSB au cours de la semaine. On donnera un résumé de leurs causeries, la semaine prochaine.

Transcona

Assemblée de la L.F.C.

Le conseil Notre-Dame de l'Assomption de la Ligue des Femmes Catholiques tiendra sa prochaine assemblée annuelle le 3 novembre à 8 h. p.m. dans l'auditorium de l'école de l'Assomption. Mme C. Rassmusen, présidente du comité social, sera en charge des arrangements.

Le bazar annuel d'automne organisé par le conseil Notre-Dame de l'Assomption de la Ligue aura lieu le 14 novembre.

St-Pierre-Jolys

Remerciements

Mme Victor Charette et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui ont bien voulu leur donner des marques de sympathie lors du deuil récent qui vient de les frapper dans la personne de M. Victor Charette, époux et père.

Merci spécial à MM. les abbés E. Lavoie et D. Roy, à M. l'abbé J.-M. Ferron, vicaire, à M. l'abbé Edouard Banville, aux religieuses Fille de la Croix, de St-Malo, et à toutes les personnes qui ont assisté aux prières, aux funérailles, ou ont offert des messes, bouquets, cartes et autres marques de condoléance.

Haywood

Mariage

Le samedi 10 octobre avait lieu le mariage de Mlle Odile de Rocquigny, fille de M. Louis de Rocquigny, avec M. John Schneider, de Vegreville, Alta. L R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., oncle de la mariée, bénit le mariage et chanta la messe nuptiale.

La mariée était accompagnée de son père et le marié, de M. F. de Rocquigny, oncle de la mariée.

Les filles d'honneur étaient Mlles Thérèse et Henriette de Rocquigny et Francine Bernard, soeurs et cousine de la mariée. Les garçons d'honneur étaient MM. Joseph de Rocquigny, frère de la mariée, Maurice Gautron, son cousin, et René Dedieu. La petite Noëlie de Rocquigny, soeur de la mariée, faisait une charmante bouquetière.

Dîner, souper et veillée, tout se fit à la salle paroissiale. La mauvaise température gâcha quelque peu cette fête. Les nouveaux époux sont partis pour Edmonton où ils résideront.

Décès

Le jeudi 22 octobre s'éteignait à l'hôpital de St-Claude, à l'âge de 51 ans, Mme Eugène Fay (née Marie Laurent), après une très longue et cruelle maladie endurée avec patience et résignation à la divine Volonté. Malgré ses souffrances, la chère disparue avait toujours le sourire aux lèvres.

Le service chanté par M. l'abbé Louis Bédard eut lieu le samedi 24 octobre. Les porteurs étaient MM. Albert, Georges et Louis Fay, neveux de la défunte, Paul, Jean et Léopold Martin, ses cousins. M. Georges Laurent, neveu et filleul de la défunte, portait la bannière de Ste-Anne; Mmes Anaïs Picton, Wilfrid Robidoux, Thuribe Perreault et Emmanuel Navillod tenaient les rubans. Mmes Perreault et Navillod firent la quête.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Emile; une fille, Odile, à la maison; quatre petits-enfants; cinq soeurs, Adèle, de St-Claude, Mmes John Aubry (Emma) et Marius Aubry (Berthe), de Cypress River, Man., Mme Christopher Lloyd (Emilie), de Selkirk, Man., et Mme E. Leroux (Marguerite), de Winnipeg; deux frères, Marius et Régis, de St-Claude.

Ste-Agathe

Club 4-H

L'exposition de huit veaux du Club 4-H eut lieu le samedi 17 octobre. On doit féliciter les jeunes éleveurs de la paroisse pour l'intérêt et le soin que chacun a porté à son animal. Les agronomes furent très satisfaits du bon travail de tous et du succès qui a couronné leurs efforts ce jour-là. Les prix gagnés étaient bien mérités, ils seront un stimulant à aller de l'avant et à enrôler d'autres jeunes afin que la concurrence devienne de plus en plus serrée, intéressante et profitable à tous.

Société d'Agriculture

Le mardi 20 octobre, M. Emmanuel Lemoine, président, et son épouse, Mmes Marcel Brémaud, Auguste Gauthier et Norman Garrett, Mlle Marie-Josèphe Lapalisse et MM. Albert Lécuyer et Emmanuel Nolette, du Conseil de la Société d'Agriculture, se rendaient à Morris pour un congrès des onze sociétés de la région, dirigé par un citoyen de Steinbach qui fait partie du service d'expansion agricole du Manitoba.

M. E. Lemoine eut l'honneur d'être encore réélu président du congrès cette année. Toutes les sociétés étaient bien représentées. Parmi les représentants, on remarquait six agronomes dont trois Canadiens français, MM. Lafrance, Paquin et Therrien.

On suivit un nouveau genre d'agenda plus pratique, qui parut plaire à tous les assistants. Pas de long discours, mais des discussions constructives pour l'avancement et le succès des expositions agricoles. En général, elles ont progressé et l'on veut qu'elles continuent à le faire en intéressant toujours un plus grand nombre de membres. La Société d'Agriculture de Morris se fit un point d'honneur de bien recevoir ses invités. Ces derniers lui en sont bien reconnaissants. St-Jean-Baptiste qui avait cette année la plus forte représentation fut choisie comme endroit du congrès de l'an prochain.

La Salle

Çà et là

Les amateurs de chasse aux canards vivent parfois des moments inoubliables. Le récent exploit accompli par M. Lucien Cormier constitue un fait inopiné dans l'histoire de la chasse. Alors que ce dernier s'était mis à l'affût près de la rivière La Salle pour surveiller le gibier à plumes, un vol d'oiseaux aquatiques palmipèdes lamellirostres attira soudain son attention. Notre Nemrod tira vivement deux beaux coups de fusil pour constater ensuite à sa grande stupéfaction qu'il venait d'abattre quatorze canards sauvages. Voilà un chasseur habile qui n'a certes pas manqué sa proie!

Au prône de la grand-messe du dimanche 11 octobre, le R. P. Ludger Guy, S.J., s'adressa à la population en faveur de l'oeuvre de l'A.E.C.F.M. Le dynamique conférencier appuya fortement sur l'activité bienfaisante de l'Association qui ne peut s'étendre sans le succès de la perception. Il conclua par ce mot d'ordre: "Le rayonnement comme la survivance doit susciter votre don. Donnez donc généreusement".

La Caisse scolaire de l'Ecole consolidée St-Hyacinthe qui n'a qu'un an d'existence vient cependant de remporter la palme pour avoir contribué la plus haute moyenne au Manitoba pour dépôts en caisse, ce qui accuse la somme de $7.96 par élève. Ce succès magnifique met donc à l'honneur la gent écolière de la paroisse, tout en attestant indirectement le dévouement des membres de l'exécutif 1958-59 dans l'accomplissement de leurs tâches respectives.

Le samedi 3 octobre, M. Robert Gousseau épousait Mlle Marie Philippot en la basilique de St-Boniface. Quant à M. Maurice Sherwood, il unissait sa destinée, le 11 octobre, à celle de Mlle Anne-Marie Carrière, de St-Boniface. Les heureux couples résideront à La Salle. Félicitations à ces nouveaux mariés!

Va-et-vient

Les 17 et 18 octobre, Mme Alain Grouette, de Shilo, fit un agréable séjour chez ses parents, M. et Mme Raoul Rochon.

Récemment, M. et Mme Alain Rochon rendirent visite à M. et Mme Ildas Dugas, de Lorette.

Le dimanche 18 octobre, M. et Mme Louis Hogue et Mme Virginie Girardin jouirent de la présence de M. et Mme Gaston Pinsard, de Winnipeg.

M. et Mme Richard Bayer et leur fils, Gérald, de St-Boniface, furent en villégiature pour une semaine chez M. et Mme Raoul Rochon, récemment.

Le samedi 17 octobre, M. et Mme Charles Cormier avaient le bonheur d'être visités par M. et Mme Alain Cormier et leur famille, de St-Claude.

Dernièrement, M. et Mme Albert Desautels et leur famille, de St-Boniface, étaient en promenade chez M. et Mme Pierre Simard.

Le samedi 17 octobre, M. et Mme Provost et leur famille, de St-Vital, se rendirent à La Salle afin d'y visiter M. et Mme Marcel Lagacé.

M. et Mme Raymond Rochon et leur fille, Liliane, ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme Alain Grouette, de Shilo, Man.

Les 25 et 26 octobre, M. et Mme Charles Cormier ont séjourné chez MM. et Mmes Alain Cormier et Arsène Girardin, de St-Claude.

Le dimanche 25 octobre, M. et Mme Joseph Mahé et leur famille, de St-Boniface, étaient de passage chez Mme Robertine Cormier et ses filles.

Ste-Anne-des-Chênes

Baptêmes

Le 30 août: Gilbert-Joseph-Eugène, fils de Raymond Desautels et d'Antoinette Jolicoeur, né le 25 août. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Jolicoeur, grands-parents de l'enfant.

Le 20 septembre: Line-Denise-Marie, fille de Terence Vincent et de Lorraine Fillion, née le 15 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Vincent.

Le 20 septembre: André-Joseph-Léonard, fils d'Edmond Tougas et de Louise Marion, né le 12 septembre. Parrain et marraine, Léonard Désorcy et Diana Tougas.

Le 4 octobre: Suzanne-Alphonsine-Flora-Marie, fille de Léonard Hupé et de Rose-Marie Blais, née le 27 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Placide Bériault.

Le 11 octobre: Marcel-Henri-Joseph, fils de Félix Dufresne et d'Angèle Tougas, né le 4 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bonneteau.

Mariage

Le 10 octobre, en l'église de Ste-Anne, Mlle Diana Tougas, fille de M. et Mme Edmond Tougas, épousait M. Léonard Désorcy, fils de M. et Mme Ubald Désorcy, de Lorette.

Club 4-H de couture

Le Club 4-H de couture s'est réorganisé par une assemblée générale, tenue à la salle Mercier le mardi 13 octobre. Mme Bériault, cheftaine, souhaita la bienvenue aux nouveaux membres et félicita les autres pour le beau travail accompli l'an dernier.

Après l'enregistrement des membres, on procéda à l'élection des officières: Nicole Préfontaine, présidente; Faye Giesbretch, vice-présidente; Rita François, secrétaire; Jeannette Pelland, trésorière; Louise Champagne, chroniqueuse.

Le club compte 23 membres, seize en première année, six en deuxième année et un en troisième année.

Les dames qui ont bien voulu prendre charge de l'enseignement de la couture sont: 1ère année, Mmes U. Trudeau, A. Lagassé et A. Trudeau; 2e année, Mme H. Campagne; 3e année, Mme H. Bériault. Le club a ses leçons de couture tous les mardis à 3 h. 30 p.m. à la salle Mercier.

Au Congrès de l'AECFM

Table d'honneur au banquet

M. Hervé Sala, président de l'AECFM; l'hon. Mark Drouin, C.R., président du Sénat du Canada; l'hon. Duff Doblin, premier ministre du Manitoba; M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg; l'hon. juge et Mme Alfred Monnin; M. le maire et Mme Joseph Van Belleghem; Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D.; M. Derek Bedson, greffier du Conseil exécutif du Manitoba; M. Jean-Marc Léger, secrétaire de l'Union Culturelle Française; M. le député et Mme Laurier Régnier; le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du Collège; M. Edmond Préfontaine, M.A.L.; M. J.-A. Dansereau, président de Radio-St-Boniface; le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., rédacteur de La Liberté et le Patriote; M. Brunelle Léveillé, vice-président de l'Association des Commissaires d'Ecoles de Langue Française; le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison sortant de charge.

Exécutif sortant de charge présent au congrès

M. J.-A. Duhamel, le R. P. Oscar Boily, S.J., le R. P. F. Cousineau, C.S.V., M. Edouard Gagnon, P.S.S., le R. P. Raymond, O.M.I., le R. P. Albert Girard, O.M.I., M. l'abbé Antoine Hacault, M. l'abbé Pierre Raymond, le R. P. Georges Ramaekers, S.J., le R. P. Ludger Guy, S.J., M. René Préfontaine, Mme Arthur Carrière, M. Etienne Bohémier, M. Arthur Corriveau, M. Auguste Dansereau, M. Henri D'Eschambault, M. Léo Dufault, M. Camille Fournier, M. Antoine Gaborieau, M. le Dr André Lachance, M. le Dr Georges LaFlèche, M. le Dr P.-E. LaFlèche, M. Marcel Lancelot, M. Léo Landry, M. Brunelle Léveillé, M. le juge A. Monnin, M. Lucien Paquin, M. Léo Rémillard, M. Pierre Raimbault, M. Hervé Sala, M. Joseph Chabalier.

Présences générales au congrès

Elie: Sr Marie-Jean-d'Anita, Sr M.-Hyacinthe.

La Broquerie: Sr Hermance Lussier, Mme Gérard Kirouac, Sr M.-Richard, M. Michel Rocan, Mme Elas Gauthier, Sr Anna Lussier, Sr Irène Gagnon, M. P. Laramée, M. Marius Ferland, M. et Mme L. Laurencelle.

La Salle: M. l'abbé J. St-Laurent, M. l'abbé Pierre Raymond, M. Fernand Lavallée, Mme Pierre Simard.

Lorette: Sr Laurette-de-Jésus, Sr St-Eméric, Sr St-Jean-Bosco, Sr Ste-Flore, Mlle Lorraine Tétreault, M. C. Hamel, M. Alfred Desmarais, Mme M. McDougall, Mlle Georgette Gauthier, Sr St-Jean-Vianney, Sr St-Gabriel, Sr Elisabeth-de-St-Joseph, Sr Joseph-de-l'Enfant-Jésus, M. P.-E. Hamel, M. et Mme J. Poirier, Mme Joséphine Turcotte, Mlle Marguerite Robillard.

Otterburne: le R. P. Albert Denis, C.S.V., curé, le R. P. F. Cousineau, C.S.V., le R. P. Hector Côté, C.S.V., M. Z. Audet, le R. F. L. Amesse, C.S.V.

Précieux-Sang: Sr Arthur-Marie-de-l'Eucharistie, Sr Marie-Damien, Sr Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Sr Yvette, Mlle Hélène-J. Griveau, M. L.-A. Régnier, Sr M.-Alice, Sr Marie-Léon, Sr Marie-Louise, Mme Marcel Morier, M. Roger Teillet, le R. P. A. Lemoine, O.M.I.

Powerview: Sr Lucie-du-Sauveur, Sr Aimée-de-l'Enfant-Jésus.

Somerset: M. Albert Normandeau.

St-Adolphe: Sr Blandine-Marie, Sr Jeanne-Lucille, Sr Irène-Thérèse, M. et Mme J. Chabalier, M. P. Delorme, M. J.-E. Brodeur, Sr Christina, Sr Esther, Sr Hélène-Lucille, M. et Mme Louis LeGal, M. J.-A. Leclerc.

Ste-Agathe: M. Lucien St-Vincent, M. Edmond Guertin, M. l'abbé A.-J. Couture.

St-Ambroise: Mlle Ghislaine Poirier, Mlle Lucille Provencher.

Ste-Anne-des-Chênes: Sr Blanche Brisebois, M. Phillas Maurice, M. Henri Campagne, M. Joseph Desrosiers, Sr A. Normandeau, Mlle Marie-J. Champagne, M. Gérard Desrosiers, M. Camille Chaput.

St-Eugène: M. Joseph Parent, M. l'abbé Lucien Turcotte.

Ste-Elisabeth: M. Lionel Lussier.

St-Eustache: M. Yves LeGal.

St-Boniface: Sr Jeanne-St-Vincent, Sr Marie-Nazaire, Sr Marie-Régina, Sr M.-Jacques-Fernand, Sr Marie-Rachel, M. l'abbé Jean-Luc Pigeon, Sr Julie-St-Jean, Sr Marie-Bibiane, Sr Vincent Ferrier, Sr Maria Celiva, Sr Marie-Rose-Parmélia, Sr M.-Agnès-de-Jésus, Sr M.-Dominique-Savio, Sr M.-Anne-Véronique, Sr St-Elzeau, Sr M.-Alice-Emma, Sr M.-Joseph-Arthur, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, M. l'abbé Claude Bruyère, Sr Marie-Claire, Sr Marie-St-Jude, Sr Marie-Jean-Augustin, Sr M.-Agnès-de-Jésus, Sr M.-Louis-des-Anges, Sr M.-du-Olivière, Sr M.-Albéric, Sr E. Vachon, Sr Marie-Anne-Thérèse, le R. P. Oscar Boily, S.J., le R. F. A. Laurin, S.M., Sr Eva-Marie, M. l'abbé Antoine Hacault, Sr Marie-du-Sauveur, M. J.-S. Trudeau, M. Raymond Bernier, M. A. Sylvestre, Mlle Lorraine Smith, M. Jean Préfontaine, Mme E. Verreault, M Frédéric St-Germain, M. G. de Margerie, Mlle Alice Palud, M. Armand Guénette, M. Léon Bruyère, M. Jean Comeau, M. A. Lemay, M. Maurice Achet, M. et Mme L. Côté, M. Camille Fournier, M. Brunelle Léveillé, Mlle Rose-Aimée Poulain, M. M. l'abbé A. Girard, M. Lucien Paquin, M. Raymond Labelle, Mme A. Raymond, M. P. Mousseau, M. Eugène Nolette, M. Emile Pelletier, Sr Cécile Rioux, Sr Marie-Angèle-Thérèse, M. Edouard Gagnon, P.S.S., Sr St-Ambroise, Sr Marie-Edouard, Sr Ste-Rita, Sr Marie-Paule-de-la-Croix, l'hon. juge et Mme A. Monnin, M. et Mme Léon Cancade, M. D. Bilodeau, M. Roland Couture, M. H. Guyot, M. et Mme Marius Benoit, Mlle Noëlle Palud, Mlle Thérèse Aubin, M. Georges-A. Guilbault, M. P. Vedel, M. Gabriel Soulodre, M. Alphonse Monnin, Mme O. Desautels, M. L. Verreault, le R. P. Georges Ramaekers, S.J., le R. P. Lucien Hardy, S.J., M. Georges Forest, Mlle Noëlla Poulain, M. et Mme Laurier Régnier, Mlle Priscille Cormier, M. Jean Bérubé, M. Alphonse Grégoire, M. Louis Deniset, Mlle Madeleine Fiola, M. T. Perrin.

St-Charles: Sr Marie-du-Bon-Secours, Sr Marie-du-Cénacle, Sr Marie-François-de Paule, Sr Marie-de-l'Incarnation.

St-Claude: M. Jean-L. Caron.

St-François-Xavier: Sr Jeanne Monchamp, Sr Eveline Prescott, Sr Jeannine Parent.

Ste-Geneviève: Mme S. Desrosiers.

St-Georges: Sr St-René.

St-Jean-Baptiste: Sr Roger-Joseph, Mgr H. Lapointe, P.D., M. Pierre Baril, Sr Paul-de-l'Eucharistie, M. Albert Sabourin.

St-Laurent: Sr Marie-de-St-Magnile, Sr Marie-de-St-Eudes, Sr Marie-du-Crucifix, le R. P. L. Brossard, O.M.I., Mlle Lise Desgroseilliers, Sr M.-Hélène-Denise, Sr M.-de-N.-D.-de-Bon-Repos, Sr Marie-Fidéline, M. et Mme Napoléon Dumont.

St-Lazare: Mlle Yvonne Roy.

Ste-Marie: M. l'abbé Lucien Roy, M. et Mme André Lachance.

St-Norbert: Sr Annette Gauthier, Sr Rose-Anna Ritchot, M. et Mme G. Lagacé, M. Paul Lord, M. N.-F. Tétreault, Sr E. de Moissac, Sr M.-Olive Sarrasin, M. et Mme Raphaël Champagne, M. S. Cloutier.

St-Pierre: M. Edmond Préfontaine, Sr Marie-Louise-Gabrielle, Sr Anna-Joseph, M. Gérard-J. Gagné, M. Jean-Léon Bruyère, Sr M.-Marguerite-Yvonne, Sr Anne-Marie, M. René Préfontaine.

Ste-Rose-du-Lac: Sr Marie-St-Fortunat.

Transcona: M. G.-H. Létourneau, M. Denis Lamoureux.

Vermette: Mme A. Carrière.

Winnipeg: le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., M. J.-A. Duhamel, le colonel Jean Loranger, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., M. A. Bernier, M. et Mme R. Trudel.





Fin du chapitre des Pères Oblats

ROME — Le chapitre général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, qui se déroulait ici depuis le 1er septembre, s'est terminé le 22 octobre par l'élection du nouveau conseil général.

Le T. R. P. A. Deschâtelets, anciennement de Montréal, demeure supérieur général, de jure, et le T. R. P. Stanislas Larochelle, ancien provincial de l'Est et récemment visiteur canonique dans l'Ouest canadien, a été réélu parmi les assistants généraux, ainsi que les RR. PP. J. Drouart, R. Becker, S. Lucas et J. Walsh.

Le T. R. P. J. Fitzgerald, du Vicariat du Natal, remplace le T. R. P. J. Birch, anciennement d'Ottawa.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
Le 27 octobre

BEURRE

Crémerie	.62½

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.31-.33
Grade A moyens	.23-.25
Grade A petits	.11-.13
Grade B	.12-.13
Grade C	.07-.09

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.22	.12-.13
4-5 lbs	.22	.18	.10-.12
Moins de 4 lbs	.20	.15	.09-.11
Poules			
Plus de 5 lbs	.15-.16	.13-.14	.08
4-5 lbs	.11-.14	.09-.11	.06
Moins de 4 lbs	.08-.10	.07-.08	.05
Dindons:			
Dindes	.25-.26	.20-.21	.15
Dindons	.21-.22	.18-.20	.15

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$23.00-$26.00
Bons	23.00- 26.00
Moyens	20.00- 23.00
Ordinaires	16.00- 19.00
Génisses:	
De choix	$20.00-$23.00
Bonnes	20.00- 23.00
Moyennes	17.00- 19.00
Ordinaires	13.00- 16.00
Vaches:	
Bonnes	$14.50-$15.50
Moyennes	13.00- 14.00
'Canners' et 'Cutters'	8.00- 12.50
Taureaux:	
Bons	$16.00-$17.00
Ordinaires	13.00- 15.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$24.00-$27.00
Bons	24.00- 27.00
Moyens	18.00- 23.00
Ordinaires	13.00- 17.00
Porcs:	
Grade A	$21.50
Truies	9.00- 10.00
Moutons:	
Bons	$ 4.00-$ 5.00
Agneaux	16.80

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Du 22 au 29 octobre, vous avez pu entendre en interview: M. l'abbé A. St-Laurent, M. Georges Cloutier, de St-Norbert, Mme Mireille Grandpierre, professeur de ballet à Winnipeg, M. Fernand Paquin, agronome, M. Ernest Côté, sous-ministre adjoint au ministère des Affaires du Grand Nord et des Ressources naturelles, et Mlle Jeannine Morin, dirigeante nationale de la J.E.C., de Montréal.

L'actualité a renversé certains programmes du soir, seul l'"Album de voyage" du lundi a résisté à l'assaut et résistera encore. Lundi prochain, nous visiterons Fatima au Portugal.

Les 10, 11 et 12 novembre, à 7 h. 35 du soir, nous présenterons trois programmes en collaboration avec les Soeurs Grises de St-Boniface à l'occasion de la béatification de Marguerite d'Youville.

Voici les titres des entretiens à Radio-Sacré-Coeur pour la semaine du 2 au 7 novembre: Liturgie des défunts, Porteuse de consolation, Confiance ou crainte, La vie est un pont, Croire à l'amour.

Le vétéran Georges-E. LaFlèche a légué son réveille-matin à Gilbert et son radio-téléphone à Rossel pour "Vos problèmes, Mesdames". Cette populaire émission est ouverte non seulement à vos problèmes ménagers, mais aussi à tous genres de problèmes . . . profitez-en!

Savez-vous que Christian joue de l'harmonica comme un Larry Adler. Rossel a également son ruine-babines et il est question de former un trio avec Cécile comme soprano colorature et accompagnatrice par temps perdu. Les programmes seraient présentés pendant le mois des morts et commandités par les fabricants des fromages "Petit Gervais" et "La Vache-qui-rit", à moins d'objection majeure du chef de l'information . . .

La Broquerie

Baptême

Le 18 octobre: Joseph-Paul-Louis, fils de Paul Kirouac et de Marguerite Bisson. Parrain et marraine, M. et Mme S. Bisson, grands-parents de l'enfant.

Anniversaire de mariage

Le samedi 26 septembre, M. et Mme Aimé Nadeau, de St-Boniface, anciennement de La Broquerie, fêtèrent leur 40e anniversaire de mariage. La fête débuta par une messe d'action de grâces à 10 h., célébrée par leur fils, M. l'abbé Robert Nadeau. De leurs douze enfants vivants il n'y avait que la Rév. Sr Yvette Nadeau, S.G.M., présentement dans les missions du nord, qui n'avait pu se rendre à cette joyeuse réunion de famille.

A l'issue de la messe, il y eut diner à la maison paternelle, habitée par M. Léon Nadeau, et le soir réunissait à la salle de l'arena parents et amis qui étaient venus se joindre aux heureux jubilaires. M. Aimé Nadeau, ancien maire de La Broquerie, remercia tous et chacun en termes émus pour cette marque d'estime. Meilleurs voeux aux jubilaires.

Mariage

Le samedi 10 octobre, M. et Mme J.-W. Verrier donnaient leur 10e fille en mariage: Mlle Rita Verrier a uni sa destinée à celle de M. Raymond Boulet, de Dunrea. Après la messe, il y eut un succulent diner à la salle de l'arena où le soir les nombreux invités se réunissaient pour une soirée dansante. Les nouveaux époux ont établi résidence à St-Boniface.

Visiteur

Le jeudi 15 octobre était de passage à La Broquerie, le R. P. Jean Tétrault qui venait visiter sa famille avant de repartir en mission dans le Dakota-Nord. Il revenait de Calgary et Edmonton où il faisait du ministère depuis plusieurs semaines. On vend des billets de tirage pour ramasser des fonds dans le but de terminer l'église d'Itawa, en Afrique, où le Père Tétrault avait travaillé avant de revenir au Canada il y a déjà deux ans et demi. Il nous faut venir en aide à nos frères Noirs. On espère que ce sera un succès. "Celui qui aide l'apôtre recevra la récompense de l'apôtre".

Filles d'Isabelle

Le mardi 20 octobre eut lieu l'assemblée mensuelle du cercle Notre-Dame de Fatima. Elle fut des plus intéressantes, surtout après un congé de deux mois. Il y eut l'élection du nouvel exécutif du cercle pour l'année 1959-60. Les résultats furent les suivants; régente, Sr Rosa Normandeau; ex-régente, Sr Florence Vielfaure; vice-régente, Sr Yvonne Courcelles; secrétaire-archiviste, Sr Théodora Bisson; secrétaire-financière, Sr Aline Balcaen; secrétaire-trésorière, Sr Alice Fournier; rédactrice, Sr Hermance Granger; gardienne, Sr Denise Savard; monitrice, Sr Denise Boily; 1ère et 2e guides, Sr Martha Gauthier et Sr Estelle Taillefer; syndics, Sr Solange Vielfaure (3 ans), Sr Maria Gauthier (2 ans) et Sr Cécile Choiselat (1 an); garde intérieure, Sr Eva Moquin; garde extérieure, Sr Rosena Gagnon; pianiste, Sr Alice Fournier; porte-bannière, Sr Louise Tétrault.

Félicitations aux nouveaux membres de l'exécutif. Tous les membres sont priés d'assister à l'assemblée du mois de novembre pour l'installation des nouvelles officières qui sera faite par la nouvelle régente d'Etat.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Sr Rose Senez qui vient d'être transférée à notre conseil. Sr Senez sera pour nous une aide appréciable tant pour ses conseils que par sa connaissance des affaires, ayant été pendant longtemps régente d'Etat de l'Ouest.

A la fin de la soirée, un prix d'assistance fut tiré pour celles qui n'avaient pas manqué d'assemblée durant l'année, et notre régente, Sr Rosa Normandeau, fut l'heureuse gagnante. Un plus beau prix est offert pour l'an prochain. Donc invitation à toutes les dames et demoiselles à venir une fois par mois se récréer, échanger des idées, rencontrer des amies, discuter sérieusement des problèmes, etc.

St-Adolphe

Election du Conseil étudiant

Les 15 et 16 octobre furent des journées très mouvementées au couvent de St-Adolphe. Il s'agissait d'élire un Conseil étudiant pour 1959-60. Les candidats préparaient des discours convaincants et les supporteurs dessinaient des affiches ayant pour but d'attirer l'attention sur tel candidat. Enfin, le jour de l'élection arriva. Furent élus par vote secret: présidente, Carmelle Legal; vice-président, Edouard Haddack; secrétaire, Denise Leclaire, et trésorier, Jérôme Dufault. Le conseil sera chargé des activités sportives et sociales de l'école. Avec la coopération de chaque membre, nous espérons que notre conseil fonctionnera avec succès.

Semaine missionnaire

Durant la semaine missionnaire, tous les élèves de l'école ont voulu faire leur part pour l'extension du règne du Christ. Ils offrirent d'abord leurs prières aux intentions des missions.

Puis, une quête spéciale fut commandée pour la Ste-Enfance et l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre. Chacun était libre d'offrir ce qu'il pouvait. Tous furent généreux, car nous avons recueilli la somme de $33.95.

Plus tard durant l'année, par moyen de bingos, ventes et jeux divers, les élèves des grades élémentaires continueront à contribuer au rachat des bébés païens tandis que les élèves des grades supérieurs veulent atteindre un objectif de $100 pour aider à défrayer les études d'un jeune séminariste Hindou.

DENISE.

Penticton, C.-B.

Décès

M. Bellami est décédé subitement d'une attaque de coeur, alors qu'il se promenait dans la rue. Il était âgé de 77 ans.

Va-et-vient

M. et Mme Jolicoeur sont allés en voyage d'affaires à Vancouver.

M. et Mme Régis Bert ont visité Kelowna et se disent enchantés d'être venus résider à Okanagan.

M. et Mme Edouard Labonté sont partis pour Forget, Sask., pour y passer deux semaines près des parents de Mme Labonté.

M. et Mme Armand Labonté, de Prince George, sont venus chez leur mère et belle-mère, Mme Emma Labonté. Ils ont aussi rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Provost.

M. et Mme Lucien Galipault, de Montréal, ont pris charge du restaurant "Red Racer".

Au Juniorat de la Ste-Famille

On y va les gars!

La pluie et le froid ont gravement encombré les sports extérieurs depuis près d'un mois. Voilà longtemps qu'on n'a pas joué une partie de rugby et nos espérances d'en jouer une autre, avant l'hiver, sont éteintes. Nous devons donc, avec peine, dire au revoir au rugby.

Les gelées s'en viennent à grands pas et l'on pourra bientôt faire de la glace et patiner. On a déjà commencé à se préparer pour le gouret: les bandes des deux patinoires sont posées. Le travail a été ardu, à cause de la boue, mais intéressant parce qu'on y a mis du coeur et que tous ont coopéré. Mais comment ne pas le faire quand on sait que la récompense sera de jouer au gouret?

André de ROCQUIGNY,
Rhétorique.

Scaramouche

Le dimanche soir 25 octobre, on présentait au Juniorat un film en couleurs, "Scaramouche". L'acteur principal, Stewart Granger, ou encore Scaramouche, était un jeune aventurier qui n'avait jamais connu sa famille. Après maintes péripéties, on lui annonce que son pire ennemi est son frère. Le film se termine sur un ton d'ironie, car la dernière image représente Napoléon au bras d'une actrice.

Le film est plutôt du genre "action" et présente un vif intérêt pour les plus jeunes et les esprits chevaleresques.

Adrien JUBINVILLE,
Rhétorique.

Bingo

Le mardi 20 octobre, les méthodistes ont organisé un bingo au profit du "Sou de l'Ecolier". Nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Léon PROULX,
Eléments.

Repos

Au moment où vous lisez ces lignes, la plupart des Junioristes sont en congé, à l'occasion de la Toussaint. A tous, nous souhaitons que le congé soit un repos bienfaisant.

LES REDACTEURS.



Elie

Çà et là

Cordiale invitation à tous d'assister à un thé et une vente d'objets divers qui auront lieu le mercredi 4 novembre à la salle Beaver de la Baie d'Hudson.

Prompt rétablissement à M. Laurent Girard qui a fait un stage à l'hôpital.

Va-et-vient

Mme Desjardins, soeur de MM. Charles et Laurent Chabot, et sa fille, de Vancouver, étaient en promenade chez leurs parents.

M. et Mme Zéphir Aquin et leur famille se rendirent à Glenavon, Sask., il y a quelques semaines, pour assister au mariage de leur fils, Georges, avec Mlle Juliana Cuynar, qui eut lieu le 17 octobre.

Etaient en visite chez M. et Mme Zéphir Aquin: Mme Léon Landry, de Maillardville, C.-B., et M. Jules Aquin, de la Marine canadienne, d'Equimalt, C.-B. Ils assistèrent aussi au mariage de leur frère, Georges.

M. et Mme Georges Aquin, de Moose Jaw, sont en promenade chez leurs parents et amis.

Mme Ernest Gervais est de retour d'une promenade à Torquay, Sask.

M. et Mme Adonaï Bernardin sont de retour de leur voyage en France.

Sincères condoléances à Mme Marcel Bernardin qui vient de perdre son père, M. Alphonse Dupuis, de St-Jean-Baptiste.

Grands serviteurs de Dieu

Sous le titre Grands Serviteurs de Dieu, les Actes Pontificaux publient dans leur numéro d'octobre (103) six allocutions de Sa Sainteté Jean XXIII. Dans les trois premières il fait voir son culte pour trois saints: François d'Assise et les deux qu'il canonisa en avril dernier: Charles de Sezze, et Gioacchina de Vedruna.

Le Souverain Pontife exalte ensuite les vertus de pieux personnages qui lui sont particulièrement chers: Don Bosco, Pie X et Pie XI. Ces allocutions nous feront mieux connaître ces "grands serviteurs de Dieu" et nous entraîneront à les prier et à les imiter.

Cet opuscule se termine par la brève encyclique que Jean XXIII vient de publier sur le Rosaire. Il se vend 40 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer. J. JOUBERT.



"Je suis vraiment fatigué ce soir, soupira Georges, Un bain me ferait du bien." Sa femme dit: "Chéri, j'ai lavé aujourd'hui. Et je viens de donner son bain à Michel."



"Veux-tu dire qu'il ne reste plus d'eau chaude? Attendez, vous allez voir que je vais arranger ça Nous allons avoir un réservoir à eau chaude Qui chauffe à l'électricité."

"Maintenant, dit Alec, Georges et plusieurs gens Comptent sur moi Pour avoir beaucoup d'eau chaude **Plus économiquement!**"



Municipalité de La Broquerie

Rural Municipality of La Broquerie. Sale of Lands for Arrears of Taxes. By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of La Broquerie, in the Province of Manitoba, under his hand and the Corporate Seal of the said Municipality, to me directed and hearing date the 27th day of October, A. D. 1959, commanding me to levy upon the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the Arrears of taxes due thereon together with costs. I do hereby give notice that unless the arrears of taxes with the costs are sooner paid, I will on Wednesday, the 9th day of December A. D. 1959 at the hour of 10:00 o'clock in the forenoon, in the Municipal Office, at the Village of La Broquerie, in the Province of Manitoba, proceed to sell by public auction the said lands for the said arrears of Taxes and costs.

Description	Arrears	Costs	Total
N½ of NW¼ 23-6-7	$ 92.50	1.00	93.50
Lot on SE¼ 36-6-7 as described in CT 845952	64.65	1.00	65.65
Part of Lot 9, Plan 2886 as in CT 856721	29.40	1.00	30.40
West half of Lot 18, Plan 2886	123.33	1.00	124.33
NE¼ 19-5-7	68.85	1.00	69.85
NW¼ 31-5-7	168.30	1.00	169.30

All these lands are situated East of the Principal Meridian in Manitoba.

Dated at the Village of La Broquerie, in the Province of Manitoba, this 27th day of October A. D. 1959.

D. N. NORMANDEAU,
Secretary-Treasurer,
R. M. of La Broquerie.

Chronique du
Collège de Gravelbourg
SASKATCHEWAN

La journée de N.-D. des Ecoles

"Ave Maria" retentit dans les hautes voûtes de la cathédrale de Gravelbourg en ce samedi matin 17 octobre. Plus de 450 étudiants du collège, du jardin de l'enfance et du couvent fêtent ensemble la patronne de tous les étudiants canadiens, Notre-Dame des Ecoles. M. l'abbé D. Dugas, curé de Gravelbourg, officie à la messe d'action de grâces. Les demoiselles du Couvent entonnent au début de la messe les couplets du chant: "Notre-Dame des Ecoles". L'assistance chante le refrain avec force et piété.

Le sermon de circonstance est rendu, en français par M. l'abbé R. Ducharme, et, en anglais, par M. l'abbé Dugas. Trois couplets d'un cantique anglais chantés par la chorale du Couvent portent à notre céleste patronne nos voeux et nos souhaits. Après la communion, c'est la chorale du Collège qui entonne le "Notre-Dame du Canada". De nouveau l'ensemble imposant d'étudiants élève la voix pour le refrain, "Garde-nous tes faveurs". Après la messe, tous les écoliers récitent avec ferveur la prière à Notre-Dame des Ecoles.

Le même soir, les étudiants se réunissent de nouveau à la cathédrale pour le Salut du Très Saint Sacrement et le chapelet. La chorale du Collège exécute des motets en parties et un solo est rendu par M. Guy Lavallée.

C'est ainsi qu'une journée bien commencée finit bien.

Armand MERCIER,
Arts II.

Ouverture de l'Académie Française

Le samedi 17 octobre à 2 h. p.m., s'ouvrait solennellement et officiellement l'Académie française. Cette organisation, on le sait, a pour but de développer la parole publique chez les élèves des Arts.

Pour rehausser l'éclat de cette ouverture, le Père W. Sicotte, préfet des études, avait accepté de grand coeur d'assister à la séance inaugurale.

Le Père P. Plamondon, notre directeur, fit la prière et souhaita la bienvenue au Père Sicotte et à tous les "académiciens". Il profita de cette première réunion pour démontrer l'importance de ces académies.

Le président souhaita aussi en peu de mots la bienvenue à tous. Il fit ensuite appel au secrétaire pour lire les minutes qui furent acceptées par M. Albert Lepage et secondées par M. Lionel Fournier.

C'est un philosophe de deuxième année qui eut l'honneur de commencer notre série de discours en nous parlant du plan de désarmement de Krouchtchov lors de sa récente visite aux Etats-Unis. M. Archambault nous parla ensuite d'un sujet très en vogue depuis un certain temps au collège: "La formation sociale". Puis M. Boulanger monta sur l'estrade pour nous entretenir de la vie et de l'oeuvre de Marie Curie: il montra surtout comment elle découvrit le radium.

Notre seul déclamateur, M. Bernard Perron, rendit "La Légende du Doux Parler", de Gustave Zidler. Le dernier orateur, M. J.-H. Collet nous entretint du classique en musique et en peinture. Il nous montra que l'art classique n'est pas aussi ennuyant qu'on l'imagine parfois.

Après une courte improvisation par M. G. Gauthier, le critique, M. Donald Sirois, nous donna appréciation des discours et de la déclamation de l'après-midi.

Le Père directeur ajouta quelques remarques et avis, il invita ensuite le Préfet des études, le Père Sicotte, à adresser la parole. Ce dernier incita les élèves à une préparation poussée et les stimula à un idéal élevé dans leur formation d'ensemble et en particulier dans le domaine oratoire.

La réunion académique prit fin par l'hymne "O Canada".

Daniel COUTURE,
Arts II.

La Propagation de la Foi

Il a faim . . . rassasiez-le! Tel fut le mot d'ordre ici au Collège, le 18 octobre, dimanche de la Propagation de la Foi. Trois jours auparavant, une pancarte exécutée par M. Gérald Marchand, nous annonçait la venue de ce jour et nous incitait à donner généreusement à cette cause.

Le R. P. A. Gervais célébra la grand-messe en violet et le sermon de circonstance fut donné par le R. P. P. Plamondon, directeur de la Propagation de la Foi au Collège. Dans son sermon il nous donna des renseignements très précis sur le besoin de secours pour les missions dans certains pays encore pauvres et même souvent à demi-civilisés. Ensuite il fit un court commentaire sur les différentes parties de la messe du jour, Introït, Secrète, Communion, Postcommunion. Pour terminer il nous supplia au nom de ces pauvres infortunés de contribuer généreusement à cette cause, chère au coeur des derniers Souverains Pontifes.

Durant l'après-midi chaque étudiant du collège, stimulé par cette exhortation, contribua selon ses moyens à donner sa part pour les missions. Cette contribution, il est vrai, demeure mince si on songe aux besoins des missions, mais la générosité du coeur est là et espérons que le Divin Sauveur nous donnera le centuple en l'autre monde.

Puisse cette faible contribution des collégiens donner au Pape Jean XXIII des ressources pour venir en aide à ceux qui travaillent à étendre le Règne de Dieu.

Roger BENOIT,
Arts III.

Une conférence très goûtée

C'est avec intérêt que les élèves des Arts se rendaient, le jeudi 22 octobre, au gymnase pour entendre une conférence sur le "Français Oral" par Mme Jean-Louis Audet, adjudicatrice du Festival de la Chanson Française.

Mme Audet a fait des études à la Sorbonne et maintenant elle est professeur de français oral à Montréal, en plus elle donne chaque semaine à Radio-Canada un programme intitulé "Les Ondes Enfantines".

Après une intéressante leçon de phonétique, Mme Audet nous montra la logique et la valeur de notre langue. Elle nous encouragea à améliorer notre parler souvent médiocre, si nous tenont à la survivance de notre culture.

Nous remercions Mme Audet et nous espérons que ses conseils porteront des fruits abondants.

J.-Hubert COLLET,
Arts II.

Chronique sportive

La température prématurément froide, se montra clémente dimanche après-midi et donna l'occasion aux partisans du football de montrer leur maîtrise dans ce sport. Après une présentation des joueurs, sur le théâtre du gymnase, les deux équipes se rendirent sur le terrain. Le camp de l'est dirigé par Guy Lavallée fit face au camp de l'ouest dirigé par Donald Sirois et une partie mouvementée s'engagea. Parmi les nombreuses étoiles de cette joute mémorable, signalons dans l'équipe de Lavallée, Daniel Couture et Serge Poulin qui réalisèrent chacun un touché. Emile Paradis et Garry Houde firent le même exploit pour l'équipe de Sirois. Finalement les joueurs, fatigués mais heureux, quittèrent le terrain avec un compte de 13 à 13.

Dans les ligues régulières du football, Lavallée se distingua contre Dion par une victoire de 25 à 19 et Gosselin égalisa une partie de 6 à 6 contre Poulin.

Cependant les sports intramuraux continuent de plus belle. Dès notre entrée au gymnase nous distinguons dans le brouhaha général, le sifflet impérieux de l'arbitre, les cris joyeux ou excités des joueurs et le bruit du ballon-panier. Une inspection plus minutieuse nous fait découvrir l'enthousiasme des joueurs, enthousiasme aussi grand chez nos experts que chez les petits. Chez les petits, Béchard remporte une victoire de 12 à 6 contre Allard et égalise une autre partie avec Denis au compte de 8 à 8. Chez les moyens B, Lagacé bat Amyotte 11 à 8; dans la ligue Moyens A, Lepage se distingue aux dépens de Provencher par une victoire de 26 à 19 et Gauthier l'emporte par 13 à 9, contre Giroux. Chez les Grands B, Tremblay bat Marchand 11 à 6 et Lavallée triomphe de Sylvestre au compte de 21 à 10. Parmi nos experts chez les Grands A, Léo Pinel s'illustre par une victoire de 32 à 28 contre Daniel Couture et égalise une autre partie de 24 à 24 avec Sylvestre.

Dans un autre coin, la gymnastique est en pleine marche. Des élèves sautent sur un tremplin, font des prouesses d'équilibre sur un cheval de bois, des sauts périlleux ou autres tours d'adresse sur les matelas. De temps à autre un gymnaste s'éloigne en boitillant ou en se frottant un membre endolori, signe évident d'une activité sportive assez fructueuse.

Voilà une faible idée de nos ébats aux heures de détente.

Josef STROHHOFER,
Arts III.

Chez le médecin

— Docteur, j'ai des insomnies qui me fatiguent beaucoup. Que faire?

— Si vous preniez tous les soirs, avant de vous coucher, une tasse de tilleul?

— J'en prends, docteur.

— Ah! ah! Alors, si vous n'en preniez pas?

Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan

5e Congrès de l'A.F.C.I.S. (1959)

sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, Sask.

PROGRAMME

Thème: "L'école polarisée vers le Christ"

LE SAMEDI 7 NOVEMBRE
à 9 h. 30 a.m. au sous-sol de la Cathédrale de Prince-Albert.

Conférence d'ouverture et rapport des activités générales de l'Exécutif de l'AFCIS — Le R. F. Yvan, S.C., président de l'AFCIS.

Bienvenue aux congressistes — Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert.

Conférence:
"Fondement théologique et philosophique de notre Survivance"
— Le R. P. Mignault, O.P., rédacteur en chef de la revue de la Fédération des Associations de Parents et d'Instituteurs de Langue Française d'Ontario.

Rapports des visiteurs des écoles
— MM. les abbés Roger Ducharme et Arthur Marchildon.

Rapport du concours oratoire
— Les Rév. Mères St-Rodrigue, R.J.M., et Marie-Madeleine, F.P.

Conférence: **"Rôle de la personnalité du professeur"**
— M. Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement français en Ontario.

La constitution: Présentation et adoption
— Le R. P. Benoit Paris, O.M.I.

Rapport du Comité des résolutions — Le R. F. Philip-John, E.C.

Discours: Lauréats du concours oratoire
— M. Donald George, de Bellegarde, Sask., "Vérités de notre vie française", et
M. Richard Gervais, de Prince-Albert, Sask., "L'auto fait le bonheur".

Présentation des trophées du "Sou de l'Ecolier"
— M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles.

Intermèdes musicaux — Mlles Gwen Thompson et Colette Jutras.

Messe dialoguée — Officiant: Son Exc. Mgr L. Morin.
Sermon: Mgr J.-A. Boucher, P.D.

LE DIMANCHE 8 NOVEMBRE
à 9 h. a.m.

Rapport du Comité permanent de l'enseignement
— La Rév. Sr Thérèse-du-Sacré-Coeur, P.M.

Séance d'étude: Le programme et l'enseignement du français
— M. Gérard Verhelst, la Rév. Sr Marie-Elzéar, F.D.L.C., le R. F. Léonide, S.C., la Rév. Sr Thérèse Legal, S.G.M., M. Raymond Caron et le R. F. Philip-John, E.C.

Conférence: **"La formation religieuse à l'école"**
— Le R. P. Benoit Paris, O.M.I., fondateur de l'AFCIS.

Election de l'Exécutif

Présentation des voeux en séance plénière
— Le R. F. Yvan, S.C., président de l'AFCIS.

Lisieux

Noces d'or

Le 19 octobre, M. et Mme Georges Préfontaine célébrèrent leur 50e anniversaire de mariage à leur demeure, entourés de leurs enfants et petits-enfants. Mme Fabien Chatelois (Clara), de Rouyn, n'a pas pu venir. Etaient aussi présents: MM. les abbés L. Poulin, curé, et L. Folk, de Rockglen; les deux frères du jubilaire, MM. Antonio Préfontaine, de Snow Lake, Man., et Théodore Préfontaine, de Saskatoon, et leurs épouses; ses deux soeurs, Mmes Henri Brisebois, d'Assiniboia, et Edmond Lamontagne, de Castor, Alberta, et leurs époux; M. et Mme Léo Lacroix, de St-Eustache, Man., frère et belle-soeur de la jubilaire, et ses soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Hébert, de St-Pierre, Man., et M. Arsène Bouvier, de Gravelbourg. De très beaux cadeaux furent présentés aux jubilaires avec des voeux de santé et la joie de fêter leurs noces de diamants.

Va-et-vient

M. et Mme Théodore Préfontaine et M. Gervais, de Saskatoon, visitèrent M. et Mme Philippe Préfontaine et d'autres parents.

M. et Mme Maurice Beauregard, de l'Alberta, ont visité leurs parents, M. et Mme Louis-A. Beauregard.

M. l'abbé A. Guénette, de Gravelbourg, était de passage au presbytère dernièrement.

M. et Mme Arthur Sabourin et leurs enfants sont allés à Victoria, visiter leurs soeurs et tantes, Gracia et Marguerite et leur famille.

M. l'abbé L. Poulin et les Soeurs Grises de la Charité sont allés au Festival de la bonne chanson à Willow-Bunch, ainsi que MM. et Mmes Emilien et Philippe Préfontaine, Jules Tessier, Cléophas Chrétien et Paul Sabourin. 19 enfants de la paroisse y prirent part.

Prince-Albert

Bazar

Le bazar de la paroisse St-Michel remporta un véritable succès. M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, désire remercier tous les organisateurs et toutes les personnes qui ont pris une part active et qui ont contribué à ce succès.

Voici les noms des gagnants du grand tirage du 12 octobre: Mmes Olive Robinson et H. Corriveau, chacune un panier de provisions alimentaires; Mlle Floria Boyer, un escabeau; M. A. Houle, un fer à repasser à vapeur; Mme A. Lamirande, un couvre-lit en chenille; loterie des enfants: Delvina Collins, une poupée; Barry Kramer, d'Annaheim, Sask., un camion-jouet; Doreen Warden, un tableau à dessiner; Mme H. Hesdorfer et Donna Horbal.

Çà et là

Les Quarante Heures furent prêchées par MM. les abbés M. Leblanc, W. Fraser et O. Lemay.

M. et Mme Adonias Gaudet sont revenus d'une fin de semaine à Léoville où ils rendirent visite à Mme Gaudet et à M. l'abbé Roland Gaudet, mère et frère de M. Gaudet.

Mlle Armande Neider est partie la semaine dernière pour Edmonton où elle fut transférée par la compagnie Simpson-Sears Limitée. Armande, qui depuis cinq ans travaillait à Prince-Albert comme comptable au compte de cette firme, s'était dévouée tout particulièrement au service de la clientèle française. Bonne chance!

Mme Wilfrid Lapierre est retournée chez elle après un séjour de deux semaines à l'hôpital Victoria.

M. Herman LaHaye, patient à l'hôpital Victoria, subit des traitements médicaux depuis trois semaines et son état s'améliore sensiblement.

M. A. Corriveau et le jeune Robert Dansereau, fils de M. et Mme H. Dansereau, qui fut opéré le 21 octobre, patients à l'hôpital Ste-Famille, vont aussi beaucoup mieux.

Mme Louis Carrier, d'Albertville, est toujours dans un état critique à l'hôpital Ste-Famille

Foyer-Ecole

L'Association de Foyer-Ecole de St-Paul vient de se choisir un nouveau président dans la personne de M. G. Blain. Les autres officiers élus furent M. Gérard Pagé, vice-président; Mme L. O. O'Connel, secrétaire, Mme N. Cantin; trésorière; M. A. Cantin, chargé de la publicité.

A l'issue de l'élection, Mme J. Welsh, assistante sociale de la prison provinciale, projeta plusieurs films sur l'écran, ce qui intéressa beaucoup l'assemblée.

Les candidats pour les écoles séparées aux élections civiques du mercredi 4 novembre sont MM. V. Baker, G. Golton, G. Slater et John J. Macht.

M. Golton complètera le terme non encore expiré de M. John Swytun. On n'élit pas de maire cette année.

St-Brieux

Çà et là

Le bazar annuel qui eut lieu le dimanche 18 octobre fut un réel succès. Un succulent diner au poulet fut servi à plus de trois cents personnes. Parmi les gens du dehors, on remarquait: MM. et Mmes Adrien, Denis et Paul Creurer et leurs enfants, Mlles Lilianne Bergot et Iris Petit, M. le docteur et Mme Levitt, tous de Melfort; M. et Mme Georges Dagesse et leur fille, Pauline, Mlles Hélène et Cécile Gallays et Jeannette Tétreault, MM. Ferdinand Rouault, fils, et Albert Thébaud, de Saskatoon.

M. et Mme Henri Daubenfeld et leur fils, Edouard se sont rendus à St-Boniface visiter leur fille et soeur, Marguerite qui suit un cours de garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme Harold Lefebvre ont assisté au mariage du frère de Mme Lefebvre, qui eut lieu à Moose Jaw le samedi 17 octobre. Mme Armande Blandin et sa fille, Alice les accompagnaient.

M. et Mme Elio Deluca sont déménagés au village. Ils occupent une maison appartenant à M. A.-T. Lavoie.

M. Raymond Dubé, d'Uno, Man., est chez son père, M. Louis Dubé pour quelque temps. Le jeudi 22 octobre il a accompagné M. Edouard Gaillard, qui a paru à la télévision (CKBI de Prince-Albert) au programme "Spotlight on Talent".

MM. François Tinevez, Louis Dubé, Sabin Faurit et Emmanuel Buan ont assisté au banquet offert pour les libéraux qui eut lieu à Prince-Albert le jeudi 22 octobre.

Jackfish

Le dimanche 18 octobre, il y eut bingo à la salle, organisé par les enfants du high school. Ce fut un grand succès.

M. et Mme Amédée Lavoie, de Vanderhoof, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme J. L'Heureux après avoir visité leurs fille et gendre, M. et Mme Laurent Lessard, de Prince. Ils se sont ensuite rendus chez M. et Mme Alphonse Dupuis, frère de Mme Lavoie, avant d'aller à Meadow Lake pour une couple de semaines.

Malades

Mme Gérard St-Amant ainsi que son fils, Charles qui a subi une opération d'urgence, sont hospitalisés.

Pete, fils de M. et Mme Clarence Delainey, a été transporté à l'hôpital des suites de brûlures.

M. Eugène Baillargeon est malade chez-lui.

La température ayant été plus ou moins maussade depuis deux semaines, les fermiers ont été empêchés de finir leur moisson. Espérons que le beau temps vienne sous peu.

Périgord

Çà et là

Etaient en visite chez M. et Mme Alfred Desroches, la semaine dernière, à l'occasion de la visite de leur fils, Raymond, avec son épouse et leur famille: M. et Mme Frank Dietz, de Davidson, et M. et Mme George Zahariuk et leur famille, de Regina. Ils visitèrent aussi leurs frères et soeurs et leurs familles.

M. et Mme Robert Martin et MM. Normand et Norbert Dubé, de Le Pas, Man., visitèrent leurs grands-mères, Mmes Philomène Dubé et Jeanne Martin, dernièrement.

M. et Mme Jean Dubé et leur fils, Nelson, sont allés à Prince-Albert pour la longue fin de semaine visiter les parents de Mme Dubé, M. et Mme Fréchette.

Mlle Francis Desroches, institutrice à Eston, Sask., accompagnée de son ami, M. Hubert Fuchs, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. et Mme Wallace Desroches, parents de Francis.

M. Georges Pelletier, employé à Hot Spring, C.-B., est en visite dans sa famille. Il est accompagné de son frère, Armand, qui visite ses parents, M. et Mme M. Pelletier.

Mme Cécile Arsenault est allée à Saskatoon, il y a quelque temps, rencontrer son époux qui revenait de Hinton, Alta, où il était employé depuis quelques mois.

Il y a eu une réunion de la paroisse, à la salle, le jeudi 22 octobre. Une conférence sur l'adoption des enfants et sur les foyers nourriciers a été donnée par Mlle McCoomb, du Bien-être de l'enfant.

M. et Mme Datstead sont venus de Prince-Albert, dimanche dernier, chercher le frère de Mme Datstead, M. Raymond Desroches, son épouse et ses enfants qui passeront quelque temps avec eux à Prince-Albert.

Storthoaks

Départ

Les familles du district scolaire de St-Edmond ont organisé une soirée récréative en l'honneur de M. et Mme Octave Carrière à l'occasion de leur prochain départ de la paroisse et en reconnaissance des services rendus par M. Carrière comme secrétaire de l'école depuis plusieurs années et à son épouse comme dévouée institutrice à cette même école.

Il y eut des amusements variés et une jolie lampe fut présentée à M. et Mme Carrière comme souvenir. Un délicieux goûter compléta cette soirée charmante.

M. et Mme Octave Carrière et leurs trois enfants demeureront à Gravelbourg.

MM. Octave et Jean Carrière sont, en ce moment à Gravelbourg, occupés à construire leur nouvelle demeure.

Succès du souper

Tel qu'annoncé précédemment le souper paroissial eut lieu le dimanche 18 octobre et fut des mieux réussis, grâce à la belle température et au dévouement de chacun, principalement du comité des Dames de l'Autel. Dix parties de bingo suivirent le souper. La somme de $449.15 fut réalisée.

Les gagnants au bingo furent M. R. Léveillé, Mme Armand Bourget (2), Mlle Jeannette Bérard, Mme Gérard Paradis, M. Raoul Gauthier, M. Albert George, de Bellegarde, M. Euclide Bourgeois, de Bellegarde, et Mme R. Demas. Le pot d'or fut partagé entre MM. Gérard Blérot et Alphonse Aimé, ce dernier de Bellegarde.

Çà et là

Meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Maurice Henrion (Yvette Blezy, de Bellegarde) à l'occasion de leur récent mariage. Ce jeune couple résidera dans la paroisse.

Un shower eut lieu chez M. et Mme Wilfrid Blérot en l'honneur de Mlle Mariette Dumaine à l'occasion de son mariage prochain. Une trentaine de dames et demoiselles étaient présentes. Une belle lampe lui fut donnée comme cadeau. Un succulent goûter fut servi.

M. et Mme Ernest Gauthier sont revenus de leur beau voyage dans l'Est.

Prompt rétablissement à la santé à M. Maurice Blezy, hospitalisé à Redvers.

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

DIMANCHE
10.55—O Canada, ouverture
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Nos missions sur les ondes
11.30—Petit concert
12.00—Sur les boulevards parisiens
12.25—Communiqués
12.30—Image du Canada
1.00—Concert populaire
2.00—Par un beau dimanche
2.45—Perspectives internationales
3.00—Panorama du jazz
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—La violette double doublera
4.30—Présence du chrétien
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Tour de chant
6.00—Théâtre français
7.00—Discographie
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Récital
8.55—Chronique sport.
9.00—Concert du dimanche
10.00—Prévision de la météo et fin

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Radio-Journal
7.05L Prière du matin
7.10—Bonjour, Compatriotes
7.30—Radio-Journal
7.34—Bonjour, Compatriotes
7.45—Radio-S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour, Compatriotes
9.00—Francine Louvain
9.15—Détente musicale
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Folklore et bonne chanson
10.30—Un homme et son péché
10.46—Les visages de l'amour
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Musique à trois temps
11.30—Apéritif musical
11.45—Arc-en-ciel
12.00—Musique en dînant
12.15—L'Ami Pierre
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Une demi-heure avec . . .
2.30—Programme des villages
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
5.00—Coeur à coeur
5.15—Pour les enfants
5.30—Don Quichotte
5.45—Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles, sports
6.30—Musique en dînant
6.45—Chapelet

LUNDI
4.30—Reportage
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Programme allemand
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Festivals européens
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fin

MARDI
4.30—Entre vous et moi
6.15—Chronique mariale
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—Théâtre dans un fauteuil
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Mélodies
9.30—Concert symphonique
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fin

MERCREDI
4.30—Reportage
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—Les petites symphonies
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Festival du mercredi
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fin

JEUDI
4.30—Le monde du sport
6.15—A votre santé
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—Place publique
8.00—Radio-Journal et commentaires
8.30—Soirée littéraire
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fin

VENDREDI
4.30—Reportage —Les affaires de l'Etat
6.15—Programme hollandais
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—La science peut-elle répondre
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Petit ensemble vocal
9.00—Hors série
10.00—Vie économique
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fin

SAMEDI
6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour, Compatriotes
7.45—Radio-S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour, Compatriotes
9.00—Musique de ballet
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Les ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Commniqués
11.15—Musique des Pays-Bas
11.30—Rien qu'une chanson
12.00—A la carte
3.30—Pot-pourri
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue Saskatchewan
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Programme hongrois
6.45—Chapelet
7.00—Programme ukrainien
7.45—Valses variées
8.00—Chronique canadienne
8.30—Revue de la semaine
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Nouvelles de St-Boniface
10.10—Fin

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFRG—1230 Kilocycles
Légende: L - local; R - réseau; D - différé

DIMANCHE
9.55L-Ouverture, horaire et prévisions
10.00L-La voix du Cap
10.15L-Le quart d'heure de Ste-Anne
10.30L-La messe paroissiale dominicale
11.45L-Intermède de musique d'orgue
11.50L-Les grands classiques
11.55L-Résumé des nouvelles de la semaine
12.00R-Claves et Maracas
12.30R-Images du Canada
1.00R-Concert populaire
2.00R-Par un beau dimanche
3.00R-Panorama du jazz
3.30R-Présence du chrétien
4.00R-Radio-Journal et chronique sport.
4.10L-ACFC: Nos amis les livres
4.15D-Regards sur le Canada français
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Tour de chant
6.00R-Théâtre Français
7.00R-Discographie
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Propos
8.30R-Récital
8.55R-Chronique sport.
9.00L-La pensée du soir
9.02-Fins des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55L-Ouverture, horaire et prévisions
7.00L-Soleil levant
7.30R-Radio-Journal
7.33L-Soleil levant
7.45L-Nouvelles locales et chronique sportive
7.50L-Soleil levant
8.00L-La prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.55L-Nouvelles
9.00D-Francine Louvain
9.15L-Pot-pourri musical
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00D-Jeunesse dorée
10.15R-Chansonnettes
10.30D-Un homme et son péché
10.45D-Les visages de l'amour
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chronique sport.
11.15L-Musique de danse
11.30L-Chansons et succès (Assiniboia)
11.55L-Bâtissons ensemble (C.C. de la S.)
12.00L-Nouvelles
12.15L-L'ami Pierre
12.30D-Le réveil rural (première partie-ouest)
12.45L-Au hasard
1.00L-Panorama féminin
2.00R-Radio-Journal
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes et refrains (Ponteix)
3.00L-Coeur à coeur (Val Marie)
3.15L-Le carnet mondain
3.30L-Radio S.-Coeur
3.45L-Tout me sourit
4.00R-Radio-Journal, revue de l'Ac., sport
5.00L-Le coin des tout-petits
5.30D-Don Quichotte
6.00L-Angélus
6.02L-Nouvelles
6.10L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Le chapelet en famille
7.30-V. horaire du soir
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Commentaires
8.30-V. horaire du soir
10.30R-Nouvelles de St-Boniface
10.40L-La pensée du soir
10.42-Fin des émissions

LUNDI
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-Deux coeurs, une valse
4.30R-Reportages
5.45L-Marches militaires
7.00L-Lectures choisies
7.30D-Vie ouvrière
8.30D-Festivals européens

MARDI
1.30L-Méli-Mélo
2.05L-Musique populaire
4.30R-Entre vous et moi
5.45L-Musique musette
7.00L-Tombée du jour
7.30D-Théâtre dans un fauteuil
8.30D-Des idées et des hommes
9.00D-Lied et mélodie
9.30D-Concerts symphoniques

MERCREDI
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-A votre santé
4.30R-Reportages
5.45L-Marches militaires
7.00L-Tombée du jour
7.30D-Les petites symphonies
8.30D-Festival du mercredi

JEUDI
1.30L-Méli-Mélo
2.05L-Musique populaire
4.30R-Le monde du sport
5.45L-Musique musette
7.00L-Découpages
7.30D-Place publique
8.30D-Soirée littéraire (par demi-heure)

VENDREDI
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-Deux coeurs, une valse
4.30R-Reportages
5.45L-Marches militaires
7.00L-Tombée du jour
7.30D-La science peut-elle répondre?
8.30D-Petit ensemble vocal
9.00D-Hors-série
10.00D-Vie économique

SAMEDI
6.55L-Ouverture, horaire et prévisions
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Nouvelles locales et sport
7.50L-Soleil levant
8.00L-La prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.45L-Soc. Can. Etablissement rural
8.55L-Nouvelles
9.00D-Musique de ballet
9.30L-Le Maraudeur
10.00D-Les ondes enfantines
10.30L-Dans le bon vieux temps et Vieux raconteur
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chansons-vedettes
11.30L-Chansons - vedettes (Assiniboia)
12.00R-A la carte
3.30L-Requêtes et refrains
4.00R-Radio-Journal et chronique sport.
4.10L-Le carnet mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Radio S.-Coeur
4.45L-Tout me sourit
5.00L-La période des jeunes
5.30L-Blanc et Noir
6.00L-L'Angélus
6.02L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-Nos missions sur les ondes
6.45L-Le chapelet en famille
7.00L-Folklore
7.30D-Quand l'opéra se donne des airs
8.00D-Chronique canadienne
8.30D-Revue de la semaine
9.00D-Concert léger
9.55L-Musique
10.00R-Nouvelles de St-Boniface
10.10L-La pensée du soir
10.12-Fin des émissions

☞ Servez-vous de cette formule ☜

Voyez le tarif des petites annonces en dernière page. Ecrivez clairement en lettres moulées. Le nom et l'adresse, si mentionnés dans l'annonce, en font partie et doivent donc être comptés. Comptez dix mots pour le numéro de Boite de La Liberté et le Patriote et ajoutez 25c pour couvrir les frais d'envoi des réponses. Envoyez un bon de poste avec votre commande.

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Veuillez insérer la petite annonce suivante:

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30
31	32	33	34	35
36	37	38	39	40
41	42	43	44	45
46	47	48	49	50

Ci-joint $ .... Nombre d'insertions .... Espace réservé au bureau

NOM

ADRESSE

Funérailles à Saskatoon de Mme Charles Vennery

SASKATOON .— Les funérailles de Mme Charles Vennerey, décédée le 13 octobre, ont eu lieu en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens le 17 octobre. La messe fut célébrée par M. l'abbé A. Ouellet.

Les porteurs étaient MM. A.-G. Perret, Léon Perrey, M. Germain, W. McPherson, E. Wild et L. Pelletier.

Mme Vennerey (née Catherine-Anne Sadler) est née à Calumet, Michigan. Elle a résidé à Marcelin et Duck Lake, Sask., avant de déménager à Saskatoon, il y a seize ans. Elle était membre de la Ligue Féminine Catholique et paroissienne des Sts-Martyrs-Canadiens.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils, Jules, de Regina, Antoine, Franklin et Clarence, de Calgary; quatre filles, Mme Denise Berry et Jeannette, de Calgary, Mme Theresa Green et Mme L. Murray, de Vancouver; trois frères, et quatre soeurs, dont Mme M.-J. Bourdais, de Saskatoon.

Çà et là

Les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens souhaitent la bienvenue à M. et Mme Denis Connelly, qui viennent du Manitoba. M. Connelly est inspecteur des écoles indiennes de la Saskatchewan. Bienvenue aussi à M. et Mme Roland Gibson, de Lachine, près Montréal. M. Gibson est aviateur stationné à l'aéroport de Saskatoon.

La Rév. Mère Marie-Adélard, de la mission indienne de Whitefish, Sask., était à Saskatoon pour assister au congrès des instituteurs des écoles indiennes. Elle a visité ses frères, MM. Ernest et Henri Marcotte et leurs familles.

M. Raymond Blanchette, employé à Carlyle par le département des grandes routes de la Saskatchewan, visita ses soeur et beau-frère, M. et Mme Raymond Marcotte.

Mlle Thérèse Gauthier est la nouvelle organiste. Sincères remerciements à Mme Rosaire Turcotte, qui s'est dévouée comme organiste de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens depuis trois ans.

M. et Mme W. Campbell (Rita Loiselle) visitaient leurs parents, M. et Mme Aimé Loiselle, la semaine dernière.

M. le comte Serge de Fleury était de passage à Saskatoon, récemment. Il visita MM. les abbés A. Ouellet et B. de Margerie.

M. et Mme Victor Colleaux et Mme Lane Egge sont revenues d'un voyage à Minneapolis, Minn.

Mme D. Baril, de Vancouver, visite ses frères, MM. Ernest et Henri Marcotte et leurs familles.

Mme S. du Chalard est partie à Winnipeg où elle visitera des parents et amis.

M. Emile Grézaud, de Liverpool, N.-E., a visité sa mère, Mme Agnès Grézaud, durant trois semaines. A son retour, Mme Grézaud l'accompagna à Winnipeg. M. Grézaud s'arrêta à Montréal pour visiter ses oncle et tante, M. et Mme G.-A. Bernard.

Mlle Gertrude Grézaud retourne à son emploi après une maladie de cinq semaines.

Souhaits de rétablissement à Mme Napoléon Hamel et félicitations à Mme Ella Gauthier qui a donné naissance à un fils le 24 octobre.

Willow-Bunch

Jubilé de l'Université

Le mardi soir 20 octobre eut lieu, au théâtre Palace, une soirée universitaire à l'occasion du jubilé de l'Université de la Saskatchewan. M. J. Bellefleur était président du programme suivant: ballet, par les jeunes filles, dirigées par Mme G. Langlois; discours, par le R. P. J. L. O'Donnel, C.S.B., principal au collège St. Thomas More de Saskatoon; remerciements, par M. Léonard Bourdages; chant, par les copains, sous la direction du R. F. Roger, E.C.; vues animées de l'Université de la Saskatchewan; chants: "Le pot-pourri" et "Dance Song", par la chorale des filles; présentation, par M. Gérard-M. Verhelst, principal de l'école; discours, par M. John Wooff, surintendant de l'école supérieure; chants: "Memories" et "Au fond de la campagne", par la chorale des hommes.

Le tout se termina par le chant "Dieu sauve la Reine" L'assistance assez nombreuse passa une agréable soirée.

Festival de la chanson

Le mercredi soir 21 octobre eut lieu, au théâtre Palace, le festival de la Bonne chanson. On présenta le programme suivant: danse "Les petits soldats d'étain", sous la direction de Mme G. Langlois; "Le petit moulin" et "Si tu pouvais rêver", par les filles du grade 5; "Tintin Mistigris" et "Jeannot", par les élèves du grade 1; "La cigale et la fourmi", par les garçons et filles des grades 4 et 6; "Les canetons", par Cécile Martin; "J'ai tant dansé", par les élèves de Lisieux; "Le soir sur l'eau" et "Le petit David", par R. Sylvestre; "Les gouttes d'eau" et "Hymne à la joie", par un groupe de filles; "Entendez-vous la mère qui pleure" et "Le grand Lustukere", par Paulette Duperreault; "Chanter, c'est vivre", par Marthe Cayer; "Margoton" et "Belle de Dijon", par les gais copains; "Le petit Mouse", par le choeur des filles; "Berceuse" de Mozart, par Marthe Cayer et Monique Boulianne; "Sur le bord de la rivière" et "Le potpourri", par les filles des grades supérieurs; "Les châteaux", par Gayle Bellefleur; "Le vieux chalet" et "Au fond des campagnes", par un groupe d'hommes.

Le R. F. Roger, E.C., était président de cette soirée et M. l'abbé R. Bérubé, de Gravelbourg, et Mme Jean-Louis Audette, de Montréal, agissaient comme juges.

La salle était remplie d'enfants, de parents et d'amis qui passèrent une agréable soirée, tout en encourageant les enfants.

Va-et-vient

Mmes Emery Bilodeau et L. Mondor sont revenues de leur voyage dans l'Est où elles visitèrent des parents et amis.

M. et Mme Donald Weismillar et leurs quatre enfants, de Ponoka, Alta, et Mme John Weismillar sont venus visiter des parents et amis à Willow-Bunch et Coronach, dernièrement.

M. et Mme C. Main et leurs enfants, de Winnipeg, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Frank Bellefleur, dernièrement.

M. et Mme Gérard Fafard et leurs fils, Robert, de Stoughton, ainsi que leurs deux filles, Pauline et Marguerite, toutes deux étudiantes gardes-malades à Regina, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme W. Winslow, dernièrement.

MM. et Mmes Johnny Beattie, Georges Campagne, Jos. et Paul Boulianne, tous de Moose Jaw, M. Robert Bourdages et Mlles Hélène et Doris Lapaire, Anna Thorhang, V. Gibson et Gisèle Mathieu, tous étudiants à Regina, sont venus pour le congé du 12 octobre.

La fusion projetée de coopératives

SASKATOON — Une fusion des Coopératives Fédérées Limitées et de l'Association des Coopératives en gros de l'Alberta semble être imminente. Cette nouvelle a été révélée récemment dans une déclaration publiée par M. Harry L. Fowler, président des Coopératives Fédérées, après une réunion au cours de laquelle le Bureau des Directeurs des Fédérées a approuvé en principe, des propositions pour la fusion des deux organisations de coopérative de consommation en gros.

L'Association de Coopératives en gros de l'Alberta est une coopérative en gros, opérant dans la province de l'Alberta et ayant approximativement 100 coopératives de consommations locales comme actionnaires. Son actif est de $3,200,000 environ.

Les Coopératives Fédérées sont une coopérative en gros et manufacturière, opérant sur les territoires à partir des Grands Lacs jusqu'à la frontière de l'Alberta et ayant approximativement 440 coopératives locales comme actionnaires. Son actif est d'environ $32,000,000.

Il fut proposé que le projet de fusion soit présenté aux rencontres annuelles des deux organisations en janvier 1960, pour approbation en principe.

Ponteix

Décès

Le vendredi 9 octobre, M. Philippe Meloche est mort presque subitement d'une attaque de coeur. Né à St-Sauveur, P.Q., en 1900, il était venu dans l'Ouest avec ses parents en 1906. Il y a quelques années il vint à Ponteix de sa ferme à 10 milles à l'ouest de Cadillac, et depuis il était le propriétaire du théâtre DeLuxe.

Le service a eu lieu le lundi 12 octobre, chanté par Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé, assisté de MM. les abbés Georges Laprise, curé de Cadillac, et Maurice Minne, vicaire à Ponteix, respectivement diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Fernad Larochelle, Armand Piché, Alcide Bonneville, Herman Arcand, Ernest Desautels et Orient Tourigny. M. Marcel Gauthier portait la Croix.

M. Meloche laisse dans le deuil, outre son épouse (née Yvonne Coulombre), deux fils, Marcel, de Moose Jaw, et Raymond, à la maison; une fille, Irène, étudiante à l'Académie Siou à Moose Jaw; un frère et trois soeurs, Antoinette, de Californie; Berthe (Mme A. Seguin), de Montréal; Mme M. Poirier, de Floride.

M. Hector Coulombre, de Vancouver, et Mme Ray Setter, de Chilliwack, C.-B., sont venus pour les funérailles de leur beau-frère, et ont passé quelques jours avec leur soeur.

Soirée-surprise

Le dimanche 18 octobre, les enfants, les parents et quelques amis de M. et Mme René Legault se sont réunis à leur demeure pour fêter leur 25e anniversaire de mariage. Etaient présents: les quatre enfants des jubilaires, Mme Denis Boire (Lucille) et son époux, de Gravelbourg, M. Léo Legault et son épouse, de Ponteix, Emile et Rolande Legault; MM. et Mmes Albert Gauthier, Henri Lallier et leur fils, Adrien, Edouard Carignan, Ephrem Langevin, Arnold Lasanté, Arthur Vallée, Gérard Carignan, Elphège Privé, Albert Provençal, Aimé Therrien et Albert Stringer. De beaux cadeaux furent offerts aux héros de la fête.

Çà et là

Le lundi 19 octobre, M. Alfred Thibault et son fils, Marcel, sont allés à Regina voir leur épouse et mère qui a subi une intervention chirurgicale, le mardi 20 octobre, à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. F. Labbé, du Manoir, est patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. Guy Girardin est revenu enchanté de son voyage à Paris et se promet bien d'y retourner.

Mme M.-A. Hébert est retournée à Calgary pour l'hiver.

M. Guy Carignan, d'Edmonton, a passé ses vacances avec sa mère, Mme Annette Carignan, et ses frères et soeur, MM. Gaston et Marcel Carignan et Mme Dennis Fisher et leurs familles.

M. Louis Forget est allé à Regina pour affaires.

M. et Mme Roméo St-Cyr visitent des parents et amis à Winnipeg et aux alentours.

M. et Mme P. Yachne, de Regina, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Lucien St-Cyr.

M. Fernand Larochelle a passé quelques jours à Regina.

LA DODGE POLARA SE DISTINGUE PAR LA NOUVEAUTE ET L'ECLAT DE SON STYLE



Chrysler of Canada a réussi, dans la Dodge 1960, une expression fraiche et vibrante de la voiture de l'avenir, grâce à la nouveauté de son style et à la technique poussée de ses ingénieurs. Cette Polara toit-rigide à quatre portières est l'un des six modèles de la série prestigieuse Dodge 1960 qui, parmi tant d'améliorations, mettra en vedette un fonctionnement silencieux et une hauteur de siège naturelle qui donnera plus de confort.

Passé glorieux . . .

(Suite de la première page)

M. Duhamel adressa ensuite la parole à l'assemblée. Il dit ce que faisaient au Manitoba, dans le domaine de l'enseignement, les nombreux anciens du Collège de Gravelbourg. Il renseigna ses auditeurs sur une quinzaine au moins d'entre eux. Il présenta ensuite quelques suggestions, entre autres celle-ci: puisque c'est un fait admis que nos Canadiens français parlent mal le français, pourquoi, dans les réunions de l'Amicale ou des professeurs, ne pas chercher à trouver remède à cette situation? M. Duhamel sut égayer son auditoire par beaucoup d'esprit.

Le R. P. W. Piédalue, représentant du Collège à l'exécutif de l'Amicale, exposa ensuite la question de l'organisation d'une amicale active, surtout dans les centres éloignés: des vice-présidents locaux chercheraient à noyauter les Anciens. Le R. P. Recteur prit de nouveau la parole, cette fois pour mettre l'assemblée au courant de quelques grands problèmes de l'heure, dont les deux principaux sont le recrutement et l'établissement d'une bibliothèque.

La bibliothèque

"Depuis deux ans, il s'est agi, très sérieusement, d'une construction et, dans le devis, la bibliothèque jouissait d'une place d'honneur. — Nos projets d'agrandissement, quelque nécessaires soient-ils, ne semblent pas à l'âge de maturité! Contre mauvaise fortune, dit-on, il faut faire bon coeur. — Nous ne pouvons plus remettre l'organisation d'une bibliothèque digne d'un cours supérieur et qui, nous l'espérons, sera un instrument précieux, sinon nécessaire à une éducation toujours plus en rapport avec les exigences universitaires. Le local de fortune, destiné à ce laboratoire de recherches et de rencontre avec les maitres de la pensée, est la plus grande de nos huttes . . . toujours elle aussi du temporaire. L'espace est tout de même appréciable, soit 35 pieds de largeur sur 100 de longueur. Nos jeunes, tout particulièrement les étudiants au cours des Arts accueillent ce projet avec un enthousiasme pratique. Ainsi ils se font peintres, voire mêmes menuisiers aux heures de récréation afin d'économiser sur le coût de l'aménagement et permettre aux autorités du collège de disposer d'une somme plus appréciable à l'achat des instruments de travail de l'étudiant: des livres! En prévision de ce projet, le Collège a fait suivre des cours de bibliothéconomie à l'un de ses professeurs, le R. P. Maurice Robitaille. Le manque de personnel a rendu impossible une année complète à l'université; il faudra quelques autres cours d'été avant que notre bibliothécaire possède les degrés reconnus en cet art . . . Tous les efforts financiers seront dirigés vers ce projet cette année."

Le R. P. Recteur a exposé ensuite plus en détail les raisons qui rendent une bibliothèque indispensable. L'assemblée fut invitée à donner son avis. Une magnifique réponse vint de M. l'abbé Dominique Dugas, curé à la cathédrale de Gravelbourg. Il faisait don à la nouvelle bibliothèque de "L'Encyclopédie du Catholique du XXe siècle", ouvrage en cours de publication et dirigé par M. Daniel-Rops: ce sera quelques centaines de volumes. M. Antonin Duhamel remit un chèque pour la même cause. Le Père Recteur annonça qu'un grand tirage avait été organisé pour obtenir des fonds: des carnets de billets furent distribués au cours du goûter qui suivit.

Le recrutement

On peut dire que le reste des délibérations a concerné le recrutement. Le Père Recteur exposa en quelques mots la situation. Le Collège compte cette année 187 élèves, c'est-à-dire une trentaine de moins que l'an dernier. Il y a déjà eu au collège 265 élèves. Il énuméra quelques causes évidentes de cette diminution. Puis il suggéra quelques remèdes. Ne faudrait-il pas un recruteur, ou des recruteurs permanents, prêtres ou laïcs, hommes qui seraient au courant de toutes les questions scolaires et universitaires. Les Pères qui "font la tournée" l'été n'ont un contact que de quelques minutes avec chaque famille; c'est insuffisant.

Il n'est pas facile de résumer la longue période de suggestions et de discussions qui suivit. Elles furent amicales mais franches. Le Père Recteur répondait aux questions, ou faisait une mise au point. Voici quelques idées qui ont été soulevées: — il faudrait améliorer les méthodes de recrutement: — le Collège ne fait pas assez de réclame: — est-ce que les parents sont convaincus de l'utilité d'un cours classique; — les rapports du Collège avec l'Université de Saskatoon, etc. Ajoutons que cette réunion amorca pour ainsi dire la proposition, les résolutions pratiques seront passées aux réunions de demain, lundi.

Voici le résultat des élections qui eurent lieu au cours de l'après-midi.

1. Exécutif: président, M. Pierre Lafrance; vice-président, Dr Raymond Piché; 1er conseiller, M. l'abbé Roger Ducharme; 2e conseiller, M. l'abbé Dominique Dugas; 3e conseiller, Mme Conrad Piché.

2. Représentants des diocèses de la province (à titre de vice-président): Regina, Dr Paul Martine; Prince-Albert, M. Robert Pellerin; Saskatoon, M. Raymond Marcotte; Gravelbourg, Dr Rodrigue Taillon; St-Boniface, M. Antonin Duhamel; Ottawa, M. Laurent Isabelle; Montréal, M. Albert Forcier; Québec, M. Jacques Gravel; Vancouver, Dr G. Robinson.

3. Directeurs: M. l'abbé Armand Guénette, M. Raymond Boulianne, M. Aristide Fournier, M. Gérard Tourigny, M. l'abbé Adrien Chabot, M. François Boulet, M. Lucien L'Heureux et Dr Jean-Marie Morin.

Le souper fut servi aux Anciens et à leurs familles dans le refectoire du Collège. Le soir, à 8 h., dans le gymnase, ce fut le festival de la chanson française et l'ouverture du grand congrès de l'ACFC.

Coderre

Çà et là

Le bazar annuel a eu lieu le 21 octobre. Il a débuté par un souper à la dinde à la salle Légion et s'est continué à la salle municipale où plusieurs comptoirs d'articles divers étaient dressés. On joua aussi au bingo toute la soirée. Les gagnants des tirages furent: M. Georges Gagnon, une couverture en laine, Mlle Lynn Loeppky, une montre-bracelet, et M. Edouard Parent, de Laflèche, une poupée. Les recettes totales s'élèvent à $905.45.

Douze élèves de l'école sont allés au festival de la Bonne chanson tenu à Gravelbourg le vendredi 23 octobre. Ils ont été invités à retourner le dimanche suivant, mais le mauvais état des chemins les en ont empêchés.

M. et Mme Georges Gagnon sont partis pour un voyage de quinze jours aux Etats-Unis.

On rapporte que M. Fernand Beaudette a vu son billet tiré au Irish Sweepstakes. M. Beaudette saura cette semaine le montant qu'il recevra.

Redvers

Mariage

Le 6 octobre, en l'église Notre-Dame de Redvers, eut lieu le mariage de Mlle Marjorie Cook, fille de M. et Mme Fabian Cook, avec M. Allan Yates, fils de M. Mathew Yates, de Storthoaks. M. l'abbé E. Toupin officiait.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle Chantilly et de tulle de nylon. Elle portait un long voile et tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lorraine Mathewson et Cécile Martel. Elles portaient des robes jaune et rose respectivement. Les garçons d'honneur étaient MM. Eugène Cook et Aimé Dumaine.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle Légion. Ensuite, les nouveaux époux partirent en voyage à Banff et autres endroits dans l'Ouest.

Albertville

Mme Bec, sa fille et M. et Mme A. Combres, de North Battleford, ont rendu visite à M. et Mme Joseph Roussel dernièrement.

Mme Adelina Beaudoin a eu la visite de ses fille et gendre, M. et Mme Benoit, de Chauvin, Alta. Ils étaient accompagnés de M. Marcel Benoit qui rendait visite à M. et Mme Ernest Gobeil.

Mlle Dolorèse Sanche a passé une semaine avec ses frère et belle-soeur, M. et Mme Léon Sanche, de Marcelin, Sask.

M. Flavius Bouchard, des Etats-Unis, a rendu visite à MM. et Mmes S. Corriveau, Tom et Joe Carrier.

M. et Mme Jack Ledoux ont passé une fin de semaine chez leurs fille et gendre, M. et Mme Robert Delporte, de Bapaume, Sask.

M. et Mme Adjutor Gagnon, M. et Mme Ronald Dumont et Mme Arsène Gagnon, de Duck Lake, ont rendu visite à MM. et Mmes Armand Gobeil et Arthur Pellerin.

M. et Mme Philippe Boutin, de Marcelin, ont rendu visite à leur mère, Mme Marie Gignac et à leurs frère et soeur.

Baptême

Henri-Albert-Joseph, fils de Lucien Gignac et de Thérèse Roussel. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gobeil, oncle et tante de l'enfant.

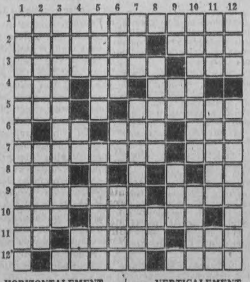
Malades

Mme Evelina Audy est actuellement à l'hôpital.

Mmes Thérèse Gignac et Gérard Gobeil en sont revenues.

Nos Mots Croisés

— No 94 —



HORIZONTALEMENT

1—Arme à feu.
2—Qui excite la haine. — Allure du cheval.
3—Charge d'un officier ministériel. — Instrument pour serrure.
4—Choisi. — Charpente du corps. — Exprime une douleur.
5—Semblable. — Plus long que large.
6—Carte. — Petit poème. — Joint.
7—Différentes branches des mathématiques. — Agent de Louis XV.
8—Vent. — De la gamme.
9—Arrangée en cheveux entrelacés. — Aussi.
10—Une des Cyclades. — Complète.
11—Pronom. — Exécuta un mouvement pour éviter un coup. — Au monde.
12—Ornée. — Fermes.

VERTICALEMENT

1—Transformation d'un métal en monnaie.
2—Statue d'adoration. — Pustule de la gale.
3—Personnes qui possèdent des emplois.
4—Sorte de roue. — Pronom. Rends-toi.
5—Arr. de Langon. — Vieillard prudent.
6—Déesse des Egyptiens. — Dialecte. — Dieu des vents.
7—Début d'un leader. — Petite ode.
8—Maladie. — Fleuve côtier de la France.
9—Conj. — Pronom. — De peu de valeur.
10—Organe en forme de sac. — Soigné.
11—Terrain. — Ville du Soudan. — Terminaison.
12—Belle saison. — Fâcheuses.

SOLUTION DU PROBLEME No 93

Horizontalement : 1. Décroissance; 2. Etroit — Opiat; 3. Nourrain — RR; 4. On — Lunaire; 5. Mutilation; 6. Croassent — Un; 7. Elam — Té — Se; 8. Ail — Réa — Ste; 9. Loi — Natale; 10. Etêter — Net; 11. Us — Enouèrent; 12. Rets — Ire — Rue.

Verticalement : 1. Dénonciateur; 2. Eton — Tsé; 3. Cru — Moelle; 4. Rorqual — Otés; 5. OIR — Tsarien; 6. Italisme — Roi; 7. Iule — An — Ur; 8. Sonnant — Anée; 9. AP — Attester; 10. Ni — Il — Tâter; 11. Carrousel — Nu; 12. Etrenne — ente.

Sedley

Décès de M. Béchard

Le 14 octobre, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, un pionnier de Sedley, M. Sévérin Béchard, rendait son âme à Dieu. Il naquit à St-Jacques-le-Mineur, comté de Laprairie, P.Q., le 24 juillet 1871 et vint s'établir sur une ferme, à Sedley, en 1904 avec son frère, Wilfrid, qui l'a précédé de quelques mois dans la tombe. En 1956, il se retira de la ferme pour demeurer à Regina. Il avait épousé Mlle Blanche Guérin qui mourut en 1913.

Le défunt laisse dans le deuil trois enfants, Germain, de Montréal, Paul-Antoine, de Sedley, et Mme Matt Wolbaum (Marguerite), de Regina; sept petits-enfants et deux arrière-petites-filles.

Les funérailles eurent lieu le 17 octobre dans l'église Notre-Dame de Grâce de Sedley. La messe funèbre fut chantée par M. l'abbé F. J. Schactel, curé, assisté de M. l'abbé F. Marcotte du R. P. R. Turcotte, O.F.M., comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. J. M. Heinrich, C.Ss.R., de Moose Jaw, W. Piédalue, O.M.I., et I. Joyal, O.M.I., du collège de Gravelbourg, étaient au choeur.

M. Clément Béchard agissait comme huissier et MM. Léonard et Alfred Béchard firent la quête. Les porteurs étaient MM. Charles et Jérôme Béchard, Emile Giroux, Joseph Girardin, Omer Lussier et Lord Poissant.

De nombreux parents et amis de Regina, Montmartre, Gravelbourg et Meyronne ont assisté aux funérailles.

Remerciements

Les enfants de M. Sévérin Béchard désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur père.

Çà et là

Le 11 octobre, un shower fut organisé par Mmes J.-L. Lefebvre et Jean-Louis Gervais dans la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Claudette Gervais. De nombreux cadeaux furent présentés à l'héroïne par Joan Bast et Denard Lynch. La réunion se termina par un succulent goûter.

Plusieurs parents et amis se sont rendus à Regina assister au mariage de Mlle Claudette Gervais avec M. Harvey Deiglemen, qui eut lieu récemment en l'église du St-Sacrement. M. et Mme Deiglemen résideront à Raymore.

M. Jean-Louis Gervais est patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, tandis que son frère, Paul, est de retour à la maison.

Prompt retour à la santé à M. Billie Bast qui a subi une opération à Rochester.

M. Bernard Lussier est parti à Toronto où il poursuivra un cours de deux ans dans le radar.

M. Germain Béchard, de Montréal, est venu assister aux funérailles de son père, M. Sévérin Béchard.

Décès

M. Roch Poissant, de Regina, père de Mme Eugène Parent, est décédé récemment. M. Poissant résidait autrefois à Sedley. Les paroissiens offrent leurs sincères condoléances à la famille éprouvée.

Cadillac

Çà et là

M. et Mme Narcisse Laverdière ont rendu visite à M. H. Sylvain.

Plusieurs amis de M. Philippe Nolin ont assisté à ses funérailles dans l'église de Lac Pelletier le mardi 6 octobre et à l'inhumation au Memorial Gardens de Swift Current.

M. et Mme Georges Lacroix passent l'hiver dans la maison de Mme Blanche Tessier. Celle-ci est maintenant installée au manoir à Ponteix. M. et Mme René Fillion sont déménagés depuis quelques mois dans la maison de M. et Mme A. Bédard. Ceux-ci résident dans leur nouvelle maison qu'ils ont achetée de Mme Bowton.

M. Georges Lacroix suit des traitements à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

MM. et Mmes René Albinet et Jack Johnston ont rendu visite à M. et Mme J. Rouxel, d'East Popular, dimanche dernier.

Plusieurs paroissiens se sont rendus au souper de Scotsguard le 7 octobre et au souper-bazar de Lac Pelletier le 21 octobre.

Mme Bertha Lambert et sa fille, Mignonne, se sont rendues à Whitehorse, Yukon, via Calgary, en automobile avec M. et Mme Oscar Lambert, et de là en avion jusqu'au Yukon où elles ont visité le R. P. Basil Studer, O.M.I.

Sont hospitalisés à Ponteix: Mme Berthe Bédard, Mme Germaine-Rak, M. Lucien Collin et Mme Maria Defontaine. Celle-ci doit se rendre à Regina pour examens médicaux.

M. O.-L. Deschamps est de retour chez sa fille, Mme Irène Lavallée, après un séjour à l'hôpital de Ponteix.

Baptêmes

Le 27 septembre: Patsy-Lynn, fille d'Ivan Spetz et de Madeleine Guy. Parrain et marraine, Lucien Guy, oncle de l'enfant. Pauline Duclos, sa cousine.

Le 27 septembre: Norman-Marcel, fils de Roger Côté et de Shirley Boutin. Parrain et marraine, Marcel Côté, oncle de l'enfant, et Margret McGavern.

Contre la Chine à l'ONU

Son Exc. Mgr Cuthbert O'Gara, C.P., natif d'Ottawa et missionnaire en Chine, durant plusieurs années, où il subit de durs traitements, avant de pouvoir quitter le pays, vient de protester publiquement aux Etats-Unis, où il vit actuellement, contre le vote de la délégation irlandaise en faveur de l'admission de la Chine à L'ONU. L'évêque missionnaire a dénoncé aussi un opuscule que la délégation irlandaise a publié pour justifier ses positions.

Radville

Mariage

Le 19 septembre, Mlle Claire-Agnès Laliberté, fille de M. et Mme Paul Laliberté, unissait sa destinée à celle de M. Larry Rogers, fils de M. et Mme Dave Rogers, de Wawota, en l'église de la Ste-Famille. La cérémonie fut célébrée par M. l'abbé A. Vandeau. Après leur voyage de noces, les jeunes époux s'installeront à Regina.

Çà et là

La ville de Radville fait des progrès. Des nouvelles ampoules ont été installées dans les rues. Les ampoules de 125 watts ont été remplacées par 250 watts. Les ampoules sont enfermées dans un globe de verre pâle et projettent ainsi leur lumière plus loin.

Mlle Alice Beaudry est de retour à Radville après avoir visité ses parents et amis à Vancouver, C.-B. Au retour, elle a visité quelques amis à Lethbridge.

M. Pierre Fradette, gérant de la Caisse Populaire de Radville, est allé à Saskatoon assister à l'école de gérance.

M. et Mme Paul Vigoureux et leur fils, André, accompagnés de M. et Mme Oberquist, tous de Gladmar, étaient à Radville pour affaires le 21 octobre et ont profité de l'occasion pour visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Porte.

Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Laurent Pyle ont visité leurs parents, M. et Mme J.-C. Porte, de Radville.

Le 18 octobre, plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Willy Hall à l'occasion de leur 10e anniversaire de mariage. Une lampe électrique sur pied leur fut présentée par la famille et de beaux cadeaux, par les amis. Mme Yvonne Hall remercia parents et amis de leurs beaux souvenirs. La veillée fut suivie d'un délicieux souper à la dinde.

Mlle Bernadette Rabin, fille de M. Henri Rabin et de feu Mme Rabin, de Ste-Colette, a reçu son diplôme de garde-malade, le 18 octobre, à l'hôpital Ste-Croix de Calgary.

En visite en fin de semaine chez M. et Mme Hermisdas Tremblay, M. et Mme Wayne Endicott et leur fils, Donnie, de Weyburn, ainsi que M. et Mme André Dionne et leur famille, de Pangman.

Saint-Front

Baptêmes

Le 11 octobre: Julie-Anne, fille de Roger Quessy et d'Andréa LeStrat, née à l'hôpital de Spalding, le 4 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Normand Quessey, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

En visite chez leurs parents à l'occasion de la fête du 12 octobre, on remarquait: Mlles Claudette Quessey et Betty Pylatiuk, de l'école normale, Diane Plamondon, du couvent de Sion, à Saskatoon, Yvette LeStrat, du collège technique, de Regina, et M. Léon Bourgue, employé à la construction à Saskatoon.

M. Henri Bourgue est parti avec son fils, le mardi 13 octobre, pour aller voir son épouse hospitalisée à St-Paul depuis plusieurs mois.

M. et Mme Ernest Parent et M. Jos. Dionne, de Vonda, étaient chez M. et Mme M. Bussière le dimanche 4 octobre.

M. et Mme H. Roy sont venus de Melfort le dimanche 18 octobre. C'est M. Roy qui a si bien rénové l'intérieur de l'église de St-Front.

Le souper-bazar annuel a été un beau succès, malgré le peu de temps mis à la préparation.

M. Eugène Messier est allé à Tisdale, récemment. Mme Paul Moisan et sa fille, Alvine sont allées avec lui.



SERVIR LES MISSIONS DÈS SON ADOLESCENCE

On vous a sûrement parlé à l'école, des missionnaires, puisque le dimanche des missions est passé depuis deux semaines déjà. Même si je suis en retard pour vous en parler, je le fais aujourd'hui, car après tout, c'est toute l'année qu'il faut être missionnaire et non pas seulement le dimanche de la Propagation de la Foi.

Sa Sainteté Pie XII, de vénérée mémoire, aimait particulièrement les missions. Combien de fois n'a-t-il pas demandé aux fidèles de secourir les missions par leurs aumônes, par leurs prières et, dans le cas des jeunes qui ont senti l'appel de Dieu, par le don de leur personne? Et Sa Sainteté Jean XXIII l'appuie fortement lorsqu'il dit: "Après avoir tout sacrifié pour la cause des missions, vous vous apercevrez à la fin que vous avez reçu encore plus que ce que vous avez donné".

Qu'est-ce que le S.M.J.?

Jeunes écoliers, vous avez donné plusieurs sous pour l'Oeuvre de la Sainte-Enfance et vous étiez très fiers lorsqu'on vous remettait votre "Carte de rachat" qui attestait qu'un petit Noir ou Jaune avait été baptisé grâce à votre 25 cents.

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi a aussi un Service qui s'adresse aux jeunes adolescents (13 à 20 ans). Dans toutes les collectivités de jeunes (écoles, patronnage, mouvement d'Action Catholique, etc.) le **Service Missionnaire des Jeunes** doit avoir ses responsables travaillant à créer dans leur entourage une mentalité pleinement catholique.

Les responsables ont pour mission:

1) D'informer leurs amis des problèmes d'évangélisation mondiale et de l'actualité missionnaire;

2) D'animer leurs prières pour le progrès des missions, en relation avec l'intention spéciale de la prière missionnaire proposée chaque mois par le Souverain Pontife;

3) D'orienter leur générosité vers toutes les formes de coopération missionnaire, en particulier vers les Oeuvres Pontificales de la Propagation de la Foi et de Saint-Pierre-Apôtre.

Ainsi, tous les jeunes chrétiens peuvent être en service missionnaire.

Le Service Missionnaire des Jeunes n'est pas une organisation parascolaire ni un mouvement d'Action Catholique. C'est le moyen mis à la disposition des éducateurs pour leur faciliter l'obéissance à l'Eglise qui demande de susciter et de développer l'esprit missionnaire chez les élèves. Le S.M.J. peut se greffer sur une classe, une Jeunesse Etudiante Catholique, une congrégation mariale, une ligue de cadets, et vivre de la vitalité de ces mouvements.

Activités missionnaires

Le S.M.J. offre à ses responsables divers moyens pour accomplir leur mission. Comme ils sont plutôt longs à énumérer, je vais me contenter de vous parler des activités missionnaires suggérées: a) Activités du cercle: enrichir sa bibliothèque missionnaire; organiser les quêtes missionnaires; choisir et présenter des films missionnaires; inviter des missionnaires à des entretiens; rayonner la piété missionnaire; b) Activités des membres: correspondre avec un missionnaire (voilà un excellent stimulant pour les vocations); collectionner notes et photos sur pays de mission; alimenter la piété missionnaire par des lectures enrichissantes; collaborer au tableau mural missionnaire (dessin, lettrage); etc.

Si vous sentez que dans votre école, on ne fait pas assez pour les missions, vous pourriez en parler avec votre institutrice et vous mettre en contact avec le directeur diocésain des Oeuvres Pontificales Missionnaires dans les écoles. Et si vous désirez plus de détails sur le S.M.J., écrivez au R. P. Joseph Gendron, S.J., 3, Place Jean Talon, Québec, P.Q., C.P. 1247.

Tous missionnaires

Plusieurs (parmi les instituteurs du moins) connaissent le Père Gendron qui a déjà enseigné au Collège de St-Boniface. Il est maintenant directeur à Québec, du Service Missionnaire des Jeunes. La semaine prochaine et les semaines qui suivront, je ferai paraître plus de détails sur le S.M.J. et des faits, anecdotes, etc., touchant les missions. Cette rubrique s'intitulera **Tous Missionnaires.**

Pour terminer, je laisse cette phrase à votre méditation: "L'Idéal missionnaire est l'école la plus efficace pour éduquer les âmes au sincère amour de l'Eglise et à l'esprit vraiment catholique, qui doivent resplendir chez un apôtre digne de ce nom."

Cousine JOSETTE.

POUR UN PLUS BEAU SERVICE

Sous la protection de saint Tarcisius, et sous l'impulsion de leur directeur, de nombreux groupes d'enfants de choeur se sont remis au travail.

Mais pour servir Dieu à l'autel, il ne suffit pas de beaucoup l'aimer et de faire des progrès spirituels; il faut aussi progresser en SCIENCE . . .

Apprendre à servir ou à mieux servir, tel doit être le désir de chaque enfant de choeur dès les premières semaines de cette année scolaire. A l'école, on va apprendre tant de choses: Et pour le bon Dieu, on ne se donnerait pas la moindre peine pour travailler aussi?

Pensons donc aux examens à préparer. Mieux on connait les règles liturgiques, plus on a de respect et d'attention envers tout ce qui se rapporte au saint Sacrifice de la messe. Plus on est savant, plus on peut rendre de service:

"Mieux connaitre Dieu pour mieux l'aimer";

"Mieux connaitre la messe pour mieux la servir."

Telles doivent être les devises de tous les enfants de choeur.

"La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers à sa vigne". C'est par ces paroles que Jésus adressait jadis à Ses apôtres que se termine l'évangile de la messe de la Propagation de la Foi. Avez-vous déjà médité sur ces paroles d'une triste vérité? Priez-vous pour les missions? Les secourez-vous par vos aumônes? Connaissez-vous quelque territoire de missions, spécialement celles qui sont disséminées ici et là dans nos Prairies canadiennes? Avez-vous déjà entendu l'appel du Maître et faites-vous des sacrifices pour y répondre courageusement? Comme ce jeune adolescent, priez souvent Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie. (Photo NC)

Résultats du concours

C'est aujourd'hui (30 octobre) la date finale d'entrée des compositions au concours sur "Mon Père" ou "Ma Mère". J'ai reçu 260 copies et j'en suis très fière. Vendredi prochain, le 6 novembre, je dévoilerai les noms des gagnants et ferai paraître leurs compositions.

En même temps débutera un autre concours . . . le concours de Noël. Commencez à préparer vos idées dès maintenant, car les sujets seront très variés.

Amicalement,

Cousine JOSETTE.

Charade

Mon premier fait marcher une serrure.

Mon deuxième fait marcher un moulin.

Mon troisième fait marcher les vaches.

Mon tout fit marcher, jadis par le bout du nez, un général victorieux.

Réponse: CLEOPATRE (clé-eau-pâtre)

SAVEZ-VOUS?

1. Qui a la plus grande part du marché canadien, l'exportateur britannique ou l'exportateur américain?
2. Lorsqu'elle sera terminée, quelle sera la distance parcourue par la route Trans-Canada de North Sydney, N.-E., à Vancouver?
3. En quelle ville et en quelle année fut établie la première école d'infirmières du Canada?

REPONSES

1. Les exportateurs américains vendent environ dix fois plus au Canada que les exportateurs britanniques.
2. Un peu plus de 3,600 milles; ce sera la plus longue route pavée du monde.
3. En 1874, à St. Catherines, Ontario.

Hauteur de quelques montagnes

L'Everest (au Népal) 29,141 pieds; le Godwin (Inde) 28,250; l'Aconcagua (Argentine) 22,835; le McKinley (Alaska) 20,300; le Logan (Yukon) 19,850; l'Elbrus (Russie) 18,468; St-Elias (Alaska) 18,008; le Mont Blanc (France) 15,781; le Matterhorn (Alpes italo-suisses) 14,780; le Mont Robson (Colombie-Britannique) 12,972. A côté de ces monstres géographiques, les montagnes les plus élevées du Québec semblent insignifiantes: les Eboulements, 2,500 pieds; le Mont Ste-Anne, 2,400; le Mont Tremblant, 2,400; le Mont Sutton, 3,800; le Mont Orford, 2,900; le Mont de la Table, 3,700; le Mont Royal, 900 pieds.

La règle de trois

Le professeur essaie vainement depuis plus d'une heure de faire comprendre à ses élèves le principe de la règle de trois.

— Enfin, s'écrie-t-il excédé, vous savez bien que si un maçon fait un mur en deux jours, deux maçons n'auront plus besoin que de la moitié de ce temps, soit un jour pour construire le même mur.

Cette fois, les élèves semblent avoir compris et Jeanjean lui-même, le dernier de sa classe s'écrie:

— J'ai compris, M'sieu. Si un bateau traverse la mer en dix jours, dix bateaux ne mettront plus qu'un jour pour faire le même trajet.

* * *

Travail d'équipe

En rentrant à la maison après sa journée de travail, un papa s'enquérait auprès de ses enfants s'ils avaient été sages.

— Oh oui! déclare Jeannette. J'ai lavé la vaisselle.

— Moi, renchérit Jacques, je l'ai essuyée.

— Et toi, demande le père au p'tit dernier, qu'est-ce que tu as fait?

— J'ai ramassé les morceaux par terre! répond candidement le gamin.

* * *

L'exacte mesure

— Monsieur, je vous ai envoyé mon petit garçon acheter deux livres de bonbons. J'ai pesé le paquet et je n'ai trouvé qu'une livre et demie.

— Madame, répondit l'épicier, avez-vous pesé aussi votre petit garçon?

* * *

— Quel âge a le cavalier de ta soeur?

— Je ne le sais pas.

— Est-il jeune?

— Oh! oui, il n'a pas encore de cheveux.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 31 octobre présentera de 11 h. 30 a.m. à 2 h. p.m.: "Radisson", "Kosmos 2001", "Pépé le cowboy" et "Music Hall".

C'est toujours avec plaisir qu'on regarde le numéro d'un parfait imitateur. Les grands artistes dans ce genre de spectacles ne se trouvent pas à foison. Les téléspectateurs seront donc ravis de pouvoir applaudir à "Music Hall", le parfait imitateur français, Jack Gauthier. Celui-ci incarnera tour à tour, d'un geste et d'un coup de glotte, des artistes aussi divers que Félix Leclerc, Fernandel, Gilbert Bécaud, Yves Montand, Charles Trenet, Tino Rossi et Maurice Chevalier. A cette émission, Michelle Tisseyre présentera également au public un habile prestidigitateur, Richiardi, junior, ainsi qu'une troupe d'acrobates.

Le dimanche 1er novembre, "Radio-Canada vous invite" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m., et "Première" de 3 h. à 4 h. p.m.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

1 - Sous l'impulsion de l'Esprit

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

Bande no 6



1. Les apôtres continuent à suivre les cérémonies du temple, mais ils y apportent l'esprit loyal et fervent de l'Eglise. Voici Pierre et Jean montant le grand escalier qui accède au Parvis des Gentils. Il est trois heures de l'après-midi, les cérémonies ont lieu à 9 heures du matin, à midi, à 3 heures — le ciel brille à travers les portiques de marbre, et répand un air de joie sur ces grandes cours au pavage de mosaïque.



2. Ils arrivent à la Belle Porte, appelée ainsi parce qu'elle était de dimension grandiose couverte d'ornements sculptés et revêtue par endroits d'épaisses lames d'or et de plaques d'argent. Dans ce décor somptueux, de pauvres mendiants étaient groupés, car cette porte était la plus fréquentée. Un homme paralysé et couché sur une natte, voyant venir Pierre et Jean, demande l'aumône d'une voix suppliante.



3. Les apôtres s'arrêtent et Pierre, par un mouvement que l'Esprit-Saint suscite en lui, se penche vers le mendiant et lui dit : "Regardez-nous". L'homme les fixe de ses grands yeux habitués au malheur et à la souffrance. Alors Pierre s'écrie: "Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je te le donne. Au nom de Jésus de Nazareth, lève-toi et marche!" Interdit, l'homme les regarde sans comprendre.



4. Alors Pierre le prend par la main et ce corps raidi devient souple, l'homme se lève, ses pieds s'affermissent, les jointures fonctionnent, l'homme est debout, il marche. Or tout le monde connait à Jérusalem ce pauvre paralytique, car depuis des années il était apporté chaque jour pour mendier à la Belle Porte. Aussi, le voyant marcher, la foule s'amasse avec de bruyantes exclamations.

Notes agricoles

Choix plus varié de nos fromages

L'industrie fromagère du Canada a pris une nouvelle orientation ces quinze dernières années.

La venue d'immigrants de diverses régions de l'Europe a orienté la demande vers des variétés dont la production était inconnue autrefois chez nous.

Résultats: —

1. Il se produit actuellement au Canada 45 variétés de fromage, deux fois autant qu'à la fin de la deuxième guerre mondiale.

2. La production des fromages autres que le Cheddar atteint 15 millions de livres par année; elle a donc quintuplé depuis 15 ans. Le Canada produit maintenant des variétés comme l'Ermite, la Mozzarella, le Bleu du Danemark, le Gruyère de Suisse, le Camembert de France, le fromage de Limbourg de Belgique et le Parmesan d'Italie.

3. La production nationale de ces variétés "spéciales" réduit d'autant les importations qui s'élèvent présentement à environ 10 millions de livres par année.

C'est là un progrès que note avec satisfaction la Division des produits laitiers du ministère de l'Agriculture. M. H. S. Anderson, inspecteur en chef, rapporte que l'étiquetage et la composition des fromages importés au pays sont surveillés afin que tous soient conformes aux exigences des règlements sur les produits laitiers du Canada.

La Division compte 34 inspecteurs qui font ce travail et s'acquittent aussi d'autres tâches. Les principaux points d'arrivée des fromages importés sont Montréal, Toronto et Vancouver.

Grain fraudé ne profite pas

Deux sociétés de l'ouest du Canada adonnées au commerce des grains ont été poursuivies en justice cette année après que des inspecteurs de la Division des produits végétaux du ministère de l'Agriculture du Canada eurent constaté que des grains moulus expédiés à la province de Québec et aux provinces Maritimes ne correspondaient pas aux indications portées sur les étiquettes.

On a découvert que ces produits renfermaient des graines de mauvaises herbes, des bales et autres matières fibreuses en proportion supérieure à celle tolérée.

La Fairway Milling and Grain Company, Ltd., et la Central Grain Company Ltd., toutes deux de St-Boniface (Man.), se sont reconnues coupables de ces infractions à une cour de Winnipeg et ont dû verser une amende.

Les inspecteurs ont appris que dans nombre de cas les produits tels qu'ils étaient étiquetés étaient admissibles à l'aide au transport, mais étant donné les matières étrangères qu'ils renfermaient, ils entraient au moins dans la catégorie dite "criblures non nettoyées", qui ne donne pas droit à l'aide au transport.

Le ministère de l'Agriculture a refusé de verser l'aide au transport, et lorsqu'il l'avait déjà accordée, il en a exigé le remboursement.

Suivant le régime des paiements d'aide au transport, c'était le fabricant des criblures qui devait être privé de cette aide, et non l'agriculteur.

Les sociétés en cause ont remboursé en tout $6,467.

Nouveau mode d'entreposage mis à l'essai

Les refroidisseurs à double paroi pour la garde des fruits et légumes se révèlent efficaces et ont l'avantage de produire le froid sans occasionner la dessiccation du produit.

Les ménagères savent très bien avec quelle rapidité les fruits et légumes fanent et se ratatinent; les aliments congelés aussi se dessèchent s'ils ne sont pas bien protégés.

Les tiroirs à légumes, les sacs et les pellicules en matières plastiques, les feuilles métalliques offrent autant de moyens de prévenir la déperdition d'humidité, et par conséquent, de conserver l'apparence et la qualité des produits.

Les établissements commerciaux peuvent maintenant protéger les aliments contre un excès de dessèchement en les entreposant dans une "pièce à l'intérieur d'une autre pièce", c'est-à-dire doublée d'une paroi en contre-plaqué qui reproduit les conditions du tiroir à légumes dans le réfrigérateur domestique.

Entre les pièces on réserve un espace restreint exempt d'humidité pour l'installation du matériel de refroidissement. On prévient ainsi la condensation, sur le matériel de congélation, de l'humidité contenue dans l'atmosphère de l'entrepôt, ce qui, à son tour, prévient la déperdition de l'humidité du produit.

Le ministère de l'Agriculture, en collaboration avec le Conseil national de recherches, a étudié l'application de ce même principe comme moyen de diminuer les déperditions d'humidité des pommes et du céleri frais et de leur conserver les qualités de ces deux denrées durant l'entreposage.

M. W. R. Phillips, de l'Institut de recherches sur les végétaux, au ministère de l'Agriculture, nous apprend que l'évaporation chez les pommes a été presque nulle durant une période d'entreposage de six mois: .9 pour cent comparativement à 3 pour cent et davantage, constaté souvent dans d'autres types d'entrepôt.

La déperdition du céleri était à moitié moins grande que la baisse d'humidité du céleri entreposé selon les meilleures techniques connues jusqu'ici: 1.25 pour cent de perte en trois mois, comparativement à 2.5 pour cent.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les MacFarlands de Belleville viennent de recevoir une publicité dont ils se seraient certainement très bien passés. Pour aller conquérir le "championnat amateur du monde", les "Macs" n'ont pas hésité à y mettre le prix, en se disant qu'on n'obtient rien sans rien. Le gouvernement obtiendra sans doute un remboursement de taxes, ce qui semble le préoccuper le plus en ce moment, mais la situation du hockey amateur restera toujours une belle hypocrisie. On sera tenté de blâmer ici le Canada, mais nous ne sommes pas d'accord et nous croyons que le blâme le plus important doit aller à Avery Brundage et à son comité de "purs". Ce sont ces gens qui ont permis à la Russie de déguiser ses professionnels en militaires ce qui lui a permis de faire de ses athlètes des "fonctionnaires" bien payés, violant ainsi le serment olympique, après en avoir violé tant d'autres.

Nous doutons qu'il y ait un seul pays vraiment intéressé au hockey qui lance sur la glace une équipe non payée. Il peut y avoir quelques exceptions, mais quand un sport attire des milliers de personnes qui doivent payer pour voir les athlètes à l'oeuvre, on ne peut blâmer les athlètes de réclamer leur part des bénéfices. Ce n'est que justice. Or, dès ce moment, d'après le code olympique, ces joueurs ne peuvent plus être considérés comme des amateurs. Il serait temps de définir l'amateur comme celui qui ne gagne pas sa vie principalement avec le sport. Les joueurs qui travaillent pour une compagnie pourraient alors prêter serment sans aucune arrière pensée.

Le destin!

C'est le regretté Dick Irvine qui parlait souvent de "la main volage du destin". Les partisans des Blue Bombers de Winnipeg doivent certainement abonder dans le sens d'Irvine. Après s'être assuré la première place et un droit de passer directement dans les finales, les Bombardiers perdent les services de Jim Van Pelt, considéré comme un des meilleurs passeurs de la ligue, et certainement un des meilleurs quart-arrière du football canadien. Le destin qui avait voulu que Van Pelt dévoile ses talents à la suite d'une blessure de celui-là même qui va le remplacer se trouve maintenant dans la même situation. C'est donc du haut des gradins que Van Pelt pourra revivre les sentiments d'amertume qui ont dû animer son camarade la saison dernière.

Mais, comme tous les grands athlètes, Jim Van Pelt sera certainement plus malheureux si son club perd, que s'il avait joué lui-même et avait perdu la joute.

Il est inutile de crier à la panique parce que Van Pelt a été blessé. Il serait peut-être intéressant de demander aux arbitres de surveiller le jeu d'un peu plus près, car il doit y avoir, au football comme au hockey, une clause qui défend les assauts. Van Pelt semble, à première vue, avoir été victime à la fois d'un accident et du règlement. Son adversaire ne l'a pas blessé intentionnellement et il a peut-être été lui-même le plus surpris en voyant Van Pelt incapable de continuer à jouer. Mais s'il y avait moyen de réduire le nombre des chances d'accident, sans réduire l'efficacité du jeu, on rendrait service et aux joueurs et au public payant.

Durelle-Chuvalo

Il paraît qu'Yvon Durelle va remonter dans l'arène et qu'il fera face à George Chuvalo pour le titre canadien. Yvon a livré quelques combats chez les poids lourds et il affirme qu'il est plus à son aise dans cette catégorie. Espérons qu'il donnera un spectacle meilleur que celui qu'il a donné lors de sa rencontre contre Archie Moore. Nous doutons cependant que Durelle à 190 livres, soit un Durelle en excellente condition physique. Peut-être que le souci de ne pas avoir à faire le poids l'aidera à se mettre en forme, mais il devra l'être s'il veut battre Chuvalo. Il nous est bien difficile d'évaluer le talent de ce dernier. Nous ne l'avons vu qu'à deux reprises, dont une fois à la télévision. On dit de Chuvalo qu'il possède un coup de poing solide et qu'il sait très bien boxer. Il pourra vaincre assez facilement Durelle si tout cela est vrai.

Le pêcheur des Maritimes a aussi laissé tomber ses gérants et il semble maintenant négocier lui-même ses batailles. Il semble obtenir passablement de succès puisqu'il est très actif dans les Maritimes et qu'il est capable d'empocher entre $1,000 et $2,000 par combat. Pour lui c'est tout ce qui compte et s'il obtient $8,500 contre Chuvalo, il lui en restera probablement plus qu'à la suite de son deuxième combat contre Moore. Chose certaine, une victoire de Durelle lui permettrait d'espérer encore d'atteindre un jour les sommets. Mais cette victoire nous semble un peu problématique et elle signifierait tout au moins la fin de Chuvalo comme attraction principale de Jack Allen. Ce dernier, dans de telles circonstances, n'aurait pas accepté le match s'il n'avait été certain de la victoire de son protégé.

Chaque médaille a son revers

— Vous devez être heureux d'avoir été guéri de vos rhumatismes grâce à ce nouveau traitement électrique?

— Evidemment, je suis débarrassé de mon mal. Tout de même, il y a des fois où je regrette de ne plus pouvoir comme auparavant prédire la mauvaise température.

Une missionnaire d'Afrique demande une automobile

Bien chers amis,

C'est du fond de l'Afrique qu'une missionnaire canadienne vous adresse un mot. Je suis la belle-soeur de M. Armand Martel, de l'Aviation canadienne, actuellement en devoir à Winnipeg, qui m'a conseillé de parler aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote.**

Comme une pauvre quêteuse, je vous tends la main. Devrai-je la retirer vide? Non, j'en ai la ferme confiance. Car je ne demande pas tant pour moi, mais pour la mission et pour mes chers enfants noirs. J'ai déjà sollicité du secours financier au Canada; la très large part qu'on y fait aux missionnaires d'aumônes spirituelles et matérielles me donne la confiance et la hardiesse de venir frapper à votre porte une autre fois. Aujourd'hui, je demande l'argent nécessaire pour l'achat d'une voiture pour mes tournées en brousse. Je tends mes deux mains de missionnaire, comme une pauvre quêteuse qui demande la charité. Aidez-moi.

Quand on considère tout l'argent qui se dépense pour des bagatelles . . . Les gens, dans l'abondance de toutes choses, peuvent satisfaire leurs moindres désirs et jusqu'à leurs caprices. Ils ne savent pas ce que c'est que de manquer volontairement de quelque chose. Je voudrais surtout adresser ces paroles aux jeunes, car comme eux je suis jeune, j'aurais pu dans ma patrie me tailler une situation viable au sein de tout le confort moderne. Pour l'amour de Dieu et des âmes, j'ai quitté le Canada, le plus beau pays du monde; j'ai quitté mes parents, mes amis pour venir vivre à l'autre bout de notre planète, au milieu de gens sans culture, sans éducation qui le plus souvent ne savent pas dire "merci", non par méchanceté, mais parce qu'ils ne le savent pas. Je paie de ma personne et chaque jour je dépense mes forces à l'éducation des enfants, je n'ai aucun salaire. Quand je songe que plusieurs d'entre ces jeunes et moins jeunes, au Canada, n'ont pas une seule pensée pour des missionnaires qui ont tout quitté pour s'enfoncer dans les terres lointaines et inhospitalières, sans autre but qu'un don de soi de tous les instants à l'extension du règne du Christ dans les âmes, sans autre espoir de récompense que celle des biens éternels, mon coeur en éprouve une profonde amertume. N'y a-t-il pas au fond de ce désintéressement un profond égoïsme latent? . . .

A vous, et à mes futurs bienfaiteurs de mon cher Canada, par-delà l'océan je vous tends la main. Pauvre gueuse du bon Dieu, je vous mendie une obole généreuse prise sur l'argent de vos menus plaisirs. Me la refuserez-vous? J'espère n'être pas déçue, déjà je vois que tous ouvrent leur porte-monnaie pour en laisser sortir la clef, puis les roues, ensuite le moteur, enfin la carrosserie de la voiture si nécessaire ici . . .

Chaque jour, mes prières se font plus ferventes pour tous ces chers bienfaiteurs.

Vous pouvez montrer cette lettre à tous ceux que vous rencontrerez. Peut-être connaissez-vous des gens qui sont à l'aise. Alors en mon nom demandez, je vous en prie, nous avons tant besoin. Demandez, s'il vous plaît. Je quête avec la permission de ma Supérieure Générale.

A l'avance, je vous remercie pour le chèque que vous me ferez parvenir. Me trouverez-vous trop audacieuse, si je vous dis le montant nécessaire à l'achat de cette voiture? Deux mille cinq cents dollars suffisent. Je suis sûre que vous le trouverez sous peu.

Je vous quitte avec l'espoir d'être exaucée.

Votre toute dévouée dans le Saint Coeur de Marie,

Sr. François-de-l'Alverne, S.S.C.M.

Ecole Notre-Dame-des-Victoires, Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie, C.P. 345, Yaounde, Cameroun, A.E.F.

L'on voit ci-dessus Soeur François-de-l'Alverne, des Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie, qui a quitté sa belle province de Québec pour donner sa vie et ses talents au service de Dieu et des âmes en Afrique. Avec ses petits amis du Cameroun, elle demande . . . une automobile.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

RIEN QUE SON COEUR

par LÉO DARTEY

NUMERO 4

Jacquemine, qui, ainsi que chaque jour, servait le thé, fut debout en une seconde, les yeux brillants.

— Mademoiselle, j'ai vu ce matin deux superbes pêches mures. Je vais aller les chercher.

Sans attendre la réponse, elle s'envolait déjà, plus légère, semblait-il, de la vaporeuse mousseline de sa blouse rigoureusement noire pourtant, de sa bonne grâce ailée, de tout ce bel été bourdonnant qui naissait avec des effets de lumière et des éclairs de joie.

— Je me laisse gâter! cria Mlle Vincent qui la regardait s'éloigner, ravie et admirative, entre les massifs de fleurs du jardin, vers le verger.

La mince silhouette noire, sous le soleil, semblait plus vive, plus menue, plus jeune encore. Et sa nuance sombre ne parvenait pas à avoir un air de deuil sous la royale chevelure ambrée dont le rayonnement mettait une constante lumière autour du front pensif et pur.

Brusquement, elle se tourna vers Michel Vincent et elle vit que, tout en tournant d'un mouvement machinal sa petite cuiller dans sa tasse à thé que venait de lui verser Jacquemine, son neveu avait le regard tendu dans la même direction qu'elle tout à l'heure.

— Hein! cette petite! fit-elle avec enthousiasme, quel ange, quel amour!

Nonchalamment, Michel détourna son regard de la mince silhouette lointaine. Il sourit avec une indulgente taquinerie:

— Tante, tante . . . quand perdrez-vous donc l'irrespectueuse habitude de mêler ainsi le profane au sacré?

Elle le nargua, avec sa gaieté presque juvénile:

— Raille! . . . Mais je te défie de me dire que cette petite fille-là n'est pas un miracle vivant.

Il baissa les paupières et dit doucement:

— Je me contenterai de constater que, en effet, Mlle Bernier est une parfaite secrétaire et . . . une jeune fille charmante!

Elle haussa une épaule, bougonne:

— Quel enthousiasme! Tu n'as pas peur qu'il t'étouffe?

Michel leva sur sa tante un regard où brillait une courte flamme railleuse.

— Si je vous disais, ma tante, que j'ai peur de bien autre chose!

— Et de quoi donc, s'il te plait? D'être obligé de revenir sur ton opinion stupide sur les femmes; et sur cette enfant, en particulier, de reconnaître ton erreur et de confesser qu'à toi, comme à moi, son esprit clair et doit, sa bonne humeur inaltérable, sa grâce charmante, sont devenus indispensables?

Il secoua le front et, toujours moqueur, avec un fond d'attendrissement qui se défendait encore:

— Peut-être, avoua-t-il.

Un nuage passa rapidement sur le front de l'écrivain.

— Et, cependant, il va falloir nous en dispenser, ma chère tante.

— Que me chantes-tu là? fit-elle, saisie, tu ne vas pas la mettre à la porte, au moins?

— Dieu m'en garde! C'est une aide parfaite et bien gracieuse, vous avez raison; mais c'est Mlle Bernier, elle-même, qui nous quittera, et avant peu . . .

— Autre histoire! Et pourquoi nous quitterait-elle? Elle semble si parfaitement heureuse, ici, cette enfant.

— Mais pour prendre son congé annuel, ainsi qu'il en a été convenu entre nous, fit-il, soudain nerveux. Vous oubliez que nous sommes en pleine période de vacances!

Mlle Vincent soupira profondément, comme soulagée d'un poids immense.

— Ouf! Tu m'as fait une belle peur, méchant taquin. Et je me suis effrayée pour rien, heureusement . . .

De plus en plus nerveux, Michel haussa un sourcil:

— Je ne comprends pas très bien, ma tante.

Evidemment, fit-elle, avec un sourire ravi, tu ne peux savoir que cette question des vacances, je l'ai abordée déjà, il y a quelque temps, soucieuse, comme toi, de perdre, ne fût-ce que pour un mois, la joie de ce sourire, de cette voix charmante, de toute cette jeunesse. Donc, j'ai posé la question et sais-tu ce que m'a répondu cette adorable Jacquemine?

Il s'agaça:

— Comment le saurais-je?

— Eh bien! triompha la vieille demoiselle, elle m'a déclaré que, si tu n'y voyais pas d'inconvénient, elle serait très heureuse de renoncer à son mois de vacances et de demeurer ici tout l'été.

Une vague rougeur monta jusqu'au front de Michel.

— Elle vous a dit cela? dit-il d'une voix étouffée.

— Parfaitement!

— Et . . . elle le fera?

— Ma foi, oui! A moins, fit-elle, goguenarde, que tu n'y mettes opposition!

Il haussa les épaules comme devant une chose invraisemblable. Mais il semblait encore hésitant, troublé.

— Je trouve cela . . . commença-t-il.

— Contrariant?

— Bien au contraire, protesta-t-il avec vivacité, mais assez extraordinaire.

— Extraordinaire en quoi? Jacquemine m'a fait remarquer qu'elle ne trouverait nulle part ailleurs un air plus pur, un aussi beau pays et, a-t-elle ajouté gentiment, une sympathie aussi affectueuse que la mienne.

Michel Vincent salua, d'un air exédé et narquois:

— Elle est trop aimable! Mais, pour moi, n'a-t-elle rien ajouté d'aussi flatteur?

— Ma foi, non, mon garçon! Il n'était pas question de toi. C'est un entretien rigoureusement personnel entre nous deux.

— Convenez, cependant, ma tante, que si affectueuse que soit votre sympathie pour cette jeune fille, il est assez étrange qu'elle ne puisse trouver son équivalent nulle part ailleurs!

— C'est toi qui es trop aimable! fit-elle, ironique à son tour. Et pourquoi cela?

— Mais parce que, à son âge . . . il est vraisemblable que quelque amitié puisse l'attirer ailleurs.

— Et cependant cela est! Il faut t'y résigner.

— Quoi? Nulle amie, aucun parent? Personne ne l'attend, ne l'appelle?

— Personne au monde! m'a-t-elle affirmé avec cette réserve un peu farouche qui la rend toujours très brève sur ce sujet que je suppose lui être très douloureux. D'ailleurs, je n'ai aucune peine à le croire. N'as-tu pas remarqué, comme moi, qu'elle ne profite presque jamais de son jour de sortie par mois? Et encore, quand elle le fait, est-ce uniquement pour se rendre en ville afin d'y effectuer quelques achats nécessaires.

Vincent semblait suivre obstinément une pensée secrète. Il demanda, d'un ton volontairement dégagé, en fixant le gravier de l'allée:

— Reçoit-elle beaucoup de courrier?

— Jamais la moindre lettre, déclara catégoriquement Mlle Vincent. Sauf une ou deux enveloppes à en-tête de l'étude Lureau.

Il releva un front qui semblait soudain éclairé.

— Alors, je comprends encore moins!

— Cela se tient pourtant.

— Mais non, j'avais pensé que cette claustration volontaire pouvait être attribuée à quelque roman, à des fiançailles prolongées avec un soldat . . . un marin . . . quelque flirt d'outremer . . .

— Que vas-tu chercher! s'exclama-t-elle en levant les yeux vers le ciel. C'est une véritable enfant. Non, non, elle est seule au monde comme elle nous l'a dit: simplement, horriblement seule! Et voilà tout. C'est d'ailleurs suffisant pour elle, la pauvre enfant! Quant à nous, je ne vois qu'avantage à cette situation qui nous permet de profiter complètement et absolument de la présence de cette petite si parfaite sous tous les rapports.

Un vague sourire courut sur le visage habituellement grave de Michel Vincent.

— Vous avez raison, ma tante, dit-il laconiquement, car, au bout de l'allée, Jacquemine apparaissait courant, le teint animé, les yeux brillants, rapportant dans une petite corbeille basse deux magnifiques pêches prématurément mûries par le vif soleil de juillet.

En silence, il regarda s'avancer la silhouette menue, dont tous les gestes étaient grâce et mesure, harmonie et élégance.

Et, tandis que le goûter s'achevait, animé des saillies et du rire discret de la jeune fille, un peu retenu, plus précieux d'être rare et timide, il ne cessa de la contempler avec une expression toute nouvelle dans ses yeux d'acier au regard dominateur.

Elle, accoutumée maintenant aux silences de ce maître plutôt taciturne, n'y prêtait nulle attention. Depuis que Mlle Vincent lui avait demandé de bien vouloir servir le thé à quatre heures, comme la fille de la maison, elle accomplissait ce rite familial avec la bonne grâce qu'elle apportait à toute tâche. Mais jamais elle n'avait profité pour s'imposer et prendre une importance disproportionnée avec sa situation dans la conversation. Gentiment, sans fausse raideur, elle répondait à Mlle Vincent qui bavardait intarissablement, et leur entretien était parfois si enjoué que la gaieté naturelle de ses vingt ans fusait soudain en éclats vite réprimés; mais il était assez rare que Michel s'y mêlât autrement que par monosyllabes.

Et l'intimité, tout naturellement née avec la vieille fille au coeur large et tendre, n'avait nullement gagné les relations du patron et de la petite secrétaire.

Toujours discrète vis-à-vis de lui dans les entr'actes des heures de travail, Jacquemine redevenait l'employée déférente et correcte, intelligente, dès que le travail les réunissait dans le cabinet de travail du maître. Il n'avait jamais eu qu'à s'en louer, et les préventions levées en lui par le physique de la jeune fille s'étaient rapidement évanouies devant les services qu'elle était capable de lui rendre.

Peu à peu, sa morgue hautaine s'était assouplie, son attitude s'était déraidie. Il traitait sa jeune employée avec déférence, et aussi avec une estime marquée, mais nulle familiarité, aucune intimité ne s'était glissée dans leurs rapports.

Cependant, aujourd'hui, il semblait que dans le regard que l'écrivain attachait sur Jacquemine un sentiment nouveau, fait à la fois de surprise attendrie et de satisfaction dominatrice, se faisait jour peu à peu.

"Seule, seule . . . toute seule . . .", semblait-il dire en se posant, apitoyé, sur la nuque fragile et les petites mains d'enfant, voltigeantes et adroites.

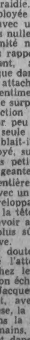
"Tout entière à moi!", concluait-il avec un triomphe égoïste, en enveloppant la silhouette gracieuse, la tête blonde dont il savait pouvoir attendre le jugement le plus sûr, l'intelligence la plus vive.

Sans se douter le moins du monde de l'attention nouvelle éveillée chez le maître par la conversation échangée avec Mlle Vincent, Jacquemine desservait maintenant, avec une rapidité harmonieuse, la table à thé. Elle rentra dans la maison pour se laver les mains, remettre un ordre correct dans sa coiffure un peu dérangée par sa course vers le verger, puis, calmement, rituellement, elle retourna prendre sa place dans le grand cabinet de travail, derrière la table qui lui était affectée.

Elle était plongée dans le travail de recherches qui lui était confié lorsque Michel Vincent vint l'y rejoindre.

Selon son habitude, il s'installa sans mot dire devant son immense bureau, attira un bloc, un stylo. Mais le travail ne semblait pas devoir s'effectuer facilement, aujourd'hui! A travers la grande pièce, ses yeux retournaient sans cesse vers le même point.

(à suivre)



NOVEMBRE DANS DEUX JOURS

L'Eglise, qui agit toujours comme une bonne mère, a consacré le premier jour du mois de novembre au culte des saints. Elle a voulu qu'en ce même jour soient fêtés tous les élus, c'est-à-dire les saints inscrits au calendrier liturgique comme les inconnus. En un mot, elle a voulu fêter tous ceux qui, par leur sainteté, leurs prières, leurs sacrifices et leur soumission à la volonté divine, sont parvenus au bonheur éternel.

Comme ces justes sont nos frères, puisque tous nous appartenons au Corps Mystique, soyons assurés qu'ils intercèdent pour nous auprès de Dieu et qu'ils sauront prêter l'oreille à nos supplications si nous leur demandons avec confiance de nous obtenir le courage d'accomplir, comme eux, notre devoir d'état pour aller les rejoindre ensuite dans la bienheureuse éternité.

Les mamans devraient rappeler souvent le souvenir des saints à leurs enfants, en particulier de leur saint patron, qu'elles auront su choisir pour eux au jour du baptême. Mentionnons ici qu'il est un devoir de chrétien de donner des noms de saints à nos enfants.

Si l'Eglise a réservé le premier jour de ce mois pour fêter les saints, elle n'a pas, pour cela, oublié les âmes du purgatoire et a fixé au lendemain la "fête des morts", comme l'appellent avec justesse les chrétiens. N'oublions pas de prier en ce jour du 2 novembre pour ces chers disparus, mais sachons aussi prolonger notre dévotion durant tout ce mois qui leur est consacré.

Il serait sage de méditer ces paroles de Sa Sainteté Pie XII:

"Même ce vénérable grand-père dont la vie vous a semblé si digne et si riche de mérites, même cette bonne grand-mère dont les jours laborieux s'achevèrent par une mort si pieuse, ne sont peut-être pas encore au ciel. Mais vous pouvez, vous appuyant avec une ferme confiance sur les promesses divines faites à la foi et aux oeuvres d'une vie vraiment chrétienne, les chercher dans le lieu de la purification: le purgatoire. Alors, vous éprouverez une joie sereine à la pensée que ces êtres aimés sont désormais sûrs de leur salut éternel et préservés du péché, des occasions de péché, des inquiétudes, des infirmités et de toutes les misères d'ici-bas. Si vous considérez ensuite les peines par lesquelles ils achèvent d'être libérés de leurs fautes, votre affection dévouée vous fera prêter l'oreille à leurs chères voix qui invoquent vos suffrages . . . Vous ne manquerez pas de secourir par la prière, les aumônes et surtout le sacrifice de la messe, ceux des vôtres qui se trouvent encore en purgatoire, afin qu'à leur tour, selon une pieuse croyance, ils intercèdent pour vous et, admis bientôt à la source de toute grâce, ils puissent en renverser les flots bienfaisants sur toute leur descendance."

ROSETTE.

Halloween claironnant

L'Halloween trouve son origine dans une fête païenne, et elle est entrée dans les moeurs des peuples anglo-saxons . . . et aussi, on ne sait trop pourquoi, probablement par esprit d'imitation elle est "courue" par nos petits Canadiens français.

Il y a deux façons dé "courir" l'Halloween. L'amusante . . . et la désagréable.

Des petits enfants se font fabriquer des costumes par leur mère, se maquillent, portent des masques et font la tournée des familles amies. Ils sonnent gentiment, et quand on leur ouvre ils chantent: "Bonjour Madame!" Puis après quelques instants, ils se font reconnaître: "Je suis Jean Laframboise, Madame!" — "Et moi, Aline Ladouceur!" — Ils auront même appris une petite chanson, une récitation, quelques drôleries qu'ils dédieront aux gens de la maison. Puis la dame leur donnera des bonbons ou des fruits, ils salueront poliment, et partiront sans faire de bruit.

D'autres ramasseront quelques vieilles nippes, se barbouilleront à la diable, puis sonneront violemment à toutes les portes. On vient leur ouvrir de mauvaise grâce, parce qu'ils sonnent et resonnent encore. Ils s'introduisent dans la maison en criant: "Nous donnez-vous quelque chose?" Ils ne se nomment pas, d'ailleurs, on ne les connait ni d'Eve ni d'Adam. On leur donne en vitesse des bonbons pour qu'ils partent. Mais pourquoi leur donner? Pour avoir le plaisir d'admirer leurs nippes? Ils n'ont rien fait pour gagner ce dont on remplit leurs sacs, et ils ne remercient même pas. La veillée de l'Halloween n'est pas une quête organisée, ni une permission de vagabondage pour des petits qui souvent devraient être dans leur lit à cette heure! Voilà pourquoi on voit sur plusieurs portes cette affiche: "Nous ne recevons pas d'Halloween".

Dans certains endroits, où la veillée du 30 octobre était une soirée de terreur, à cause de tout le vandalisme des enfants on a transformé la coutume en bonne action. Des clubs sociaux réunissent les petits enfants dans chaque ville quelques jours avant, on leur montre des chansonnettes, on leur fait des recommandations sur le costume et sur les bonnes manières, puis on leur demande de ramasser des vêtements, des bonbons, des jouets pour les orphelins, les enfants pauvres, les colonies d'enfants, etc. Quand ils ont fini leur tournée, ils retournent à la salle du club social où des dames ont organisé uniquement à leur intention un petit goûter et ils ont la joie de se retrouver, de se faire reconnaître, d'admirer les costumes, d'exhiber leurs talents musicaux, etc. Et ils déversent le contenu de leur sac avec fierté d'avoir personnellement contribué au soulagement des misères humaines. Si un tel mouvement existait ici, ce serait un moyen de canaliser ces petites imaginations désordonnées.

On verra peut-être un jour la création d'un mouvement semblable dans toutes les paroisses. Mais en attendant, madame qui me lisez, veillez à ce que vos enfants ne "courent" pas dans les rues comme de petits voyous ce soir-là: occupez-vous-en, il y a là encore une éducation à faire. Trop de parents ne se soucient pas de l'impression que leurs rejetons peuvent causer chez leurs voisins. Habillez-les vous-même, faites-leur vos recommandations de politesse, indiquez-leur la façon d'agir, et surtout, dites-leur de ne pas aller sonner aux portes inconnues; il peut y avoir là des personnes malades, des bébés qui viennent de s'endormir, des vieilles gens qui ne veulent pas être dérangés parce qu'ils se couchent tôt, etc.



Q. — Nous sommes quelques dames qui avons des bons vêtements usagés, très propres et en bon état. Nous aimerions les donner aux pauvres, mais ne savons pas trop à qui nous adresser. Pourriez-vous nous renseigner? Merci. — LES 4.

R. — Vous pourriez, si vous habitez le Manitoba, écrire au Catholic Welfare Bureau, 220, rue Hargrave, Winnipeg, ou demander ces renseignements au bureau de l'archevêché de St-Boniface. Le curé de votre paroisse, la présidente des Dames de Ste-Anne ou de la Ligue des Femmes Catholiques vous donneraient aussi ces quelques informations, j'en suis certaine. J'invite les lectrices à me donner des renseignements à ce sujet. Je me ferai un plaisir de les publier au plus tôt. Il y a un grand nombre de pauvres parmi nous et vous faites une belle action en les secourant ainsi.

* * *

Q. — Je dois me marier dans un an environ. J'aime bien mon fiancé, mais je crains qu'il ne soit trop affectueux. Il me respecte et nos fréquentations sont absolument convenables, mais je sens que lorsque nous serons mariés, je devrai accepter bien des choses qui me répugnent. Croyez-vous que je devrais rompre mes fiançailles? —INQUIETE.

R. — Vous ne me dites pas votre âge, mais j'ai l'impression que vous êtes très jeune, ou que si vous êtes un peu plus âgée, vous manquez grandement de maturité. Vous ne me semblez pas avoir les dispositions nécessaires pour le mariage. Vous me dites que vous aimez "bien" votre fiancé. Je doute que vous l'aimiez vraiment d'amour. Les Anglais diraient "like" et non "love" pour le sentiment que vous éprouvez et cela ne suffit pas pour le mariage. L'amitié n'est pas de l'amour. Pour vous éclairer sur vos sentiments, je vous conseillerais de suivre un cours de préparation au mariage au plus tôt, afin que si vous deviez rompre avec votre fiancé, vous ne le feriez pas à la dernière minute, ce qui serait lui faire une grave injustice. Si cela vous est impossible aller voir votre curé immédiatement. Le mariage impose des devoirs qu'on doit accomplir afin d'en faire un succès et de rendre son conjoint heureux. Si vous n'êtes pas prête à en assumer la responsabilité, ne vous mariez pas.

* * *

Q. — Nous avons trois fils en 8e, 9e et 10e années. Ils fréquentent une école dirigée par les religieuses et leurs professeurs sont des religieuses et des maîtresses laïques. Nous remarquons, cette année surtout, que ces grands garçons sont indisciplinés et se moquent souvent de l'autorité de leur école. Ne trouvez-vous pas que lorsque les garçons sont rendus dans des classes aussi avancées, ils devraient avoir des maîtres? N'allez pas croire que je veuille critiquer les religieuses, ni les autres maîtresses. Comme institutrices, elles sont excellentes et toutes se donnent beaucoup de peine pour donner à leurs élèves une excellente formation, elles ont beaucoup de difficulté à maintenir l'ordre dans les hautes classes lorsqu'il y a un nombre de garçons. Pensez-vous que dans les nouvelles écoles supérieures qui seront construites sous le nouveau régime, on nommera des directeurs et des maîtres, ou si on continuera comme par le passé?

FEMINISTE, MAIS . . .

R. — La plupart des éducateurs catholiques partagent votre opinion, chère madame. Ils recommandent l'éducation séparée des filles et des garçons à tous les échelons, si possible, mais surtout pour les 8e, 9e, 10e, 11e et 12e années. Malheureusement, dans la majorité des cas, cet idéal ne peut se réaliser faute de maîtres, d'abord, puis parce que la construction d'écoles séparées est très coûteuse, qu'elle requiert en plus, les services de deux fois plus d'instituteurs et d'institutrices. Depuis plusieurs années, les hommes qui se destinaient à une carrière dans l'enseignement étaient excessivement rares et même si on eut voulu, on n'eut pu donner un personnel enseignant masculin complet aux écoles pour garçons. Le nombre des maîtres a sensiblement augmenté depuis deux ou trois ans, et il est à peu près certain qu'on essaiera de remédier à la situation que vous décrivez à mesure, que ceux-ci seront qualifiés pour assurer les charges qui incombent aux directeurs d'écoles, ou encore à des professeurs d'écoles supérieures. D'ici là, les personnes qualifiées par leurs études et leurs années d'expérience devront certainement continuer à assumer ces tâches. Il faut admettre qu'elles accomplissent un travail excellent, malgré toutes les difficultés qu'elles peuvent rencontrer. Il importe que les parents leur prêtent main-forte et fassent comprendre à leurs enfants qu'ils doivent se comporter convenablement. Souvent, les enfants trouvent trop de sympathie à la maison et, se sachant appuyés chez eux, leur conduite devient intolérable ailleurs et surtout à l'école. Les maîtres et maîtresses donnent l'instruction à leurs élèves, mais ils peuvent que parfaire l'éducation déjà donnée au foyer. Avant que l'enfant se présente à l'école, il doit avoir les notions du respect pour l'autorité et de l'obéissance. On pourra ensuite aider les parents à les développer.

LOUISE.

Patron imprimé

DOLL WARDROBE
FOR 10½"–18"
DOLL 20"–22"

9085

by Marian Martin

Numéro du patron: 9085
Prix: 40c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



Numéro du patron: 969
Prix: 35c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.



Brioches glacées aux fruits et aux pacanes

Donne 4 brioches

1 tasse de lait
½ tasse d'eau tiède
1 c. à thé de sucre granulé
1 enveloppe de levure sèche active
3¾ tasses de farine tout-usage tamisée une fois
3 c. à table de sucre granulé
1 c. à thé de sel
1 tasse de shortening refroidi
3 oeufs, séparés
1 tasse de raisins secs sans noyaux, espèce Sultana
1 tasse de pacanes hachées gros
1 tasse de dattes dénoyautées et hachées gros
1 tasse de cassonade non tassée
1 c. à thé de cannelle moulue
1 tasse de confiture de fraises

Chauffer le lait; laisser tiédir. Mesurer l'eau tiède dans un bol moyen; y ajouter 1 c. à thé de sucre en remuant. Saupoudrer la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser.

Ensuite, tamiser la farine, les 3 cuillerées de sucre et le sel dans un grand bol. Y incorporer le shortening coupé fin. Bien battre les jaunes d'oeufs; y mêler le lait tiédi et la préparation de levure. Faire un creux dans les ingrédients secs et y verser les liquides; bien mélanger en ajoutant un peu de farine au besoin pour réussir une pâte bien lisse. Graisser le dessus, couvrir le bol et mettre au réfrigérateur pour la nuit.

Le lendemain, abaisser la pâte avec le poing, la renverser sur une planche enfarinée légèrement, et la pétrir jusqu'à ce qu'elle soit lisse. En faire quatre portions égales en formes de boules. Mélanger raisins, pacanes, dattes, cassonade, cannelle et confiture de fraises. Monter les blancs d'oeufs en neige ferme. Abaisser une portion de pâte, au rouleau, en un mince rectangle de 8 x 14 pouces; couvrir avec le quart des blancs d'oeufs et le quart du mélange à la confiture. Rouler à la façon habituelle des gâteaux roulés à la gelée, à partir du côté de 14 pouces. Pincer la pâte pour maintenir le "roulé" et rabattre les bouts par-dessous. Faire ainsi pour les autres portions. Disposer les rouleaux, la "couture" en dessous, éloignés les uns des autres, sur des plaques à biscuits graissées. Laisser lever au double du volume, environ ¾ d'heure, dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air. Cuire au four chaud (400° Fahr.) jusqu'à ce que fermes au toucher — 30 à 35 minutes. Laisser tiédir sur des clayons, puis garnir de glaçage crémeux au beurre et parsemer de pacanes. Servir en tranches, chaud ou froid.

Le noir s'incruste

On a beau dire que la couleur rivalise d'élégance avec le noir, celui-ci est tellement ancré dans nos habitudes et nos goûts, que du matin au soir, nous resterons fidèles à la "petite robe noire", la robe passe-partout.

La robe noire est la favorite des villes. Facile à porter en tout temps et en toutes circonstances, par la pluie ou sous un ciel clair, elle est la robe pratique par excellence.

Prête à toute circonstance, en effet, suivant que vous la complétez d'une tunique, d'un boléro, d'une pèlerine ou d'un long manteau. Vous pouvez l'agrémenter différemment, d'un simple rang de perles, d'un collier baroque doré ou argenté, d'un camée porté en pendentif, ou enfin d'une broche de pierres de couleurs.

Soyez la décoratrice de votre appartement

Vous avez un appartement à meubler, mais vous ne voulez pas vous lancer dans des dépenses exorbitantes. Il est bon d'économiser, mais sachez **comment** économiser.

Trop de jeunes couples encombrent leur maison de meubles inutiles, les pièces ont l'air bourrées. Economisez de l'espace en achetant des meubles à section, des "tout-en-un", et veillez aussi aux couleurs. L'encombrement peut aussi se manifester dans un amas de couleurs hétéroclites. Pour le salon, voici une moyenne confortable: un sofa long, d'allure sobre, de teinte neutre; à éviter, les gros meubles cossus aux couleurs criardes, aux fioritures exagérées. Deux fauteuils assortis, dans la même veine, dont l'un pourra être de la couleur dominante de la pièce. Une petite table à café, basse, simple de ligne. Peut-être un ou deux fauteuils de paille, et le meuble "tout-en-un", soit des étagères suédoises dont quelques panneaux ferment; vous y mettez l'appareil de radio, de télévision, de phono, les livres, les bibelots, les disques, les verres et les bouteilles du bar, le nécessaire à raccommodage, les revues et les journaux, les plantes en pots, etc. Cela peut couvrir un mur entier, c'est aussi pratique que décoratif, d'aspect propre et moderne. Ces étagères coûtent assez cher à elles seules, mais vous épargnent plusieurs meubles. Elles sont faites de tringles de métal noir ou cuivre, de tablettes de bois ou de verre posées à inégales distances. Vous pouvez toujours en ajouter ou en enlever une section, déplacer la hauteur des tablettes, etc. Que l'ensemble de la pièce soit de teinte neutre, les meubles d'un ou deux bois, puis égayez avec des coussins de couleurs vives, de gravures gaies. Voilà une façon d'économiser raisonnablement: mettez une bonne somme pour ces étagères, et dépensez le reste de votre budget "salon" pour les autres fournitures.

Choisissez des tentures en étoffe légère, permettant à la lumière de pénétrer. Les tentures "doivent faire partie du mur". Nul n'est besoin de choisir absolument du tissu "à draperies"; toute autre étoffe fera l'affaire, et vous aurez plus de choix.

Disposez les accessoires de décoration avec soin, en équilibrant les poids et les valeurs, en aérant. Evitez là encore l'encombrement: ce n'est pas un amas de "bébelles" qui fait la beauté d'une pièce, mais plutôt quelques bibelots bien choisis, de valeur, qui ne soient pas de la pacotille du magasin à chaîne. Il est d'ailleurs plus facile d'entretenir une pièce dégagée que de devoir épousseter des centaines de petites choses aussi laides qu'inutiles, noyées dans l'amas.

Et souvenez-vous que, dans une pièce remplie à capacité, on ne remarque rien, on est plutôt accablé par la diversité, on ne sait où poser les yeux, et on se fatigue. Au contraire, dans une pièce dégagée, on remarque chaque détail, le coup d'oeil est très joli, et surtout, la pièce est reposante.

Il reste encore à combattre la mentalité "bébelles", qui n'est plus de mise, et faire place au bon goût, c'est-à-dire la sobriété, le bon choix, le coup d'oeil.

Amabilités féminines

Ce sont deux grandes amies, de cet âge que l'on dit "ingrat".

On s'appelle "ma chère" et on se craque en toute occasion.

Les voici qui se rencontrent la veille de Noël.

L'une: — Oui, ma belle, je reviens du Salon de coiffure.

L'autre (après un regard où passe toute la bienveillance féminine): — Ah! Je vois . . . Il était fermé.

Faites-en une habitude

Vous n'avez pas toujours le temps de faire de la culture physique. Vous voudriez bien, pourtant, acquérir cette démarche, cette silhouette, cette aisance, enfin, qui émanent d'un corps bien entraîné. Vous arriverez à ce résultat si, au cours de la journée, tout en vous livrant à vos occupations habituelles, vous suivez les quelques conseils ci-dessous.

Quand vous vous réveillez

Dès que la sonnerie du réveil a cessé, faites ceci: étendez-vous bien à plat sur le dos et effectuez un mouvement de pression, avec le dos, comme si vous vouliez pénétrer dans le matelas. Recommencez une dizaine de fois.

Quand vous montez un escalier

Tenez votre dos bien droit. Rentrez le ventre. Chaque fois que vous levez un pied, ne penchez pas la tête en avant, pensez à la tenir droite.

Quand vous marchez

Que votre corps soit bien droit, d'un seul jet. Marchez des hanches et non des genoux. Laissez vos genoux souples, vos bras se balançant légèrement. Rentrez le ventre. Ne mettez pas la pointe de vos pieds à l'extérieur.

Quand vous vous asseyez

Asseyez-vous le dos droit contre le dossier de la chaise. Rentrez le ventre. Rejetez les épaules en arrière. Si vous devez rester assise longtemps, prenez l'habitude de vous demander: Comment suis-je assise en ce moment?

Quand vous lisez dans votre lit

Gardez votre dos horizontal. Tenez votre livre un peu au-dessous du niveau des yeux et lisez, le regard incliné vers le livre, la lumière derrière vous. Gardez votre tête appuyée afin de ne pas plisser votre cou.

Quand vous êtes debout

Rentrez les muscles du ventre. Gardez votre dos bien droit, les épaules rejetées en arrière, sans raideur, cependant. Tenez la tête bien droite. Soyez calme et restez normalement sur vos pieds en évitant les contorsions disgracieuses.

Et quand vous vous regardez dans la glace

Vous serez tout étonnée d'avoir acquis sans vous en apercevoir et rien qu'en observant ces simples règles la silhouette idéale dont vous rêviez souvent.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 30

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE DAME DE COMPAGNIE pour dame de 70 ans. Chambre et pension et petit salaire. S'adresser à Mme E. Tellier, La Salle, Man. 30-356-31P.

ON DEMANDE MENAGERE, veuve ou femme sans attaches, fiable, honnête, propre, préférablement catholique. Position permanente. Prendra charge complète de maison et de 3 jeunes enfants âgés de: 2½, 1½ ans et 2 mois. Chambre privée et pension incluses. Salaire mensuel initial: $65. Augmentations selon satisfaction jusqu'à $100. S'adresser donnant détails demandés, expérience, numéro de téléphone ou adresse à C.P. 47, Ile-de-Chênes, Man. 30-360-30P.

A VENDRE — Dictionnaire-encyclopédie illustré "Quillet": 6 volumes, 1934. "La Musique" (de l'origine à nos jours) Larousse: illustré, 1 volume, 1946. "Les Classiques" Larousse. Etat neuf. Tableaux, porcelaines, etc. Le tout provenant de France. Signalez: SPruce 2-8950. 30-364-30C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
251, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La
"Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues
Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais



Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de 1959
chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie
Profitez-en pour diner, chez Golden Drugs. Repas complet 69c

LA DIVISION SCOLAIRE DE WINNIPEG NO 1
demande
Une commis-dactylo pour le High School d'Elmwood, deux demi-journées par semaine. La candidate devra posséder une bonne connaissance du français, la 11e année et une dactylographie rapide.
Salaire initial jusqu'à $189 selon entrainement et expérience, avec augmentations annuelles jusqu'à $216.
Veuillez mentionner instruction, expérience, état civil et références à la Division Scolaire de Winnipeg no 1, avenue William et rue Ellen.

INFIRMIERES LICENCIEES DEMANDEES
Excellentes conditions de travail.
Renseignements sur demande:
INSTITUT ALBERT PREVOST,
6555 ouest, blvd Gouin, Montréal 9, P.Q.
28-328-30C.

CHAMBRE PRIVEE ET PENSION — Winnipeg pour étudiante, en échange pour travaux légers. Beau quartier. Près de toutes commodités. S'adresser à 183, rue Oxford, téléphone: GRover 5-0856. 30-355-30C.

SI VOUS AVEZ DES ARBRES A FAIRE COUPER. Signalez: CEdar 3-6605. 25-280-31C.

A LOUER — Norwood. Grande et belle chambre meublée. Maison tranquille. Tout confort. A proximité de tout. Signalez: GLobe 2-4825, après 5 h. 29-340-30C.

A LOUER — St-Boniface, 193, rue Notre-Dame. Une chambre. Signalez: CEdar 3-2894. 29-349-30C.

A LOUER — Norwood. 2 chambres. Meublées si désiré. Signalez: CEdar 3-3960. 30-366-30C.

A LOUER — Près rues Taché et Marion. Chambre meublée pour homme. Signalez: CEdar 3-4526, après 6 h. 30-365-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 432, Langevin. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Signalez: CEdar 3-2046. 30-363-31C.

A LOUER — Nouveau logis: 5 pièces. Près école et autobus. Libre: 1er novembre. Signalez: SUnset 3-6244. 30-361-30C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Boniface. Bel édifice. Age: 10 ans. 2 étages. Logis: 5 pièces. Garage. Epicerie et bar-restaurant combinés. Signalez: CHapel 7-7388. 23-253-38C.

ON DEMANDE A ACHETER une ceinture fléchée (Assomption Sash) faite à la machine. S'adresser à Boite 358, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 30-358-30P.

A VENDRE — Gilet "Mary Maxim" pour homme. Grandeur: 44-46. Bon marché. S'adresser à 547, rue Des Meurons. Téléphone: CHapel 7-6856. 30-370-T.F.

A VENDRE — Terrain: 463 acres et plus si désiré. Section: 27-8-4. Maison moderne. Eau courante. Toilette à l'eau. Bâtiments en bon état. S'adresser à Raoul Dumaine, Ile-de-Chênes. Téléphone: Lorette, 238. 28-337-32P.

A VENDRE — 11 milles de Gravelbourg. Belle terre: ¾ de section. Petite maison. $22,000. S'adresser à Paul L. Bonneau, Gravelbourg, Sask. 27-311-30C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi A VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

Corsetière Spencer
Corsets, gaines, soutiens-gorges, supports chirurgicaux pour hommes et femmes, faits sur mesure. S'adresser pour rendez-vous: Lillian Evans, 47, chemin Elm Park, St-Vital, CHapel 7-4507. 24-276-T.F.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
10-972-T.F.

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

Davidson Monumental Co.
MONUMENTS — BORDURES
DESSUS DE FOSSE EN BETON
(réduction sur commandes d'hiver)
605, ave Herbison, Winnipeg
Téléphone.: LEnox 3-8418

A VENDRE — Nouveau Duplex. Pas d'agent. Signalez: SUnset 3-6244. 30-362-30C.

A VENDRE — Réfrigérateur "Norge", 8 pieds cubes. Bon état. Bon marché. Signalez: CHapel 7-8750. 30-367-30C.

A VENDRE — St-Norbert, 3414, chemin Pembina. Maison sur 2½ acres de terrain. Termes: $1,500 comptant. Pour plus de renseignements, écrire à C.P. 401, Williams Lake, C.B. 30-357-31P.

A VENDRE — Norwood. Près Précieux-Sang. Grande maison en bonne condition. Convenable pour revenu ou grande famille. Double plomberie. Chauffage automatique: huile. Garage. $13,500. Signalez: CEdar 3-3020. Pas d'agents. 30-359-30C.

A VENDRE — St-Vital. Maison: 1½ étage. 8 grandes pièces. Soubassement à grandeur. Chauffage automatique: huile. Lot: 50' x 150'. Entrée de côté pour auto. Près école et église catholiques. Prix: $11,000. Comptant requis: $2,700. Signalez: ALpine 3-4595. 29-344-30C.

A VENDRE — Pour personne qui désire la tranquillité. Elevage de poulet ou jardinage. Belle propriété: 3 acres, située tout le long de la rivière. Demi-mille d'école, église et hôpital. Petit verger, 1 acre en bois. Idéal pour parc. Grande maison. Ecrire à Boite 94, Ste-Anne, Man. 29-346-30P.

A VENDRE — Magasin général avec logement et autres bâtisses, un acre de terrain. Centre canadien-français. 23 milles de Prince-Albert. S'adresser à Mme Blanche Dubé, Albertville, Saskatchewan. 23-241-30P.

A VENDRE — St-Boniface, rue Bertrand. Maison de rapport: 4 logis. Revenu actuel mensuel: $136. 6 pièces pour propriétaire. Maison solide. Demande un peu de décoration à l'intérieur. Comptant requis approximatif: $5,000. Prix: $16,900. Toute offre considérée. S'adresser à Paul Gagnon, 66, rue Marion, ou signaler: CEdar 3-6217. 30-371-30C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, commerces, assurance. S'adresser à Fernando Champagne, 63, rue St-Pierre, St-Norbert. Téléphone: GLobe 2-0611. (Représentant pour Fort Garry Realty). 28-334-T.F.

A VENDRE

Norwood — Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Près centre d'achats et transport. Prix: $9,500. A termes.

Transcona — Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Près transport et école. Garage. Chauffage: huile. Grand lot. Propriétaire transféré dans l'Est. 12 ans. Pour vente rapide: $8,800. A termes.

Winnipeg — Restaurant. Chiffre d'affaires: $140 par jour. Bon bail. $9,500, seulement.

Hôtel de campagne qui fait de bonnes affaires. Prix: $36,000.

Fort Rouge — Petit magasin d'épiceries avec logis de 4 pièces. Prix: $3,500. Loyer mensuel: $85.

Four Provinces Investment Co.,
332, rue Main, Winnipeg.
M. A. HAMELIN
Téléphone: WHitehall 2-7256
30-368-30C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Près magasin et transport. Très bon état.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Grande cuisine, grand salon, 2 grandes chambres à coucher. Salle de bain. Possession immédiate. Comptant requis: $2,400.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Chambre au soubassement. Chauffage: huile. Près école, magasin et transport.

St-Boniface — Duplex: 4 au premier, 4 au deuxième. Entrée privée. Chauffage: eau chaude, huile. Près transport, magasin et école.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes, avec logis 5 pièces. Bon quartier. Chiffre d'affaires mensuel: $10,000. Termes faciles.

S'adresser à
M. E. COLLETTE
312, rue Hamel, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-9970
30-369-30C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Près école Provencher. Maison: 4 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. $10,500. Comptant substantiel requis.

St-Boniface — Près basilique. Duplex: 8 pièces. Revenu mensuel: $70. Entrée privée. Chauffage: huile. Comptant substantiel requis.

St-Boniface — Rue Dugas. Bungalow: 5 pièces. Age: 3 ans. Grande cuisine et salon. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Titre clair. Prix: $12,500, à termes.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage: huile. Garage. Revenu mensuel: $90. Comptant requis substantiel.

Norwood — Lyndale Drive. Maison: 2 étages, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salon, salle à manger en forme de "L". Chauffage: huile. $18,000, à termes.

Norwood — Près Lyndale Drive. Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher, plus une au soubassement. Salles à manger et de récréation. Chauffage: huile. Prix: $17,000, à termes.

Norwood — Près Holy Cross. Duplex: 8 pièces. Revenu mensuel: $70. Chauffage: huile. Garage. $14,500, à termes.

Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
26-302-30C.

A VENDRE

St-Boniface — Près Basilique. Cottage moderne: 4 pièces. $12,000.

St-Boniface — Près Basilique. Maison: 4 pièces. Garage. $7,900.

St-Boniface — Semi-duplex: 7 pièces. Près hôpital. Prix: $9,500.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $13,400.

St-Boniface — Près basilique. Duplex moderne: 8 pièces. Chauffage: eau chaude, huile. $20,000, ou meilleure offre.

Norwood — Maison moderne: 8 pièces. Chauffage: huile. Possession immédiate. $10,900.

St-Vital — Maison moderne: 4 pièces. Grand lot. $7,400. Termes faciles.

Magasin général dans village prospère au sud-est de la Saskatchewan. Gros chiffre d'affaires. Idéal pour associés. Termes faciles.

Commerce d'épicerie — Près de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Loyer: $45.00 pour magasin et logis moderne. $1,800 plus marchandises. Termes faciles.

Pour achat ou vente d'hypothèques perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulenger: WH 3-2134
26-301-30C.

Décès

M. Joseph-A. Bourgeault

Est décédé le 21 octobre, à l'âge de 72 ans, M. Joseph-Arthur Bourgeault, de Winnipeg, autrefois de Marcelin, Sask., M. Bourgeault était l'époux de feu Regina Le Houllier. Il laisse 17 enfants et 23 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à Winnipeg, le 24 octobre.

ON DEMANDE

Pour le district scolaire North Meridian no 1805, un instituteur qualifié catholique de préférence. Catégorie P.A. ou supérieure. Devra commencer immédiatement Salaire d'après les octrois du gouvernement. Grades 1 à 8. Nombre d'élèves: environ 24. Logis moderne attenant. Téléphone anticipé. 6 milles du village, sur route gravelée. S'adresser à Mme Jeanne Meilleur, sec.-trés., C.P. 11., Fisher Branch, Man.
29-354-32C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour l'unité no 4, du district scolaire de Willow-Bunch. Certificats exigés: professionnel, si possible, mais au moins ordinaire. Devra enseigner au "High School", les mathématiques ou les sciences et autres sujets d'après accord avec le Principal. Catholique et bilingue, si possible, mais non essentiel. Devra commencer aussitôt que possible. Salaire: classe 2 à 5e classe: $3,000 à $6,600, selon expérience et qualifications. S'adresser, en donnant tous détails, ainsi que le nom de son dernier directeur, à E. R. Leigh, sec.-trés., Rockglen, Sask. 20-341-30C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF MARCEL BOULIC, late of the Village of Notre Dame de Lourdes, in the Province of Manitoba, Provincial Secretary, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their Office at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 30th day of November, A.D. 1959.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 24 th day of October, A.D. 1959.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for Celine Boulic,
Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF HENRI AVANTHAY, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Labourer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their Office at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 30th day of November, A.D. 1959.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 24 th day of October, A.D. 1959.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for Germaine Avanthay,
the Executrix.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR DIVERS EDIFICES, AGENCE DE LE PAS, PUKATAWAGAN (MAN.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 9 DECEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $150.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et on peut les consulter aux bureaux de poste à Le Pas et Pukatawagan (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER.
Directeur des services administratifs et secrétaire.
ARCH-59-36



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT AU LABORATOIRE DU SERVICE DES SCIENCES, WINNIPEG (MAN.), seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 16 DECEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $300.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.); l'architecte régional, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER.
Directeur des services administratifs et secrétaire.
ARCH-59-41

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

EATON'S

Chauds Paletots d'Hiver pour Hommes

Paletots d'hiver chauds et confortables pour hommes . . . taillés avec soin dans des tissus de qualité tels que Elysians, tweed raboteux, ou velours élégant, qui résistent à l'usure.

Styles chics dans des modèles à devant droit avec poches taillade ou plaquées ou modèles Blamacaan avec poches taillade.

Dans les belles nuances de gris, charcoal, marine ou brun. Moyens, courts ou longs dans les grandeurs collectives de 36 à 46.
Chacun . . . $59.95

Vêtements pour hommes, premier étage, Hargrave, Signalez SUnset 3-2115 — Dépt. 229

T. EATON C[o] CANADA LIMITED

150 nouvelles familles fêtées au Sacré-Coeur

Dimanche dernier, eut lieu le grand souper-buffet paroissial en l'honneur des 150 nouvelles familles inscrites au Sacré-Coeur depuis un an. Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, présida la fête, entouré, à la table d'honneur, de Me Robert Trudel, représentant les nouveaux paroissiens, de M. Omer Grenon, les plus vieux paroissiens, des deux syndics, MM. Emmanuel Girard et Norbert Pelland, des présidents des deux campagnes de souscription, Dr Jean Bourgouin et M. Georges Guertin, de M. Lewis Bolger, président du Comité de surveillance, de M. J.-E. Gallant qui célébrait son 77e anniversaire de naissance, des deux vicaires, les RR. PP. Denys Audet et Lomer Laplante et du R. P. Denys Ruest, missionnaire auprès des Indiens et Métis à Winnipeg.

Près de 300 convives remplissaient à déborder la salle Guertin: A chaque convive on épingla une carte où figurait son nom: aux nouveaux, une carte blanche; aux anciens, une carte verte. Après le bénédicité et la prière à Sa Sainteté Jean XXIII, tous défilèrent devant quatre chefs vêtus de blanc, qui servaient les viandes: MM. Léopold Gareau, Roland Roy, Léo Fontaine et George Miller. Mmes Norbert Pelland, Auguste Côté, E. T. Etsell et J.-J. Trudel versèrent le thé. Les hôtesses qui, aidées de jeunes filles de l'école, assurèrent un service parfait pendant qu'une douce musique complétait l'atmosphère de fête, étaient Mmes Léon Alary, L.-H. Boucher, A. Bourbonnais, A. Cayer, A. Courchaine, E. Desautels, J.-R. Doiron, J. Gauthier, A. Glenn, O. Grenon, J. Keighly, P. Loiselle, L. Maitre, F. Roy, D. Rubigny, L. Smith, L. Trudeau, A. Trudel et Mlle M. Doiron.

Vers la fin du repas le R. P. curé annonça l'anniversaire de naissance de M. J.-E. Gallant et invita l'assistance à chanter "bonne fête, Joseph". A ce moment la lumière disparut, laissant à sept chandelles d'éclairer trois immenses gâteaux portés par les trois plus gros chefs, jusque devant la table d'honneur. M. Omer Grenon présenta alors à M. Gallant les bons voeux de fête de tous et tous s'associèrent en partageant l'immense gâteau.

Le R. P. curé souhaita la bienvenue à tous, très particulièrement aux nouveaux paroissiens. Puis il exposa brièvement le sens de la paroisse et la place qu'y occupe chacune des différentes organisations: la Confrérie de la Doctrine Chrétienne avec ses Cercles de Foyers, de Jeunes, d'Etudiants, et ses services de catéchisme pour les enfants qui fréquentent l'école publique, et les convertis à la foi; la Ligue du Sacré-Coeur récemment fondée pour grouper tous les hommes; les Dames de Ste-Anne; la Société St-Jean-Baptiste; les Congrégations mariales; le Club du Sacré-Coeur; la Caisse populaire.

Il montra ensuite la place et l'importance des organismes qui aident au financement de la paroisse: le Club Lydia et le Comité de la Souscription, et dit quelques mots du Secrétariat paroissial.

M. E. Girard, président du Club Lydia, parla des merveilleux résultats des soirées du mercredi, concluant qu'ils ne peuvent pourtant à eux seuls donner une école à la paroisse, car de même qu'il ne suffit pas d'avoir l'argent requis pour acheter une auto mais qu'il faut encore avoir les moyens de pourvoir à son entretien, ainsi il faut, et c'est la volonté de Mgr l'Archevêque, que les recettes ordinaires puissent rencontrer les dépenses ordinaires. M. L. Bolger, président du Comité de surveillance de la souscription, montra que c'était par le moyen de la campagne de souscription que l'on avait réussi à grossir la Part-à-Dieu au point de pouvoir presque rencontrer cette année les déboursés ordinaires. Pour que cela se continue et que la situation aille en s'améliorant, dit-il, il faut la coopération des 150 nouvelles familles inscrites au Sacré-Coeur pour remplacer celles qui ont quitté la paroisse depuis un an.

La chorale de l'école interpréta quelques chants de son répertoire, sous la direction de Sr Josaphat, et tous applaudirent chaleureusement. Le R. P. curé profita de la présence des jeunes chanteurs pour faire ressortir de nouveau le grand besoin d'une école au Sacré-Coeur et s'engagea solennellement à travailler de toutes ses forces de concert avec ses vicaires et avec les paroissiens pour assurer et hâter la réalisation de ce projet. On passa alors à tous les nouveaux paroissiens un exemplaire du livret de la campagne de souscription avec la lettre que Mgr l'Archevêque adressait en décembre dernier à tous les catholiques de langue française de la ville de Winnipeg, et une feuille verte pour inscription aux sociétés paroissiales de son choix.

En vue de préparer le passage des solliciteurs parmi les nouvelles familles de la paroisse et de faire voir à tous le magnifique travail accompli par eux dans la paroisse, le comité de la souscription présenta un sketch très informateur et très intéressant. M. N. Pelland, solliciteur, se présentait chez M. et Mme L. Bolger, catholiques de langue française peu au courant de la paroisse du Sacré-Coeur et de leur devoir envers elle. Le rôle de Mme Bolger était rempli par Mme Léon Alary.

Sur l'invitation du R. P. curé, Me Robert Trudel se fit l'interprète des nouveaux paroissiens. Membre du Cercle Molière, il sut féliciter les acteurs et remercier pour la fête.

Puis ce fut le moment de transformer la salle de banquet en salle d'amusements, de faire connaissance, de se rencontrer, d'expérimenter cette belle amitié qui relie tous les membres de la grande famille paroissiale. Jeunes et moins jeunes prirent part aux danses carrées, dirigées par un couple entrainé à cet art. En un mot, ce fut une belle soirée de famille bien réussie.

Plusieurs contribuèrent au succès de cette fête. Remerciements tout d'abord aux organisateurs principaux: Mme Paul (Juliette) Mertens, secondée de Mme Lewis Bolger et du comité composé de Mmes Norbert Pelland, Léon Alary, Armand Trudel et Charles Courchaine; M. L. Bolger, aidé par MM. Norbert Pelland et Léon Alary. Remerciements aussi aux dames et aux jeunes filles, aux hommes et aux jeunes gens qui ont aidé d'une manière ou d'une autre. Mlles Laurette Lavoie, Annette Richard et Louise Cyr qui ont assuré les services de la consigne. Aux Révérendes Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie qui donnèrent aux jeunes des vues animées. Aux Oblates Missionnaires de l'Immaculée qui assurèrent la garde des tout-petits, comme elles ont l'habitude de faire le dimanche pendant chacune des messes.

Club du Sacré-Coeur

Les élections des officiers du Club du Sacré-Coeur eurent lieu dimanche dernier à 3 h. p.m., au local du Club. M. Philippe Bourbonnais fut réélu président; M. Albert Gamache, vice-président; Mlle Jeannine Maitre, secrétaire; Mlle Flora Gareau, trésorière; MM. Philippe Perrin, Joseph Courchaine et Roger Hébert, conseillers. Sincères félicitations aux nouveaux élus et meilleurs voeux de réussite pour l'année. A celles qui quittent le comité, sincères remerciements pour le magnifique travail accompli. On compte encore sur leur généreuse coopération.

COLPORTEUR — MARCHAND
(Demandez Catalogue illustré, 25c)
de cadeaux, coupons, textile, quincaillerie
Distributeurs de fil à coudre et tisser marque "Eduarv Kupfer" établi 1878
(200 verges no 36, 40, 50, 10 pour 79c)
3,000 verges cone 75c.
Echantillons 15c
Mme I. Schaefer Ltée
DRUMMONDVILLE, QUE.



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

A vendre
Des pommes de terre et des choux qui se conserveront bien cet hiver
3 cents la livre
Récoltés avant les pluies récentes
LIVRAISON PROMPTE
Signalez: CAstle 2-6377



ALEX TURK
SPORT PROMOTIONS
281, rue Donald Tél.: WHitehall 3-7307
WINNIPEG 1, MAN.

présenteront leur prochain programme de lutte à 8 h. 30 p.m., le vendredi 30 octobre à l'Auditorium de Winnipeg

COMBAT PRINCIPAL	Ivan Kalmikoff Karol Kalmikoff	VS	Haystack Calhoun (601 lb) Farmer Humphrey (640 lb)
COMBAT SEMI-FINAL	Little Beaver Tiny Tim	VS	Irish Jackie Billy the Kid

COMBAT SPECIAL: Frank Towsend vs George McArthur

COMBAT PRELIMINAIRE: Danny Feraza vs Jack Terry